

Promotion
Nous recevons avec plaisir dans les dernières promotions de l'infanterie celle de M. le chef de bataillon Clemens...

Communiqués Français

1.398e jour de la guerre

Paris, 30 mai, 7 heures.
La bataille a pris une violence particulière à notre aile gauche, dans la région de Solonno. Après une résistance acharnée et des combats de rue qui ont duré pendant plusieurs heures l'effort de l'ennemi, nos troupes ont évacué la ville dont elles occupent les débouchés ouest.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

29 mai, soir.

Un coup de main ennemi a été repoussé pendant la nuit dans la région de Beaumont-Harnet. Une attaque locale exécutée par l'ennemi au nord de Beaumont, a été complètement repoussée par les troupes françaises.

Communiqué officiel

Quelques bombes seulement sont tombées sur la banlieue parisienne.
Un avion ennemi, atteint par le tir des batteries de la défense, s'est abattu en flammes.

LE BOMBARDERMENT de Paris

LA FINLANDE

Le Supercanon continue
Le Supercanon a continué, la nuit dernière et aujourd'hui, le bombardement de Paris. Les dégâts sont peu importants.

LA GARDE ROUGE

Le journal Taeghische Hundschaub annonce que la garde-rouge, faite prisonnière, en Finlande, sera jugée sous l'inculpation de haute trahison.

Une bataille rangée à KIEF

On reçoit ici la nouvelle qu'une bataille rangée a duré quatre jours, à Kief, contre le deuxième corps polonais et les troupes allemandes. Elle se termina par le massacre des troupes polonaises, massacrées par un convoi de grandes manifestations.

En Russie Les exigences allemandes

D'après des informations reçues de Berlin, le gouvernement allemand vient d'ordonner à la Russie de ne pas s'opposer aux opérations des sous-marins dans les eaux arctiques.

La Guerre aérienne

Les bombardements anglais
A la suite de l'intervention du Pape, les Anglais suspendront leurs bombardements, aujourd'hui, à l'occasion de la Fête-Dieu.

L'aviation ennemie

Dans la soirée d'hier, les avions ennemis ont lancé quelques bombes sur les localités de l'arrière-front. Quelques avions ont été signalés se dirigeant vers Paris. L'alarme a été donnée à 23 heures 24; elle a pris fin à minuit 34. Aucun appareil n'a pu poursuivre ses opérations, par suite du feu violent de batteries de notre artillerie. L'agglomération parisienne n'a pu être survolée.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN TÉLÉPHONE 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Nouvelles des Blessés Corsés à PARIS

Compagnie de Chemins de fer de la Corse Réseau de la Corse Avis au Public

avril 1918, sont invités à se présenter devant la Commission Cantonale qui se réunira à la Mairie le 5 juin 1918, à 9 heures du matin.

territorial, né à Corte, qui s'est cassé une épaule en descendant de tramway, mais dont l'état est néanmoins satisfaisant.

Joseph Benedetti, de 150e d'infanterie, soigné pour maladie sans gravité.

Pashille Jeanne d'Arc
c'est la santé pour tous, et le meilleur dépuratif du sang, du foie et des reins

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi, ancien chef de service du Bureau colonial à Marseille...

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR
Le lieutenant Sorba
L'après-midi vers six heures de regret la mort en champ d'honneur de notre brave héros, le lieutenant Sorba...

LIQUEUR CEDRATINE L.N. MATTEI BASTIA-CORSE HYGIÉNIQUE EXQUISITE DIGESTIVE

Compagnie de Chemins de fer de la Corse Réseau de la Corse Avis au Public

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'à partir de dimanche 2 juin 1918, suivra l'itinéraire de la ligne de Corte à Bastia...

Joseph Benedetti, de 150e d'infanterie, soigné pour maladie sans gravité.

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

Dans les perceptions
Sont nommés percepteurs: à Bastia, M. L. Biondi, percepteur de Laghi...

Nouvelles religieuses
Paroisse Saint-Jean-Baptiste - Les services de nuit de Noël Cour de Jésus, commenceront samedi 1er juin.

Piano
On demande à acheter un bon piano d'occasion.

Avis aux cultivateurs
Les agriculteurs désireux de se procurer des outils agricoles, tels que pelles, pioches, haches, etc.

Nouvelles religieuses
A SAINT-ETIENNE - Vendredi, 31 mai, 1er jour de la semaine de l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Nouvelles religieuses
A SAINT-ETIENNE - Vendredi, 31 mai, 1er jour de la semaine de l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Nouvelles religieuses
A SAINT-ETIENNE - Vendredi, 31 mai, 1er jour de la semaine de l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Photo d'Art
6, BOULEVARD DU PALAIS 6, BASTIA

PHOTOGRAPHIES - EN TOUTS GENRES - Conditions Exceptionnelles

A l'occasion de la PREMIERE COMMUNION
Une belle prime sera offerte à tous les Communions

Le Gérant, Laurent BASTIANI

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUBRICK ALLEMANDE

LA BATAILLE DE SOISSONS

Quelles que soient les actions engagées, c'est l'île de France, c'est Paris, qui demeure l'objectif principal, celui où l'ennemi peut avoir l'espoir de terminer la guerre, si la chance des armes le favorisait.

ment M. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis, « il existe du côté des Alliés une très puissante armée de réserve. Elle est composée surtout de Français et d'Anglais, mais une grande partie des forces mobiles du général Pershing lui ont été adjointes.

L'armée de réserve de Foch est intacte. Elle se trouve quelque part, en France, marquant le pas en attendant l'heure d'être jetée dans la bataille.

Quelles que soient les actions engagées, c'est l'île de France, c'est Paris, qui demeure l'objectif principal, celui où l'ennemi peut avoir l'espoir de terminer la guerre, si la chance des armes le favorisait.

ment M. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis, « il existe du côté des Alliés une très puissante armée de réserve.

L'armée de réserve de Foch est intacte. Elle se trouve quelque part, en France, marquant le pas en attendant l'heure d'être jetée dans la bataille.

Quelles que soient les actions engagées, c'est l'île de France, c'est Paris, qui demeure l'objectif principal, celui où l'ennemi peut avoir l'espoir de terminer la guerre, si la chance des armes le favorisait.

Quelles que soient les actions engagées, c'est l'île de France, c'est Paris, qui demeure l'objectif principal, celui où l'ennemi peut avoir l'espoir de terminer la guerre, si la chance des armes le favorisait.

Compagnie de Chemins de fer de la Corse Réseau de la Corse Avis au Public

La Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'à partir de dimanche 2 juin 1918, suivra l'itinéraire de la ligne de Corte à Bastia...

Joseph Benedetti, de 150e d'infanterie, soigné pour maladie sans gravité.

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

M. Antoine-Marc Giacobbi
Lundi ont été à Largo St Vancan les obéances de regret à Monsieur Marc Giacobbi...

CHAMBRONS HENRY

24, Boulevard Paul, BASTIA

Petite Gazette

Promotion
M. le chef d'escadron Virgilio Demini, commandant la Cie de goulemerie de la Côte d'Or, à Dijon, est promu au grade de lieutenant-colonel, et désigné pour Bourges.

Nouvelles mariages
M. Thérèse André, épouse de M. de la Côte d'Or, à Dijon, est promu au grade de lieutenant-colonel, et désigné pour Bourges.

Nouvelles religieuses
Paroisse Saint-Jean-Baptiste - Les services de nuit de Noël Cour de Jésus, commenceront samedi 1er juin.

Les Sauveteurs
Le médecin d'honneur de Bourges a été décoré à M. Dominique Tefano, commandant à Marseille de la 1er détachement de la 10e compagnie, le 1er décembre 1917, au cap Jumeil, n'a pas hésité, lorsque le paquebot de Bourges, le 21 décembre, se vit envahir par les eaux, de se précipiter dans la mer, et d'être le premier à se jeter à l'eau, et d'être le premier à être sauvé.

clair, et à la ramener évanouie sur le quai (servant de l'arrière).

Procession de la Fête-Dieu

La procession solennelle de la Fête-Dieu aura lieu, dimanche 2 mai, dans le parvis Saint-Jean-Baptiste. Elle sortira de l'église, à 5 heures, après les vêpres, qui commenceront à 5 heures et demie, et suivra l'itinéraire suivant :

Rue Saint-Jean, des Terrasses, de Lyon, de la Miséricorde, boulevard de Falais, Paoli, rue Saint-Nicolas, cours Sébastien, Place de l'Hôtel-de-Ville, Marché aux Poissons, rue des Zéphyrs, de Noël, St-Jean, rentrée. Des reposoirs, d'où l'on donnera la bénédiction du Très-Saint Sacrement, seront établis à l'entrée de l'église Saint-Charles, à côté de l'Hôtel de France, rue de la Neuve, rue des Zéphyrs.

Dans les Ministères

M. Albert Quiéret, rédacteur principal de la classe au ministère de l'Instruction Publique, est nommé sous-chef de bureau de 2e classe.

Measures religieuses

Oratoire de Saint Antoine de Padoue. — Les exercices de la tréize, en l'honneur de Saint Antoine, ont lieu le matin, à 5 heures et demie ; le soir, à 8 heures.

RELIGIEUSE

donne secours pour guérir pipi en lit et ailleurs.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 30 mai 1918.

Le nommé Castelli François-Marie, berger, né et demeurant à Caroheto, coupable de meurtre sur un Commandant de la force publique dans l'exercice de ses fonctions, a été condamné par contumace à la peine de mort et aux frais en vertu des articles 240, 233 du C. P., 308 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 30 mai 1918.

Le nommé Eloni Jean-Baptiste-Génova, né le 11 décembre 1891, à Propriano, demeurant à Propriano, coupable d'abus de la peine de mort et aux frais en vertu des articles 240, 233 du C. P., 308 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 30 mai 1918.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'Assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 30 mai 1918.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.399^e jour de la guerre. Paris, 31 mai, 7 heures. La bataille s'est poursuivie pendant toute la journée du 30 avec une violence égale sur toute l'étendue du front. Nos troupes craquelées aux débouchés ouest de Soissons ont empêché de ce côté toute progression de l'ennemi. Au sud nous tenons solidement la rive gauche de la Crée. Au centre la lutte n'a pas diminué d'intensité, les Allemands se sont emparés de Fère en Tardenois. A notre droite nous maintenons nos positions ainsi qu'au nord ouest de Stenais.

Paris, 31 mai, 15 heures. L'ennemi a prolongé son effort sur sa droite jusqu'à l'Oise, par de violents succès. Dans la région de l'Allette, nos troupes se sont repliées en combattant sur des positions au nord de la ligne Bierncourt Epagny. Dans la région de Soissons et plus au sud, les attaques ont mis en son bris les troupes allemandes de nos troupes, qui ont maintenu leurs positions, aux débouchés ouest de la ville et le long de la route Thierry. Au centre l'ennemi a réussi à effectuer une légère avance, dans la région au nord de la Marne. Plus à l'est ainsi qu'au nord ouest et au sud de Reims tous les efforts de l'ennemi ont été vains. Une contre-attaque énergique, menée par nos troupes, nous a permis de reprendre THIAIS.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

30 mai, soir. Une brillante opération locale a été exécutée la nuit dernière par les troupes françaises à l'est du lac Lac de Diekhousch et il est résulté une amélioration de notre ligne dans ce secteur. Rien à signaler sur le reste du front britannique, en dehors d'une activité sporadique de l'artillerie. 31 mai, après-midi. Pendant la nuit, un détachement de nos troupes a saisi un poste allemand, au sud est d'Arras, et a fait quelques prisonniers. Des rencontres de patrouilles au nord est d'Ypres, sont restées vaines. Rien à signaler sur le reste du front britannique, en dehors d'une activité sporadique de l'artillerie.

Sur le Front Franco-Britannique

La confiance reste générale dans le succès, maintenant que nos réserves se trouvent sur la Marne. On est convaincu qu'une bataille nouvelle rétablira l'équilibre. Le commandement allié a maintenant choisi son terrain où se fera la contre-offensive. Nous pouvons être assurés maintenant que les nouvelles du front s'amélioreront tous les jours.

LA NOUVELLE RUBRIQUE ALLEMANDE

La confiance reste générale dans le succès, maintenant que nos réserves se trouvent sur la Marne. On est convaincu qu'une bataille nouvelle rétablira l'équilibre. Le commandement allié a maintenant choisi son terrain où se fera la contre-offensive. Nous pouvons être assurés maintenant que les nouvelles du front s'amélioreront tous les jours.

La confiance reste générale

La confiance reste générale dans le succès, maintenant que nos réserves se trouvent sur la Marne. On est convaincu qu'une bataille nouvelle rétablira l'équilibre. Le commandement allié a maintenant choisi son terrain où se fera la contre-offensive. Nous pouvons être assurés maintenant que les nouvelles du front s'amélioreront tous les jours.

Le général Foch a mis le temps à profit pour compléter notre système de défense en

de la marine Royale. Sur le reste du front l'activité de combat fut très modérée. Des détachements ennemis furent repoussés en Vallée Orsiv, et sur le rive du Plate, vis-à-vis Nervex. A Cortellano, les patrouilles de marins, pénétrant dans les tranchées ennemies, ramassèrent quelques prisonniers. 29 mai. A Capo Sile, la nuit du 28, deux violents assauts appuyés par une forte artillerie, se dirigèrent devant nos nouvelles positions. En Vallée Proenza (Tosca), nous capturâmes une patrouille composée de 4 officiers et de 15 soldats. Quelques autres prisonniers furent capturés dans la zone Col Capria. Des détachements ennemis furent repoussés au Mont Cora et sur Anzone.

L'ennemi s'approprie sa plus formidable effort qui se soit produit dans le monde, à la plus colossale entreprise de guerre qu'il soit possible d'imaginer. Quant à nous, nous sommes parés à la manœuvre ; en admettant qu'un repli nouveau se produise, sous la ruée, il ne peut avoir grande importance, car nous avons la certitude de reprendre bientôt ce que nous pourrions abandonner pour des raisons tactiques, pour éviter de trop grands sacrifices.

LE BOMBARDÈMENT DE PARIS par le SUPERCANON CONTINUE

Paris, 31 mai. Le bombardement de la région parisienne par pièces à longue portée a continué aujourd'hui.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, ce sont bien de nouvelles pièces qui bombardent actuellement la région parisienne.

Les Raids d'avions ennemis sur PARIS

Paris, 31 mai. Les avions ennemis ont franchi nos lignes hier soir, se dirigeant vers Paris. Ils ont été immédiatement signalés par les postes du guet, et ont été aussitôt canonnés par les batteries de la défense.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

30 mai, 21 heures. Au cours d'attaques contre nos nouvelles positions près de Cantigny, l'ennemi a été de nouveau repoussé par notre artillerie et a été vaincu. La lutte d'artillerie continue dans cette région ainsi qu'en Tardenois où il a été fait usage d'obus à gaz. Rien à signaler.

Front Italien DOUBLE ÉCHEC des Autrichiens

Rome, 31 mai. Dans le Tonale, deux violentes attaques autrichiennes, appuyées par un tir immense d'artillerie, se sont brisées devant les nouvelles positions des troupes italiennes. D'après des informations puisées à une source certaine, plus de 4.000 autrichiens auraient été tués.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

38 mai. A Capo Sile, la nuit du 27, nos détachements d'assaut avec une puissante coopération d'artillerie et de troupes, ont fait de sérieux progrès. Front trop étendu avec une grande hardiesse et dans les lignes ennemies, situées vis-à-vis, le sud-est de Poai, en exploitant les défenses successives sur une profondeur de plus de 750 mètres. Malgré la réaction violente de l'ennemi les positions avancées furent maintenues. L'ennemi essaya de grandes pertes et laissa en ses mains 433 prisonniers, 7 officiers, 4 bombardiers 45 mitrailleurs, plusieurs canons de toute sorte, d'armes de tranchées de types différents, d'obusiers munitions et du matériel divers. A la bombe réussie de l'attaque qui nous causa que de très légères pertes, contribuèrent les troupes

de la marine Royale. Sur le reste du front l'activité de combat fut très modérée. Des détachements ennemis furent repoussés en Vallée Orsiv, et sur le rive du Plate, vis-à-vis Nervex. A Cortellano, les patrouilles de marins, pénétrant dans les tranchées ennemies, ramassèrent quelques prisonniers. 29 mai. A Capo Sile, la nuit du 28, deux violents assauts appuyés par une forte artillerie, se dirigèrent devant nos nouvelles positions. En Vallée Proenza (Tosca), nous capturâmes une patrouille composée de 4 officiers et de 15 soldats. Quelques autres prisonniers furent capturés dans la zone Col Capria. Des détachements ennemis furent repoussés au Mont Cora et sur Anzone.

L'ennemi s'approprie sa plus formidable effort qui se soit produit dans le monde, à la plus colossale entreprise de guerre qu'il soit possible d'imaginer. Quant à nous, nous sommes parés à la manœuvre ; en admettant qu'un repli nouveau se produise, sous la ruée, il ne peut avoir grande importance, car nous avons la certitude de reprendre bientôt ce que nous pourrions abandonner pour des raisons tactiques, pour éviter de trop grands sacrifices.

INDIGNATION DE LA PRESSE ANGLAISE

London, 31 mai. La presse anglaise est unanime à manifester son indignation devant le fait que le jour de la Fête-Dieu, les Allemands ont continué le bombardement de Paris et de la région parisienne avec le supercanon et les avions, malgré l'arrangement intervenu. On sait que le cardinal Hartman, archevêque de Cologne avait obtenu l'intervention du Pape, afin que tous les belligérants interrompent la guerre aérienne et les bombardements des villes le jour de la Fête Dieu.

Le Petit Bastiais

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — No 273

80159

JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration: 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. CILLAGNINI, Directeur

Les annonces sont reçues d'avance et payées aux Bureaux de Journal.
1^e page, 4 fr. 50 la ligne — 2^e page, 3 fr. — 3^e page, 2 fr. — 4^e page, 1 fr. 50. — 5^e page, 1 fr. — 6^e page, 50 c.

ABONNEMENTS	
1 an	30 fr.
6 mois	18 fr.
3 mois	10 fr.
15 jours	3 fr.

On ne répond pas aux lettres anonymes.

Sous-MarinsetGothas

Cela, nous le pouvons, nous le devons. Sur le pirate agonisant de la mer, jetons le pirate des mers.

Et, après avoir fait libre la route des vaisseaux chargés de combattre, nous ouvrirons dans les mers, au-dessus des mers austro-boches, la route lumineuse de la Victoire.

HENRY BÉRENGER, Scénariste.

Alimentation

Nous lions, il y a quelques jours, dans le journal le « Matin », l'entretien suivant : « Pour enrayer la hausse qui menace de se manifester sur les huiles de consommation alimentaire, et plus particulièrement sur l'huile d'arachide, qui est passée de 2 francs à 6 francs le kilo, on annonce qu'une taxe de limitation va être imposée à ces produits. »

La taxe projetée contrarierait sans doute les tractations de nos exportateurs d'huile d'olive, mais elle satisferait par contre la masse des consommateurs, dont l'intérêt est tout au moins aussi appréciable. Les producteurs, qui jusqu'à présent échangeaient leur huile pour le pain, le sucre, les légumes, ne savent à qui s'adresser pour s'en procurer, ne demandant pas mieux que de se contenter du prix de 3 fr. 50 le litre.

En ce qui concerne les pâtes alimentaires ou soi-disant telles, il paraît que nous allons recevoir bientôt un arrivage de pâtes fabriquées à Marseille avec de la farine, et logées en boîtes.

Si c'est avec de la farine pure de blé que ces pâtes seront fabriquées, elles seront les bienvenues, puisqu'on ne peut plus avoir de semoule. Mais si, comme les pâtes que l'on consomme actuellement, elles doivent provenir d'une farine pareille à celle d'où nous tirons notre pain quotidien, c'est à dire composée d'un amalgame incohérent de parents plus ou moins éloignés du blé, si ! quelle horreur !

Et puis, pourquoi, au lieu de pâtes toutes faites, ne nous envoie-t-on pas la farine pour les faire ? Nous avons à Bastia, si je ne me trompe, quinze fabricants de pâtes, ayant des machines coûteuses et un personnel nombreux. Ils ne demanderaient pas mieux que de travailler, et nous, consommateurs, nous aurions la pâte meilleur marché et sainement.

Et nous revient au dernier moment que la farine, qui a été améliorée cette semaine, sera encore meilleure la semaine prochaine, attendu que la proportion de succédanés, qui avait été portée jusqu'à 100 pour 100, sera ramenée à 25 pour cent seulement. Le pain et les pâtes seront donc à l'avenir plus mangés.

F. T.

LITRE DU NEBBIO

Nos Courriers

A la transformation de service postal de notre région, nous aurons des lettres de plus en plus à la portée du public ; mais de l'artillerie porteraient néanmoins être la remise des courriers postaux, et attendus par ce temps d'angoisses, à toutes les communes de la région le même jour et à une heure plus ou moins fixe. Opérations que nous ayons fait à la fois, en l'honneur et au profit du passage de trait, 9 heures, en gare de Biguglia, et celle de 11 heures 30, à Bastia. Pour bien des raisons locales, nous ne pouvons pas nous en passer.

C'est le fait important que nous devons souligner, c'est que nous aurons des lettres de plus en plus à la portée du public ; mais de l'artillerie porteraient néanmoins être la remise des courriers postaux, et attendus par ce temps d'angoisses, à toutes les communes de la région le même jour et à une heure plus ou moins fixe. Opérations que nous ayons fait à la fois, en l'honneur et au profit du passage de trait, 9 heures, en gare de Biguglia, et celle de 11 heures 30, à Bastia. Pour bien des raisons locales, nous ne pouvons pas nous en passer.

Section d'éducation physique

Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver ce jour, 2 courant, à 7 heures, aux casernes de St-Joseph.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

Société Saint-Etienne. — Les membres participants sont avisés que le 9 et 9 juin aura lieu la perception de 9 et 11 heures, rue Napoléon, 21, au 2^e étage.

PRÉVOYANTS DE LAVENIR. — La recette pour le paiement des cotisations de mois de juin aura lieu dimanche, 3 juin, de 9 à 10 heures du matin, à la mairie.

TREASURE MUNICIPAL

Aujourd'hui, à 2 heures et demie, grande matinée.

Arrivées des Américains en France. Actualité mondiale.

L'INTEGRE. Pibos moderne en deux parties.

Le départ dans la nuit. Drame moudain en deux parties.

LES VIANCRES DE L'AIR. Grand film secondaire en 3 parties et 500 tableaux.

Casino est renvoyé. Conquête.

PRIX DES PLACES : Premières Loges, 2 francs et facultés 1-50 — Deuxièmes Loges et Salla 1-50 — Parterre 0-75 — Amphithéâtre 0,50.

L'occupation chez M. Paggi. Le spectacle se terminera à 8 heures et demie.

Section d'éducation physique

Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver ce jour, 2 courant, à 7 heures, aux casernes de St-Joseph.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

Société Saint-Etienne. — Les membres participants sont avisés que le 9 et 9 juin aura lieu la perception de 9 et 11 heures, rue Napoléon, 21, au 2^e étage.

PRÉVOYANTS DE LAVENIR. — La recette pour le paiement des cotisations de mois de juin aura lieu dimanche, 3 juin, de 9 à 10 heures du matin, à la mairie.

TREASURE MUNICIPAL

Aujourd'hui, à 2 heures et demie, grande matinée.

Arrivées des Américains en France. Actualité mondiale.

L'INTEGRE. Pibos moderne en deux parties.

Le départ dans la nuit. Drame moudain en deux parties.

LES VIANCRES DE L'AIR. Grand film secondaire en 3 parties et 500 tableaux.

Casino est renvoyé. Conquête.

PRIX DES PLACES : Premières Loges, 2 francs et facultés 1-50 — Deuxièmes Loges et Salla 1-50 — Parterre 0-75 — Amphithéâtre 0,50.

L'occupation chez M. Paggi. Le spectacle se terminera à 8 heures et demie.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES



VILLE DE BASTIA CONSEIL MUNICIPAL

RAPPORT de M. de MONTENA (SUITE) Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

Le conseil municipal, sur le BUDGET PRIMITIF de 1918. (SUITE) III.

NOS BLESSÉS Petite Gazette

Nous apprenons que notre jeune concitoyen, Jules Sussani, professeur de piano, sergent au 70e bataillon de tirailleurs algériens, vient d'être évacué pour cause de maladie contractée aux armées et y trouve en traitement à l'hôpital Escholmas à Bar-le-Duc.

Nous formons les vœux les plus sincères pour le prompt rétablissement de ce vaillant sous-officier dont nous avons publié les élogieuses citations en régiment, au corps d'armée et à l'armée qui lui valurent deux croix et une prime.

CHAUSSURES HENRY 24, Boulevard Paoli, BASTIA

GROS - DEMI-GROS - DÉTAIL LA VIE CHÈRE Avis

Pour en dire que la farine, qui coûte jadis de 0,50 c. le kilog., est venue sous forme de pâte à 1 fr.

ALIMENTATION Pensions

M. le Directeur du Petit Bastiais, sous ce titre titre Alimentation ou de vos rédacteurs, je propose d'huile d'olive, dit « que ses mélanges, se trouvent et s'en trouvent et qu'elle se contentent bien de prix de 3,50 le litre. »

Lycée de Bastia

Le Proviseur a l'honneur de prier les familles des anciens élèves du lycée, promus ou décorés, blessés ou morts pour la Patrie, et qui ne figurent pas encore au Livre d'Or des anciens élèves, de vouloir bien lui adresser, avant le 15 juin, tous renseignements utiles pour assurer leur inscription au prochain palmarès.

Avis aux Agriculteurs

Les agriculteurs désireux de se procurer des outils agricoles, tels que pelles, pioches, haches, etc. peuvent s'adresser pour tous renseignements à la Préfecture (Bureau des Services agricoles).

Allocations temporaires Petite Retraite de l'Etat

Les Bénéficiaires habitant Bastia, qui ont formulé une demande tendant à obtenir le bénéfice de la loi du 30 avril 1918, sont invités à se présenter devant la Commission Cantonale qui se réunira à la Mairie le 5 juin 1918, à 9 heures du matin.

Lire à la deuxième page nos Télégrammes.

Le Gérant, Laurent BASTIAI.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.300e jour de la guerre

Paris, 1er juin, 7 heures. A notre gauche dans la région de Massé-Allette, les Allemands ont continué leur pression au cours de la journée.

Nos troupes ont brisé toutes les attaques ennemies dans la région de Bérnacourt et à l'est de cette localité.

Une attaque ennemie, qui avait réussi à franchir l'Oise à l'est de Compiègne, a été repoussée sur la rive droite. L'effort de l'ennemi s'est porté principalement dans le secteur de Saligny et plus au sud en direction de Neuilly-Saint-Front.

A l'ouest de Saligny, nos troupes ont mené des contre-attaques vigoureuses et arrêté les tentatives de l'ennemi qui a subi de très lourdes pertes et n'a pu effectuer aucune progression de ce côté. Par contre il a pu gagner quelque terrain et en direction de cette ville dépasser Oulchy-la-Ville et Oulchy-le-Château.

Au centre, des éléments légers allemands ont atteint la rive nord de la Marne, entre Charleville et Jaulgonne.

Sur notre droite, situation sans changement, ainsi qu'au nord-ouest et au nord de Reims.

Paris, le 1er juin, 15 heures. Le communiqué de l'ennemi a continué hier en fin de journée et dans la nuit, avec une violence redoublée, sur le front de Saligny, à Châteaufort-Thierry, dans la région de Saligny et sur le ligne Chaudun-Vierzy.

Nos troupes poursuivent leurs contre-attaques avec une énergie insaisissable, ont repoussé les masses ennemies lancées sur ce front, gagnant partout du terrain et faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Au sud de Saligny, l'ennemi a subi de très lourdes pertes, après un combat acharné. La bataille n'a pas été moins violente dans la région de Crocy Neuilly-Saint-Front, où nos troupes ont brisé les attaques ennemies et maintenu leurs lignes inébranlables à l'est de ces localités.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a poussé ses éléments depuis les lignes nord et est de Châteaufort-Thierry jusqu'à Vermeil.

Sur notre droite, des combats très vifs se sont déroulés sur la route de Perrenne à Reims. La situation reste sans changement au nord-ouest et au nord de Reims.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Rien de particulier à signaler sur le front britannique.

AVIATION

Le 30 mai, nos appareils et nos ballons ont été très actifs. Le bon temps facilitant beaucoup le travail de reconnaissance de photographie et de coopération avec l'artillerie. Nous avons bombardé vigoureusement toute la journée et jeté 38 tonnes de bombes sur différents objectifs, dont les dépôts de munitions sur les lignes de chemins de fer des cantonnements à Nerville, Armentières, Bapaume, Albert et Valenciennes.

Vingt-huit appareils allemands et deux ballons ont été détruits dans la journée et six autres appareils incendiés et démantelés. Trois des nôtres manqués.

Le nuit du 30 au 31, nous avons lancé dix sept tonnes de bombes. Les docks de Bruges ont été de nouveau attaqués et nous y avons allumé de grands incendies. D'autre part, quatre tonnes et demi de bombes furent jetées par des escadrilles de nuit, bombardant à longue distance sur les gares et voies de garage de Metz-sous-Bois, Thionville, Courcelles, Lorfahur et Escau.

ARMÉE D'ORIENT

Le 30 au matin, les troupes helléniques appuyées par l'artillerie française se sont portées à l'attaque des positions ennemies très fortes du Skra-di-Legen (sud de Ham).

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUÈRE ALLEMANDE

Formidable Bataille

Paris, 1er juin. Une formidable grande bataille est engagée sur le front français.

Elle va de Vic-sur-Aysois par Villers-Cotterets, la Ferté-Milon, Chât-au-Thierry vers Dormans, le long de la Marne, et remonte par la montagne de Reims vers cette ville.

LE SORT DE LA FRANCE

L'avenir de la Civilisation se joue en ce moment. Le sort de la France et l'avenir de la Civilisation vont se jouer là ; mais nous pouvons et devons avoir la confiance la plus absolue, la plus entière dans le génie de nos chefs et dans la bravoure de nos soldats.

BONNES NOUVELLES

Dans les milieux bien informés, on donne de bonnes nouvelles du front. L'ennemi serait contenu.

Les Allemands n'ont pu gagner aucune avance depuis hier dans l'après-midi.

La situation reste grave, mais s'améliore positivement. Le général Foch est d'un calme admirable et d'un sang-froid qui indique sa confiance.

On sait qu'il a dit que dans la partie qui se joue, il ne changera pas ses cartes pour celles de Ludendorff et d' Hindenburg. Il a l'assurance de gagner.

Il y a cent vingt-quatre ans, la France a connu des heures, autrement tragiques que celles d'aujourd'hui ; elle a souffert sans se décourager ni se plaindre tout ce qu'un grand peuple peut souffrir, et elle a ignoré les alarmistes, les pacifistes, les lâches et les traîtres.

C'était sous la Terreur, et ce mot qui n'effrayait personne dictait à tous le devoir. Un poète a dit « que la France était belle au grand soleil de messidor. »

Elle fut mieux que cela, puisqu'elle se montra sublime du mois de mai 1793 au 27 juillet 1794, c'est-à-dire jusqu'au neut thermidor.

Comparons ce glorieux passé avec la situation présente, ne serait-ce que pour rassurer les natures inquiètes.

Après une longue période de dangers, de malheurs, de privations, de souffrances physiques et morales, héroïquement supportées, elle se réveillait plus grande et plus fière ; après la tragédie, elle faisait de l'épopée !

Et parce que nous traversons en ce moment un passage d'histoire difficile ; que le pain est mauvais et la viande rare ; parce que Jourdan s'appelle Foch et que Hoche est remplacé par Pétain, il y aurait des pessimistes myopes pour ne pas voir à l'horizon une grande aurore se lever !

Allons donc ! Les géants de 1793 n'ont pu engendrer des myrmillons !

LE BOMBARDEMENT de Paris

Le bombardement de Paris par le supercanon CONTINUE

Le bombardement de Paris par le supercanon sur la région parisienne a recommencé aujourd'hui.

En Autriche POUR LA DÉFENSE de la COURONNE

Zarich, 1er juin. La « Reichspost » adresse un appel très chaleureux aux Allemands de l'Autriche, en les invitant à soutenir et à défendre le Chef de la Monarchie.

L'appel finit ainsi : « Nous ne devons jamais oublier que la Couronne est intangible ; la Couronne et la dynastie sont le lien d'Etat le plus fort ; elles sont le symbole visible de l'union de l'Etat et l'unique garantie de son existence. »

« seule, la Couronne est insubstituable, et pas les ministres. »

SÉNAT

Présidence de M. Dussor. La séance est ouverte à 15 heures.

LE BUDGET

M. Milliès-Lacroix, rapporteur général de la Commission des finances, dépose son rapport sur le projet de loi portant fixation du budget des services civils de l'exercice 1918.

Le Contrôle des thermomètres

L'ordre du jour appelle la première délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à rendre obligatoire la vérification et le contrôle des thermomètres destinés à l'usage médical.

M. Cazeneuve, sénateur du Rhône, développe les conclusions de son rapport.

Tous les articles de ce projet de loi sont successivement mis aux voix et adoptés.

LES FONDUS DE COMMERCE

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération sur la proposition de loi de M. Cordet, ayant pour objet de modifier et compléter la loi du 17 mars 1907 relative à la vente et au développement des fonds de commerce.

Après une assez longue discussion, le Sénat a adopté.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et studio de province de nuit, Piauville, et, piano et accordéon. Réceptions de nuit et de jour.

Le cabinet de Mme MasSEL, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré 16, Bd Paoli, au 1er.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et studio de province de nuit, Piauville, et, piano et accordéon. Réceptions de nuit et de jour.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et studio de province de nuit, Piauville, et, piano et accordéon. Réceptions de nuit et de jour.

Communiqués Français

1.303^e jour de la guerre

Paris, 4 juin, 7 heures.

La bataille a repris avec une grande intensité pendant la nuit dernière et au cours de la journée.

Les Allemands amenant des forces fraîches ont attaqué entre l'Oise et l'Ourcq avec une violence redoublée.

Au nord de l'Alsace, les attaques ennemies se sont portées sur le mont de Châtigny qui, pour la quatrième fois, a été repris par nos troupes. Toutes les autres positions de l'ennemi entre l'Oise et l'Alsace et notamment au nord de Meulan-sous-Bois et de Vingré sont restées valides.

Entre l'Alsace et l'Ourcq, les Allemands ont tenté des efforts désespérés pour pénétrer dans la forêt de Villiers-Gotterets à la fois par le nord et par l'est. Nos troupes ont héroïquement soutenu le choc des forces ennemies mais sur ce front d'attaque et ont brisé leur marche en avant en leur infligeant des pertes sanglantes.

A l'ouest de Neufameux, les Allemands ont été arrêtés à l'ouest de Permannet, et puis au sud, sur la ligne générale de Saucenia, Nissy-aux-Bœufs, Vancemulle, limités par la forêt de Retz et Treccan.

Des contre-attaques vigoureuses nous ont rendus Favercelles, occupé d'abord par l'ennemi.

Entre l'Oise et l'Ourcq, l'ennemi, malade par l'énergique résistance de nos troupes, n'a fait aucun progrès.

Entre l'Alsace et l'Ourcq, la bataille s'est poursuivie, dans la soirée et dans la nuit, avec acharnement. A partir de 19 heures, de violentes attaques ont eu lieu sur le régime de Craaan, Saucenia, Nissy-aux-Bœufs, Treccan. Permannet est tombé aux mains de l'ennemi après une défense opiniâtre qui a coûté des pertes énormes aux assaillants.

Puis au sud, nos troupes ont été un peu de terrain à l'ouest de Saucenia et de Nissy-aux-Bœufs, Favercelles, attaqué par l'ennemi, a été conservé par nos unités qui Treccan. La lutte a été moins vive dans la région au sud de l'Ourcq.

L'ennemi appuyé par une artillerie d'infanterie, a porté son effort sur Montilly, Neuilly, la Poterie, Torcy, Beuresches. Une contre-attaque nous a permis de reprendre Montilly, Neuilly-la-Poterie a été le théâtre de combats vifs. Le village, après avoir passé de main en main, est resté au pouvoir des mains ennemies.

Les troupes américaines ont essayé l'attaque des forces allemandes qui cherchaient à pénétrer dans la forêt de Neuilly et, par une magnifique contre-attaque, les ont rejetés au nord de ce bois.

Puis au sud, l'ennemi a pu réaliser quelques gains.

Sur le front de la Marne, un détachement ennemi qui s'était glissé sur la trace gauche à la hauteur de Jenjoinville, a été contre-attaqué par les troupes américaines et rejeté sur l'autre rive après avoir subi de lourdes pertes. La passerelle a été détruite et 100 prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le reste du front aucun changement.

COMMUNIQUE BRITANNIQUES

3 juin, après midi.

Pendant la nuit, au nord de Baillet, des raids ennemis ont été repoussés par nos troupes françaises.

Le cours de l'ennemi a été effectué hier au soir, au sud est de Straiselle, nous avons fait deux cent quatre-vingt huit prisonniers. Nous avons sommes également emparés d'un canon spécial ; des chars d'a s'ont de trente mitrailleurs et de plusieurs milliers de tranchées.

Sur le reste du front rien à signaler.

Après-midi.

La nuit dernière, au cours d'une attaque heureuse à l'ouest de Merzville, nous avons fait quelques prisonniers.

Une attaque ennemie sur un de nos ouvrages posés à l'ouest de Vieux-Berguin a été repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Ce matin, l'artillerie ennemie a montré passablement d'activité entre Albert et Serres.

ARMÉE D'ORIENT

2 juin.

L'ennemi a tenté plusieurs coups de main à l'ouest de Nante sur un poste serbe et sur un ses ouvrages au sud de la route MONASTIR-BESNA sur le crête de Nallent ce qui lui a été partout repoussé. Actions d'artillerie réciprocques à l'ouest de Noyadac et sur les deux rives de la Cerna. Les avions alliés ont lancé plus de cinq tonnes d'explosifs sur les gares de la vallée de Vardar et sur les campements ennemis, au nord de Nassa, et à l'est de Nerbe. Au nord-ouest de Delraa, trois appareils britanniques, ont attaqué 12 monoplace ennemis, et en ont abattu 4, dont 2 sont tombés en flammes.

Communiqué ITALIEN

2 juin.

Le long de tout le front, actions d'artillerie, par endroits plus fréquentes en Vallera, et depuis Zeanza, jusqu'à mer.

An sud d'Atago, un détachement britannique pénétra dans la ligne ennemi lui infligea des pertes remarquables et ramena des prisonniers.

Sur la Pieve Inferiore, un de nos détachements effectua une hardie reconnaissance sur la gauche de la rivière.

Une tentative d'attaque ennemie à

Corpo Sile, fut complètement arrêtée par notre feu.

Grande activité aérienne du part et d'autre. Un avion ennemi fut abattu.

DIAZ.

LE BOMBARDEMENT de Paris par le SUPERCANON

Paris, 4 juin.

Bertha récursive ! Le bombardement de la région parisienne continue.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 4 juin.

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis, en conseil, ce matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poiccaré.

Il se sont entretenus longuement de la situation militaire, navale et diplomatique.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 4 juin

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 14 heures 20 au milieu d'une animation extraordinaire.

Toutes les tribunes sont bondées. On s'attend à de nombreux incidents.

Un gros et très gros débat parlementaire est en perspective.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

INTERPELLATIONS DES SOCIALISTES sur la situation

Au début de la séance, M. Frédéric Brunet, député socialiste unifié de la Seine, qui a déposé une demande d'interpellation sur « les responsabilités encourues au cours de la bataille de l'Alsace » :

M. Marcel Cachin, député socialiste unifié de la Seine, qui a déposé également une demande d'interpellation sur « la situation générale » :

M. Aristide Jobert, député socialiste unifié de l'Yonne, qui a déposé une demande d'interpellation sur « la situation militaire » :

M. Paul Poncez, député socialiste unifié de la Seine, qui a déposé une demande d'interpellation sur « la nécessité d'appliquer aux généraux responsables des pénalités en rapport avec celles qui frappent les simples soldats » ;

demandé au Gouvernement s'il accepte la discussion immédiate de ces interpellations.

M. CLEMENCEAU ne répond pas à la question qui lui est posée par les interpellateurs.

Tôt calmé et très froid, le président du Conseil monte à la tribune.

Malgré les interruptions des socialistes qui veulent l'empêcher de parler et exigent de lui explications impossibles, M. Clemenceau fait la déclaration suivante :

Le péril fut redoutable, mais nous pouvons avoir toute confiance dans nos soldats.

Nos hommes se sont battus un contre cinq, sans dormir pendant quatre jours.

Leur héroïsme n'est pas qualifiable.

(La Chambre entière acclame l'armée.)

Ils sont égaux, continue M. Clemenceau, aux situations les plus critiques. Ils vont au combat en chantant.

Leurs chefs sont, comme eux, dignes de tout éloge.

Nous pouvons avoir foi dans l'avenir et une confiance entière dans nos chefs.

(Tonnerre d'applaudissements.)

La séance continue.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUÉE ALLEMANDE

Situation Réconfortante

LA BATAILLE demeure violente

Paris, 4 juin.

Les nouvelles du front continuent à être bonnes.

La nuit a été pour nous aussi heureuse en résultats qu'avait été la journée d'hier.

Le flot de l'ennemi est contenu solidement de Soissons à Reims par Château-Thierry.

Il est évident que les Allemands ne pourraient pas supporter longtemps des pertes pareilles à celles qu'ils ont subies pendant toute la journée d'hier et cette nuit.

La situation est pleinement réconfortante.

NOS RÉSERVES sont là

On dit dans les cercles officiels les mieux informés que la bataille demeure violente, mais que, vraisemblablement, elle s'étendra incessamment sur un front plus large.

Nos réserves se trouvent maintenant sur toutes les positions indiquées par le Haut Commandement, qui conserve le calme le plus absolu et le même optimisme qui ne l'a jamais quitté.

L'EFFORT AMERICAIN

Il ne faut pas oublier que les semaines qui s'écoulent, que les mois qui passent, fortifient les armées américaines qui finiront par jouer le rôle le plus important dans la bataille, puisque l'effort des États-Unis ne fait que commencer et peut déjà se traduire

au cours de la présente année par la levée de trois millions d'hommes.

LES PERTES ALLEMANDES

L'effroyable usure du matériel humain a soulevé des protestations en Allemagne ; elle demande au haut commandement de modérer cette consommation formidable qui dévorait en six mois toutes les armées de l'Empire.

Notre Commandement est ménager de la vie des hommes ; il sait que c'est celui qui aura le plus de divisions en ligne, au moment suprême, qui gagnera la guerre.

Les Américains s'efforcent d'arriver rapidement pour hâter cet e heure, c'est pourquoi l'ennemi cherche à provoquer une décision avant le moment fatal, où il lui faudra forcément succomber.

Un « Courrier de Paris » : Mais y a-t-il donc, par ce temps de guerre, ce qu'on est convenu d'appeler une « Vie de Paris » ?

Ne sait-on pas que les gothas et les berthas ont fait le vide dans la capitale et dispersé aux quatre coins de la province les Parisiens qui passaient pour être les plus attachés au boulevard ?

Mais oui, il y a une « Vie de Paris », différente, sans doute, de celle du temps de paix, non moins attachante pour cela.

Les épreuves que nous avons subies depuis quatre ans ont empreint d'une certaine gravité le sourire de la grande ville. De crainte, de panique, pas la moindre trace. Les lectures de « Zeitanpen » et des « Tageblätter » d'outre-Rhin sont seuls à s'imprimer à Paris tremblant sous la menace de l'aviation et du canon, passant toutes les nuits et la moitié de ses journées dans les caves ou dans les souterrains du métro.

Paris où l'émeute serait quotidiennement l'ennemi que inspire le gémissement de tirailleurs amassés proposés à la garde de M. Clemenceau et l'écarteré l'œil, ce n'est même pas la caricature grossière, c'est l'invention sanguine à l'usage d'un peuple tellement intoxiqué par le mensonge qu'il est devenu totalement incapable de distinguer la fantasmagorie et la réalité.

— La vérité, il suffit pour la connaître, de parcourir les rues des quartiers ouvriers, où circule, aussi nombreuses que jamais, une foule affairée, de faire un tour de boulevard à l'heure de l'après-midi et de constater qu'il ne reste pas le moindre chaise libre à la terrasse des cafés en vogue.

— Si l'un des départs à la veille de l'Égène, qui se trouve coïncider avec la période critique du bombardement et de l'offensive boche, et beaucoup de Parisiens eurent l'idée toute naturelle et très louable de mettre leurs enfants à l'abri de la barbarie germanique, combien n'y a-t-il pas eu de retours ?

— Loin d'être terrorisés par les visites des gothas, les Parisiens s'y habituent vraiment trop. Dédaigneux du danger et toujours curieux, un trop grand nombre d'entre eux négligent de descendre à la cave quand retentit le sinistre hulement de la sirène. Les pressées restent au lit, d'autres descendent bien, mais c'est pour aller dans la rue ou dans la cour écouter le concert, peu harmonieux pourtant, des

sirènes et des canons d'autres encore, passant les bornes de la décence, se rendant sur les points élevés pour mieux voir le feu d'artifice que font les obus et les fusées éclairantes.

Il n'est que juste d'ajouter que la plupart d'entre eux n'ont rien à craindre ; ne sont ils pas protégés contre les obus et les torpilles par deux petits bonshommes de laine ou de soie, Nanelle et Rintintin, promus du jour au lendemain au rang de personnalités bien parisiennes ?

À la prochaine alerte, il y aura une attraction de plus L'administration municipale vient de faire établir de nouveaux écriteaux pour désigner les abris en cas de bombardement. Le mot ABRÏ y est tracé en petits disques convexes de métal brillant qui se détachent sur un fond de bois.

Chacun de ces disques forme un miroir qui reflète la moindre lueur. L'inventeur de ces écriteaux l'affirme, tout au moins Soyez bien sûrs que tous les Parisiens voudront aller voir cela, lors du prochain raid.

Puisqu'ils se sont habitués aux alertes nocturnes, qui manquent parfois d'attraits, les Parisiens ne pouvaient manquer de se soumettre avec une égale docilité aux décrets restrictifs de M. Bonr. Ils ont donc, sans récriminer, accepté les trois jours à la viande de cheval. Cette viande, nombre de Parisiens, qui ont fait le siège de 1870, l'ont trouvée comme une vieille connaissance : tout le monde alors, dans la capitale, n'était-il pas plus ou moins hippophage ?

Et l'un des collaborateurs de notre confrère parisien « Qui » en profite pour rappeler le trainin fait à cette époque par Victor Hugo en l'honneur de Judith Gautier :

si vous êtes venus, ô belle que j'adore, Je vous attendais en lieu sûr et sûr, Pourvu que l'Égène et le français fût criés, Afin de vous offrir une aile de cheval.

On connaît moins ce distique, dont on excuser le réalisme épique comme les circonstances :

Mes deux maîtresses et leurs maîtresses ; Pâtisseries de cheval et je songe à la nuit !

Enfin, au moment où la disette sans cesse accrue faisait émettre à quelques exaltés l'idée de manger de la chair humaine, le même Hugo fit ce galant testament :

Je léguai au pays, sans ses honneurs, Mais mon héritier, mortuus de noi, Fourniras, et vous n'auriez, de moi, Vous n'auriez comme je suis resté.

Génes soient rendues à la provoyance de M. Borel, qui nous évitât d'avoir à faire, serait-ce en vulgaire prose, de pareils testaments.

Pour finir par un mot d'esprit — même en temps de guerre, les

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 224

Le Petit Bastiais
JOURNAL QUOTIDIEN
JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
J. B. CHALONIER, Directeur

ABONNEMENTS	
Corse	22 fr. 42 fr.
Métropolitain	22 fr. 16 fr.
Etranger	25 fr. 32 fr.

Les abonnements sont payables à l'avance au Bureau du Journal.
1^{er} page, 4 fr. 50, 2^e page, 3 fr. 50, 3^e page, 2 fr. 50, 4^e page, 1 fr. 50, 5^e page, 1 fr. 50, 6^e page, 1 fr. 50, 7^e page, 1 fr. 50, 8^e page, 1 fr. 50.



Courrier de Paris

(De notre Correspondant spécial)

Comment les Allemands se représentent-ils notre Paris de guerre — Le Parisien pendant les alertes. — Une nouvelle attraction pour les soirs de raids. — A propos des jours sans viande. — Une « Pensée » de Sacha Guitry.

« Un « Courrier de Paris » : Mais y a-t-il donc, par ce temps de guerre, ce qu'on est convenu d'appeler une « Vie de Paris » ?

Ne sait-on pas que les gothas et les berthas ont fait le vide dans la capitale et dispersé aux quatre coins de la province les Parisiens qui passaient pour être les plus attachés au boulevard ?

Mais oui, il y a une « Vie de Paris », différente, sans doute, de celle du temps de paix, non moins attachante pour cela.

Les épreuves que nous avons subies depuis quatre ans ont empreint d'une certaine gravité le sourire de la grande ville. De crainte, de panique, pas la moindre trace. Les lectures de « Zeitanpen » et des « Tageblätter » d'outre-Rhin sont seuls à s'imprimer à Paris tremblant sous la menace de l'aviation et du canon, passant toutes les nuits et la moitié de ses journées dans les caves ou dans les souterrains du métro.

Paris où l'émeute serait quotidiennement l'ennemi que inspire le gémissement de tirailleurs amassés proposés à la garde de M. Clemenceau et l'écarteré l'œil, ce n'est même pas la caricature grossière, c'est l'invention sanguine à l'usage d'un peuple tellement intoxiqué par le mensonge qu'il est devenu totalement incapable de distinguer la fantasmagorie et la réalité.

— La vérité, il suffit pour la connaître, de parcourir les rues des quartiers ouvriers, où circule, aussi nombreuses que jamais, une foule affairée, de faire un tour de boulevard à l'heure de l'après-midi et de constater qu'il ne reste pas le moindre chaise libre à la terrasse des cafés en vogue.

— Si l'un des départs à la veille de l'Égène, qui se trouve coïncider avec la période critique du bombardement et de l'offensive boche, et beaucoup de Parisiens eurent l'idée toute naturelle et très louable de mettre leurs enfants à l'abri de la barbarie germanique, combien n'y a-t-il pas eu de retours ?

— Loin d'être terrorisés par les visites des gothas, les Parisiens s'y habituent vraiment trop. Dédaigneux du danger et toujours curieux, un trop grand nombre d'entre eux négligent de descendre à la cave quand retentit le sinistre hulement de la sirène. Les pressées restent au lit, d'autres descendent bien, mais c'est pour aller dans la rue ou dans la cour écouter le concert, peu harmonieux pourtant, des

français ne sauraient renoncer à l'esprit — détachons des « Pensées » de Sacha Guitry que publie « Qui » cette amusante remarque :

« Pourquoi dans les villes où l'on passe, s'oblige-t-on à choisir avec soin douze cartes postales différentes, puisqu'elles sont destinées à douze personnes différentes ? »

HENRY FERRAND.

UN ENORME SUCCÈS

Le premier mille de BLESSURE et BELLE HUMER par Dominique Vecchini, a été enlevé en un mois, et des masses de demandes affluent de tous les coins de France et de l'étranger.

Pour satisfaire le désir du public, la « Maison Française » vient de lancer un deuxième mille qui sera suivi de près d'un nouveau tirage.

Le Front, l'arrière, la Critique ont fait un accueil enthousiaste à ce beau livre de guerre, si émouvant et si gai.

Le deuxième mille de BLESSURE et BELLE HUMER est en vente, au prix de 2 fr. 50, aux bureaux du PETIT BASTIAIS

CHAUSSURES HENRY
24, Boulevard Paoli, BASTIA

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL
LÉGION D'HONNEUR

Le colonel Pouget

Est promu au grade de commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Le colonel Pouget Paul, commandant l'infanterie d'une division, officier supérieur d'une brigade de cavalerie, s'empare de son subordonné par son caractère personnel. S'est fait remarquer au Champagne en octobre 1915 et au fort de Thionnot en juillet et août 1916. A fait preuve au cours de la bataille de la Malmaison du 23 au 26 octobre 1917 des plus belles qualités de méthode, d'initiative et de décision au préparatif minutieux des attaques et au dirigé en liaison latine avec l'artillerie, les troupes d'attaque de la division.

(A déjà sa citation et croix de guerre).

Le colonel Paul Pouget est le 5^e d'une famille. Tout jeune, il séjourna longtemps dans notre ville dont il a toujours gardé un affluant souvenir. Nourri dans notre pays avec sa famille, son parent de Bastia et participé au combat de la guerre de 1870, de sa ville natale de Bastia, il a été confirmé et de son brillant avancement.

A. P.

Lycée de Bastia

Le Prévoir à l'heure de prier les familles des anciens élèves du lycée, promus ou décorés, blessés ou morts pour la Patrie, et qui ne figurent pas encore au Livre d'Or des années précédentes, de vouloir bien lui adresser, avant le 15 juin, tous renseignements utiles pour assurer leur inscription au prochain palmarès.

CITATIONS

Le soldat Auguste Ignace Salomon, de Vie comtale, a été cité à l'ordre de la brigade « Excellent soldat, d'un élan et d'un courage dignes d'éloge. S'est particulièrement distingué le 14 mai 1918, par son zèle, son sang-froid et son mépris du danger. Blessé à une poignée de corps, à l'âge de 19 ans. »

Le Prévoir à l'heure de prier les familles qui désireraient compléter des jeunes Serbes pendant les prochaines vacances, du 15 juillet au 15 septembre, de lui adresser une demande avant le 10 juin.

L'indemnité pour chaque élève est égale à deux semaines de la bourse dont il jouit dans l'établissement.

SOUSCRIPTION pour l'érection d'un buste de M. le Chanoine Letteron dans l'une des salles de la Bibliothèque Municipale

Septième liste

MM. de Surzal, directeur honoraire de la Banque de France, 50,00

Jean Bonavita, 10,00

Mme Don-Jean Cristofari, 10,00

Docteur Charles Maillet, 10,00

Pierre Mingalongi, 10,00

Charles Canzani, farines, 10,00

Ville de Calvi

Chanoine Sébastien Ricci, archiprêtre de Calvi, 5,00

Chanoine Joseph Gabrielli, ancien aumônier du collège de Grasse, 5,00

Ferry, 5,00

Pierre Cappitani, président du Syndicat d'initiative, 2,00

Guelfi, percepteur, 5,00

Servello, principal, 3,00

Scagliola, 2,00

Armani, 2,00

C. Jacob, 2,00

Battestini, notaire, 5,00

Paul Emmanuelli, 1,00

Marini, secrétaire général honoraire, 3,00

G. Ricci, vice-consul, 2,00

Crudelli, ingénieur, 2,00

Total de la 7^e liste 117,00

Report des listes précédentes 795,00

Total général 912,00

L'adjoint Giannelli, de Lanù, a obtenu la citation suivante : « Chef de section d'une équipe qui a subi de grandes pertes et a été blessé à l'épaule ; a maintenu ses hommes sous le feu et a sauvé de nombreuses vies. A été blessé à la main et a été relevé par ses camarades et a été relevé par ses camarades et a été relevé par ses camarades. »

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN

10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia

Le groupe socialiste parlementaire, qui a décidé de siéger en permanence, a tenu une longue réunion cet après-midi.

La Réforme judiciaire

Le projet déposé à la Chambre par le garde des Sceaux n'est pas la réforme de la magistrature désirée et attendue.

EN ESPAGNE UN SCANDALE

Le capitaine Pedro Revicella du Soler a été retenu prisonnier par le sous-marin allemand qui l'a torpillé.

COMMUNIQUE ITALIEN

Notre artillerie battit hier, par concentrations efficaces de feu, les positions ennemies.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Les Frères Stefanaggi M. et M. Stefanaggi, instituteur honoraire à Vero, viennent de recevoir la notification officielle de la mort de leur fils.

RAVITAILLEMENT SUCRE

Le sucre arrivé par le dernier courrier sera ainsi réparti: 1° Les détaillants des arrondissements de Bastia et de Corte qui n'ont rien reçu lors du dernier envoi.

PORTO-VECCHIO L'hydravion italien C. 4.

Le 27 mai, l'hydravion italien C. 4, appartenant à Porto-Vecchio, a été torpillé par le sous-marin allemand qui l'a torpillé.

Mairie de Bastia

Les vaccinations gratuites qui ont lieu tous les jours, à la Mairie (Bureau des Services d'Hygiène au 2e étage), continueront encore jusqu'au 8 juin.

AVIS

Le Maire de la ville de Bastia a l'honneur de faire connaître aux personnes admises au bénéfice de l'Assistance médicale gratuite qu'elles peuvent retirer leur carte, pour l'année 1918, tous les jours, de 9 à 11 heures du matin.

Gazette Départementale

TOURNOI. - Les familles Poggi et Grimaldi viennent de remettre la liste nominative de la mort de M. Jean-Baptiste Poggi, née Poggi, décédée dans le 10e arrondissement de Paris.

DERNIERES NOUVELLES

Section d'éducation physique Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver ce jour, 6 courant, à 8 heures, aux casernes de St-Joseph.

Communiqués Français

1.304e jour de la guerre Paris, 5 juin, 7 heures.

Au cours de la journée, l'ennemi a sensiblement ralenti son action et s'est borné à quelques tentatives locales.

AVIATION

Dans la journée du 5, nos escadrilles de bombardement ont largué des bombes sur les positions ennemies.

ARMÉE D'ORIENT

A l'ouest de Vardar, une tentative a été repoussée. Activité des deux artilleries dans la région du Broll, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

COMMUNIQUE BRITANNIQUES

Pendant la nuit des coups de main ennemis ont été repoussés dans le voisinage de Beaumont Hamel et de Poyelles.

AVIS DE DÉCÈS

(SAINTE-MARIE-DE-LOTA) Mme veuve Jean-Paul Palmesani, née Paocconi, institutrice; Mlle Angèle Paocconi; Mlle Marie Palmesani, d'Alzi; M. Dominique-François Paocconi, adjudant retraité; Zalina; M. Louis Paocconi, sous-officier à l'armée d'Orient; Croix de guerre; M. Paul Paocconi, lieutenant d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur; Croix de guerre; M. Alexandre Paocconi, capitaine d'infanterie, Croix de guerre; Mlle Juliette Paocconi;

Sur le Front Franco-Britannique

« Toutes les forces allemandes, disent ces organes, doivent concourir à la prise de Paris. Ce sera la Victoire et, par conséquent, la fin de la guerre. Alors que les critiques militaires affirmaient que la nouvelle offensive aurait pour objectif Calais, nous n'avons jamais cessé de dire qu'elle se produirait non au nord, mais au sud, dans la partie du front où s'exerce le commandement du Kronprinz, dans les secteurs du canal de l'Oise à l'Aisne, sur le front commandant les routes de Paris, but suprême des armées allemandes. Foch sait et a toujours su que l'effort principal de l'ennemi se porterait finalement en direction de Paris, de

LA NOUVELLE ROBE ALLEMANDE

PARIS est l'objectif allemand Paris, 5 juin.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

Au Palais Bourbon

LE GROUPE SOCIALISTE Paris, 5 juin.

Le groupe socialiste parlementaire, qui a décidé de siéger en permanence, a tenu une longue réunion cet après-midi.

LA FAMINE à Trieste

D'après certaines informations, le manque de vivres à Trieste et dans tout le littoral serait arrivé à un tel point que beaucoup de gens dépendent de la charité.

L'OPTIMISME reste entier dans tous les milieux

Dans les cercles militaires, on est convaincu que plusieurs éventualités sont prévues et attendues à brève échéance, notamment une attaque allemande vers Montdidier et Noyon.

EN ESPAGNE UN SCANDALE

Le capitaine Pedro Revicella du Soler a été retenu prisonnier par le sous-marin allemand qui l'a torpillé.

COMMUNIQUE ITALIEN

Notre artillerie battit hier, par concentrations efficaces de feu, les positions ennemies.

M. CLEMENCEAU et les Socialistes

Le vibrant discours prononcé hier à la Chambre, par M. le Président du Conseil est très commenté ce matin dans la presse parisienne et de province.

LA PRESSE

Notre artillerie battit hier, par concentrations efficaces de feu, les positions ennemies.

COMITÉ DE GUERRE

Le Comité de guerre s'est réuni ce matin, à 9 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

AVIS

Le cabinet de Mme Kassel, dentiste, 7, Bd de Paris, est transféré 16, Boulevard Paul, au 1er.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

FRANCE martyre et bienheureuse

Aperçus de PARIS

O vous qui revenez du feu, vous les savez, Les jours de la souffrance auréolée de gloire, Les jours de la splendeur dans le sang arrosés; Les matins et les nuits que vous nous décriez...

Alors, l'espoir renait pour les tremblants, leur vie précieuse et si utile sera peut-être épargnée? Cette nuit là était pourtant si belle! tant d'étoiles silencieuses le ciel pur, que malgré les recommandations, beaucoup de personnes ne descendirent pas à la cave...

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.406e jour de la guerre Paris, 7 juin, 7 heures. Les actions de détail ont continué pendant la journée en quelques points du front. A l'ouest de Longpont, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont réalisé une progression et fait des prisonniers.

Entre l'Oureq et la Marne, une attaque menée par les troupes franco-américaines sous la permission d'avancer notre ligne d'un kilomètre environ dans la région de Neuilly-Hussières; 270 prisonniers dont 10 officiers sont restés entre nos mains.

Entre la Marne et Reims, les Allemands ont réussi à s'emparer du village de Eligny et de la hauteur au sud. Au sud-ouest de Salnt-Euphrasie nous avons également repris dans la journée un petit de terrain onlevé ce matin par l'ennemi.

AVIATION Dix-neuf avions ennemis ont été abattus et contraints d'atterrir hors de combat. Un ballon captif allemand a été laché le même jour.

Au nord de Montdidier et à l'ouest de Noyon, nous avons réussi plusieurs coups de main et fait des prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT 5 juin. Activité d'artillerie réciproque sur l'ensemble du front compris entre le lac de Bolzano et la Cerna.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES 6 juin, soir. Hier soir, aux environs de Loere, les troupes françaises ont repoussé les attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN 6 juin, 21 heures. Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Châteaun-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ, au sud de Torcy.

COMMUNIQUÉ ITALIEN 5 juin. Le long de tout le front, activité limitée des artilleries.

groupes, se réunissent avec des mines de conspirateurs. à renoncer à une lutte où tout espoir de vaincre lui sera désormais interdit.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE ROUTE ALLEMANDE

LES ALLEMANDS TATONNENT Paris, 7 juin. Ce matin, la situation de l'ensemble sur les deux fronts reste stationnaire. Aucune opération de grande envergure n'a été tentée.

On s'est borné, de part et d'autre, à quelques attaques de détail sans importance.

LES ALLEMANDS TATONNENT Paris, 7 juin. Ce matin, la situation de l'ensemble sur les deux fronts reste stationnaire.

LA MARCHÉ SUR PARIS

Une fois de plus, l'empereur en sera pour un déplacement inutile. Il y a loin de la coupe aux lèvres, et place pour plus d'un incident.

Et cependant, Guillaume II est venu assister à la manœuvre de Ludendorff, se tenant prêt à entrer dans la Capitale française.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUES 6 juin, soir. Hier soir, aux environs de Loere, les troupes françaises ont repoussé les attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Châteaun-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ, au sud de Torcy.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Le long de tout le front, activité limitée des artilleries.

LE BOMBARDMENT de Paris

Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a continué aujourd'hui.

AUX ÉTATS-UNIS

La Guerre sous-marine

Le capitaine du sous-marin, qui torpilla le vapeur Edna, déclara au commandant et à l'équipage du navire coulé que l'Allemagne avait désormais établi le blocus permanent des côtes américaines.

LES VICTIMES

On croit que deux sous-marins allemands sont encore dans les eaux new-yorkaises.

Les Raids d'avions ennemis

Le public est prié de se tenir tranquille devant les avions ennemis qui survolent Paris.

ENCORE UNE ALARME!

Hier soir, une vingtaine d'avions ennemis ont franchi nos lignes se dirigeant vers Paris.

LA GUERRE DE MOUVEMENT

Notre commandement peut, à son tour, prendre l'initiative des opérations qui lui paraissent de nature non seulement à barrer la route, mais à battre l'adversaire.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUES

Hier soir, aux environs de Loere, les troupes françaises ont repoussé les attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Châteaun-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ, au sud de Torcy.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Le long de tout le front, activité limitée des artilleries.

LES ALLEMANDS TATONNENT

Ce matin, la situation de l'ensemble sur les deux fronts reste stationnaire.

LA MARCHÉ SUR PARIS

Une fois de plus, l'empereur en sera pour un déplacement inutile.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUES

Hier soir, aux environs de Loere, les troupes françaises ont repoussé les attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Châteaun-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ, au sud de Torcy.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Le long de tout le front, activité limitée des artilleries.

LES ALLEMANDS TATONNENT

Ce matin, la situation de l'ensemble sur les deux fronts reste stationnaire.

LA MARCHÉ SUR PARIS

Une fois de plus, l'empereur en sera pour un déplacement inutile.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUES

Hier soir, aux environs de Loere, les troupes françaises ont repoussé les attaques locales de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Ce matin, au cours d'une attaque exécutée au nord-ouest de Châteaun-Thierry, nos troupes, en liaison avec les troupes françaises, ont avancé notre ligne d'un mille environ, au sud de Torcy.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Le long de tout le front, activité limitée des artilleries.

Petite Gazette

Francières Les nombreux amis qui comptent à Bastia et à travers toute la Corse notre sympathie conviennent adoptif et excellent ami M. Xavier Gosdoli, appropré avec plaisir ses récentes anguilles avec ses toute charmante Ajaccienne, Mlle Jane Clouqué, fille unique de M. Clouqué, restaurateur, et de Madame née Martinelli.

Nouvelles maritimes Sont connus dans le personnel des constructions navales: Agé 2 technique principal de 3e classe, M. Bernard Antoine-André, agent technique de 1re classe, à Toulon; agent technique de 2e classe, M. Orlond Charles-Antoine, agent technique de 3e classe, à Toulon.

Nouvelles religieuses Fête des mariés - Saint-Erasme. La Corporation des Marins celtiques, aujourd'hui dimanche, à Saint Jean, le fils de son glorieux patron St-Erasme; Merveilles à toutes les heures, Grand Masses à 11 heures; le soir, Vêpres à 5 heures.

Section d'éducation physique Les jeunes gens de la section ont pris de se trouver ce jour, 9 courant, à 7 heures, aux casernes de St-Joseph.

Groupes socialistes Réunion aujourd'hui, 9 juin, à deux heures, rue des Jardins, 3, 1er étage (cour des lochs).

Nouvelles Religieuses A Sainte Marie. - La procession de l'Octave de la Fête-Dieu aura lieu dimanche, 9 du courant, à 5 heures et demie, après les vêpres qui commenceront à 5 heures très précises, elle aura l'habituelle ordinaire: Place d'Armes, rue Colonna et Guispari, Cours Favaie, rue Droite, rue de la Miséricorde, Boulevard Saint-Angelo, les membres des diverses congrégations professionnelles ont dûment prié d'y prendre part et de faire orner les fenêtres de leurs maisons pour Jean-Baptiste.

Pour Dieu et pour la France! Aux jours de grandes calamités nationales, nos vœux demandent que le T. S. Serment fut exposé dans les églises et les saluons, en foule, les prières expiatoires faites en vue d'apaiser la justice divine.

En ces moments tragiques que nous traversons, et se joignent, dans de formidables batailles, les destructeurs de la

LIQUEUR CÉDRATINE L.N. MATTEI BASTIA-CORSE HYGIÉNIQUE EXQUISE DIGESTIVE

Paris, sous levez, nous aussi, nous restons tous devant le T. S. Sacrament et forer la Victoire par nos ardeurs priées.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.407e jour de la guerre
Paris, 8 juin, 7 heures.
Entre l'Oureq et la Marne, nous avons poursuivi avec succès nos opérations de détail. Les troupes franco-américaines ont élargi leurs gains au nord de Villy jusqu'aux limites de Chezy, eslevé Neully-la-Poterie, Bourches et, d'une façon générale, amélioré sensiblement leurs positions sur le front de Tercy.

LES NOUVEAUX PRIX de LA VIANDE

Nous Lucien Dapelo, 1er adjoint L. L. de Maire de la ville de Bastia.
Vu la loi du 19 22 juillet 1791, l'art. 97 de la loi du 5 avril 1884, Vu les fluctuations constantes de puis quelque temps dans les prix du détail sur pied et les renseignements que nous avons pu recueillir sur l'exploitation des boucheries municipales, Vu les prix de vente au détail des viandes d'ajaccio et de Corse, lesquels sont supérieurs à ceux fixés par l'arrêté du 7 décembre 1916, Vu le rapport de M. Moulin, vétérinaire militaire chargé du service de l'inspection des abattoirs municipaux, Vu l'avis du Conseil municipal. Arrêtés :

Sur le front de l'Aisne, assez grande activité de l'artillerie, notamment dans la région de Faverelles. Au sud est d'Amblemy, nous avons amélioré nos positions pendant la nuit. Au sud de l'Oureq, nos troupes continuent leur pression et ont rétabli de nouveaux progrès. Nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords ouest de Dammarie et à l'est de Chezy et à plus d'un kilomètre au nord de Neully-la-Poterie. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers. Plus au sud, l'ennemi a violemment attaqué à deux reprises nos positions sur le front Bourches, Le Thiolet. Nous avons brisé les assauts de l'ennemi qui a subi de lourdes pertes sans obtenir d'avantage. Sur le reste du front nuit relativement calme.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

7 juin, soir.
De bonne heure ce matin les troupes françaises ont consolidé leur ligne dans le voisinage de Leers par une énergique action locale au cours de laquelle elles ont fait quelques prisonniers. Au lever du jour un détachement de nos troupes a effectué un raid sur le poste allemand dans le secteur de Strazelle, il a fait deux prisonniers et capturé une mitrailleuse sans subir aucune perte. En dehors de l'activité redoublée d'artillerie en différents secteurs il n'y a rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Après-midi.
Hier au soir, au cours d'un raid à l'ouest aux environs d'Heiltsch, nous avons fait quelques prisonniers. Dans le secteur de Strazelle, nos patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi et capturé une mitrailleuse. Au nord d'Albert et au sud-est d'Arras, l'artillerie ennemie a été active.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

7 juin, 21 heures.
A l'ouest et au nord-ouest de Château-Thierry, nous avons fait quelques progrès au cours des quels nous avons infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et fait de prisonniers, parmi eux se trouvaient un officier et une vingtaine d'hommes nos blessés. Notre avance a été réalisée en liaison avec les troupes françaises à notre gauche. Activité des deux artilleries en divers points occupés par nos troupes en Picardie, sur le front de la Marne, de Wœvre et en Lorraine. En Picardie, au cours d'un coup de main nous avons fait des prisonniers. Le fillet est fixé à 6 fr. le kilo.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUÉE ALLEMANDE

LA SITUATION RESTE BONNE

Paris, 8 juin.
La situation, dans l'ensemble du front, reste bonne. Les coups de sonde des allemands diminuent d'intensité. Il semble que l'ennemi a besoin de faire reposer ses troupes ou d'attendre de nouveaux renforts.

NOS FORCES DE SOUTIEN

Pendant ce temps, Foch et Pétain, en étroite collaboration, mènent la bataille, diri-

à se mesurer avec l'armée de manœuvre de Foch, tandis qu'à l'est les autres armées du groupe du Kronprinz, celles de Fritz von Bekw, et celle de von Einem, continuent leur pression sur Reims, pour enlever cette ville s'ils le peuvent, en tout cas pour occuper le plus de troupes alliées, pendant que la grande bataille se livrerait entre la Marne et l'Oise.

LA GRANDE BATAILLE

Ce plan colossal n'a pas de chance de réussir, car il ne pourrait être exécuté que si nos armées n'étaient pas là, toutes entières et toutes fraîches encore pour l'arrêter. Déjà l'avance ennemie s'est ralentie. Le commandement allemand attend sans doute que Foch commence sa manœuvre, pour pouvoir y répondre, soit par une attaque frontale, soit plutôt par une attaque de flanc. Sans vouloir anticiper sur a marche des événements, bornons nous à désirer que nos réserves ne tardent pas à entrer plus fortement en action.

Nous a rons passé la période critique. Nos forces sont maintenant en ligne et nos chets, après avoir organisé la résistance, sont en train de préparer la victoire. Et nos poilus sont prêts, les

PARIS

Conseil de Revision

Paris, 8 juin.
Le conseil de revision de Paris, présidé par M. le conseiller L'ouinand, a commencé l'examen des pourvois formés par Duval, Marion, Landau, Goldsky, Joucla et M. Leymarie.

LE BOMBARDEMENT de Paris

par le SUPERCANON
Encore la grosse Bertha !
Paris, 8 juin.
La lutte d'artillerie s'accroît par endroits à cheval sur Bresta et sur quelques points du front de la Pieve. Ailleurs, l'activité de combat se limite à des tirs de harcèlement, des reconnaissances et des patrouilles.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

6 juin.
La lutte d'artillerie s'accroît par endroits à cheval sur Bresta et sur quelques points du front de la Pieve. Ailleurs, l'activité de combat se limite à des tirs de harcèlement, des reconnaissances et des patrouilles.

LE BOMBARDEMENT DES VILLES allemandes

avions alliés

LA FIN DE LA GUERRE!

Des voyageurs revenant d'Allemagne disent que si les Nations de l'Entente veulent finir rapidement la guerre, il faut qu'elles continuent, sans répit et sans trêve, à bombarder les villes d'Allemagne.

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 3 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard de Pelele, Bastia
J. B. OLLAIGNIER, Directeur
Les abonnements sont payables d'avance aux Bureaux du Journal.
1er page, 4 fr. la ligne - 2e page, 3 fr. - 3e page, 2 fr. - 4e page, 1 fr. 50, 5e page, 1 fr. 50, 6e page, 1 fr. 50

Les Richesses METALLURGIQUES de NOS COLONIES

S'il est vrai, comme on le soutient, que l'Allemagne aurait déclaré que la possession du bassin de Briey lui aurait assuré le vin, on se rend compte de l'importance que peut avoir pour un peuple sa richesse en minerais. Le Japon, par exemple, qui fait à l'heure les points de vue, ne s'arrête pas devant les progrès, mais considère son développement matériel du fait qu'il se possède pas de minerais de fer, et cette question est l'objet de ses constantes préoccupations.

LE PRIX de la Viande

RAPPORT de M. MOULIN, vétérinaire militaire, chargé du service de l'inspection des abattoirs municipaux.
La viande était si fort rare pour sa part dans notre ville, que les bouchers, désolés, se voyaient obligés de vendre leur viande au prix fixé en 1914, M. le Maire, disposé à augmenter le prix de vente, n'a pas voulu le faire sans connaître l'avis du vétérinaire qui a répondu de la façon suivante :

J'ai reçu hier votre lettre du 22 courant par laquelle vous me faites l'honneur de me prier de vouloir bien établir la question relative à la taxation des viandes dans votre commune.

Je suis très sensible à cette marque de confiance de votre part ; j'en suis très touché et vous en exprime mes sincères remerciements.

A votre lettre est joint l'arrêté que vous avez pris le 7 décembre 1916, faisant connaître les prix de vente de la viande et vous m'indiquant les nouveaux prix que vous désirez fixer, après avoir connu mes propositions.

Voilà donc, ce que j'ai l'honneur de vous adresser.

Actuellement, les bouchers subissent la viande 3 fr. 50 le kilo poids mort, c'est-à-dire 1 fr. 75 poids vif, le kilo sur pied.

En revendant cette viande le kilo, à 4 fr. 50, le kilo sur pied, c'est-à-dire 2 fr. 50, le kilo sur pied, le kilo sur pied, le kilo sur pied.

Je suis très sensible à cette marque de confiance de votre part ; j'en suis très touché et vous en exprime mes sincères remerciements.

LE PRIX de la Viande

RAPPORT de M. MOULIN, vétérinaire militaire, chargé du service de l'inspection des abattoirs municipaux.

La viande était si fort rare pour sa part dans notre ville, que les bouchers, désolés, se voyaient obligés de vendre leur viande au prix fixé en 1914, M. le Maire, disposé à augmenter le prix de vente, n'a pas voulu le faire sans connaître l'avis du vétérinaire qui a répondu de la façon suivante :

J'ai reçu hier votre lettre du 22 courant par laquelle vous me faites l'honneur de me prier de vouloir bien établir la question relative à la taxation des viandes dans votre commune.

Je suis très sensible à cette marque de confiance de votre part ; j'en suis très touché et vous en exprime mes sincères remerciements.

A votre lettre est joint l'arrêté que vous avez pris le 7 décembre 1916, faisant connaître les prix de vente de la viande et vous m'indiquant les nouveaux prix que vous désirez fixer, après avoir connu mes propositions.

Voilà donc, ce que j'ai l'honneur de vous adresser.

Actuellement, les bouchers subissent la viande 3 fr. 50 le kilo poids mort, c'est-à-dire 1 fr. 75 poids vif, le kilo sur pied.

En revendant cette viande le kilo, à 4 fr. 50, le kilo sur pied, c'est-à-dire 2 fr. 50, le kilo sur pied, le kilo sur pied.

Je suis très sensible à cette marque de confiance de votre part ; j'en suis très touché et vous en exprime mes sincères remerciements.

A votre lettre est joint l'arrêté que vous avez pris le 7 décembre 1916, faisant connaître les prix de vente de la viande et vous m'indiquant les nouveaux prix que vous désirez fixer, après avoir connu mes propositions.

Voilà donc, ce que j'ai l'honneur de vous adresser.

Actuellement, les bouchers subissent la viande 3 fr. 50 le kilo poids mort, c'est-à-dire 1 fr. 75 poids vif, le kilo sur pied.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le Caporal Vandrier

Le caporal Vandrier, de la 10e d'Artillerie, a été tué glorieusement à la bataille de P... le 28 avril 1918. Au front presque depuis le début des hostilités, il avait été trois fois à l'ordre de jour et décoré de la croix de guerre. Il avait trois jours montrés le plus grand allélu et de courage dans toutes les affaires où son régiment avait été engagé, et plein de confiance dans le succès final, il mourait constamment un abnégé mérité de danger.

Il laisse dans la dévotion ses deux femmes et de petits enfants, qui attendent à la patience son retour, ne faisant que venir pour qu'il lui prépare de tout meilleur.

Ces vœux, hélas, n'ont pas été exaucés et le caporal Vandrier est mort le 24 mai, pleuré par tous ceux qui le connaissent.

Nous adressons nos condoléances à Mme Vandrier et à sa famille, ses familles Vandrier, Piccoli et Leco.

BONS A UN MOIS

C'est à partir du vendredi 31 mai que le public va acquiescer dans tous les Bureaux de Poste, dans toutes les Caisse de Trésor et dans les Bureaux des nouveaux Bons à un Mois de la Défense Nationale dont nous avons récemment annoncé la création par le Ministre des Finances.

Nous en rappellerons sommairement les principaux avantages :

1. Mais par l'Etat Français exempt d'impôt, ces Bons d'un montant de 100, 500 et 1.000 frs, sont productifs d'un intérêt permanent qui est de 0.30 0/0 pour le premier mois, et qui fait ressortir, pour l'année, un taux de placement de 3.60 0/0.

Au cas où le porteur, au lieu de demander au bout d'un mois, le remboursement de son titre, préférerait en proroger l'échéance d'un autre mois, il recevrait pour ce deuxième mois, un intérêt de 0.35 0/0 soit 3.90 0/0 par an pour cette période de deux mois. Un renouvellement en quelque sorte automatique lui permettrait dans les mêmes conditions de bénéficier d'un intérêt semblable pour le 3ème mois, et ainsi de suite, jusqu'à ce que, par la suite, le trimestre se trouve être le même que si le Bon avait été inscrit pour trois mois dès l'origine de l'émission.

L'un des principaux avantages de ce placement réside dans le fait qu'il se prête à un aménagement extrêmement souple des disponibilités de public. Quel que soit le montant de son placement, il peut, par exemple, en faire un placement de 100 frs, et ainsi de suite, jusqu'à ce que, par la suite, le trimestre se trouve être le même que si le Bon avait été inscrit pour trois mois dès l'origine de l'émission.

Les avantages de ce placement sont donc : 1. Exemption d'impôt. 2. Intérêt permanent. 3. Souplesse des disponibilités. 4. Sécurité. 5. Facilité de placement.

Les avantages de ce placement sont donc : 1. Exemption d'impôt. 2. Intérêt permanent. 3. Souplesse des disponibilités. 4. Sécurité. 5. Facilité de placement.

Prefecture de la Corse

AVIS

La limite d'âge maxima exigée des candidats au concours d'admission aux écoles nationales professionnelles est prorogée d'une année pour les jeunes peuplés des régions envahies, à la condition que leur éducation soit postérieure à la date d'expiration du délai d'inscription pour le précédent concours.

Petite Gazette

Récompenses honorifiques

Le ministre d'annoncer des décisions d'argent à ses décrets de M. Giacobelli Dumoulin, lieutenant de service sanitaire maritime à Saint-Nazaire : ses services ont été distingués par la croix de guerre à la condition que leur éducation soit postérieure à la date d'expiration du délai d'inscription pour le précédent concours.

Déclaration

Par arrêté du 6 décembre 1917, devenu définitif, la Cour d'Appel de Bastia a déclaré déchu de la nationalité française le sieur Haas Charles-David-Christophe, né à Stuttgart, naturalisé par décret du 22 juillet 1911.

Pensions

Morganti Nonce-Marie, veuve Liccioni, le mari mort des suites de la guerre, a été nommé à l'emploi de 12 à 15 ans, montant fixe.

RELIGIEUSE

donne secret pour servir 1918 et 1919. Mission Barot, (S) à Nantes.

SAVON de ménage non allié

Postel 10 kilos, 10 francs. Mandat d'arriver en 20 fr. c. remb. AU MOULIN DE PROVENCE Mission MOUDRIEN 20, Rue Mazaron, MARSEILLE Imp. Ollagnier.

Communiqués Français

1.408e jour de la guerre

Paris, 9 juin, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de Hanguard-en-Santerre.
Entre l'Oise et l'Aisne et au sud de l'Aisne, nous avons poursuivi notre progression dans la région de Neully-la-Poterie, Hussières et plâtré dans le village de Lemp.
L'ennemi a tenté d'arrêter l'avance que nous avons réalisée hier sur le front Chézy-Buzard, en lançant de violents contre-attaques dans cette région. Nos troupes ont bati toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi des pertes élevées. Nous avons maintenu tous nos gains.
Journales calmes partout ailleurs.
Paris, le 9 juin, 15 heures.

Les Allemands ont déchaîné à nous une violente préparation d'artillerie depuis la région au sud de Montdidier jusqu'à l'est de l'Oise. Nos batteries ont immédiatement leur rôle de contre-préparation. A 4 heures 30, l'infanterie ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre Montdidier et Noyon.

L'ennemi a tenté d'arrêter l'avance que nous avons réalisée hier sur le front Chézy-Buzard, en lançant de violents contre-attaques dans cette région. Nos troupes ont bati toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi des pertes élevées. Nous avons maintenu tous nos gains.
Journales calmes partout ailleurs.

Les Allemands ont déchaîné à nous une violente préparation d'artillerie depuis la région au sud de Montdidier jusqu'à l'est de l'Oise. Nos batteries ont immédiatement leur rôle de contre-préparation. A 4 heures 30, l'infanterie ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre Montdidier et Noyon.

L'ennemi a tenté d'arrêter l'avance que nous avons réalisée hier sur le front Chézy-Buzard, en lançant de violents contre-attaques dans cette région. Nos troupes ont bati toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi des pertes élevées. Nous avons maintenu tous nos gains.
Journales calmes partout ailleurs.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

La nuit dernière, nous avons escoué un raid dans les tranchées ennemies au sud d'Arras. Nous avons infligé des pertes à la garnison.
Ce matin de bonne heure, les troupes françaises ont été repoussées au sud-est et à l'est d'Arras, dans le voisinage de Givenchy-La Bassée.
L'artillerie ennemie a été plus active qu'elle l'était dans la partie sud de notre front de Villers-Brétoux à Albert ainsi qu'entre Givenchy et Noyon.

9 juin, après-midi.

Au cours de la nuit, les troupes anglaises ont réussi un coup de main au sud de Poenout-Hamel et fait 30 prisonniers. Quelques prisonniers ont été faits également par les troupes françaises, pendant un heureux coup de main, au nord de Bailleul.

Dans la soirée d'hier et la nuit, des coups de main ennemis ont été repoussés au sud-est et à l'est d'Arras, dans le voisinage de Givenchy-La Bassée.
L'artillerie ennemie a été plus active qu'elle l'était dans la partie sud de notre front de Villers-Brétoux à Albert ainsi qu'entre Givenchy et Noyon.

ARMÉE D'ORIENT

7 juin.

Près du lac de Bukovo, les troupes britanniques ont dispersé une reconnaissance bulgare.
Sur le front Debran-Skra-di-Legen, l'artillerie ennemie a exécuté des tirs sourds sur nos positions et les arrières.

Dans la région Cerna-Memstir, le mauvais temps entrave les opérations.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE ROBE ALLEMANDE

Violente préparation d'artillerie

Paris, 9 juin.

D'après les communiqués officiels, les Allemands ont déclenché, la nuit dernière, une violente préparation d'artillerie entre Montdidier et Noyon.

La bataille est en cours entre l'Aisne et l'Oise.

Ce matin, après une préparation intensive d'artillerie, l'infanterie se précipitait à l'assaut, en quatre colonnes opérant ensemble.

Deux seulement parvinrent à aborder nos lignes, les deux autres ayant été brisés par le feu des mitrailleuses et des canons avant d'arriver au contact.

Le combat fut d'une extrême violence, et finalement l'ennemi fut rejeté et obligé de regagner ses lignes en laissant de nombreux morts sur le terrain et des prisonniers.

Dans les cercles militaires les nouvelles reçues, cet après-midi, du front sont bonnes. Notre cavalerie aérienne a fait des prodiges.

NOTRE AVIATION 1914 - 1918

Nous savons, par le témoignage de nos poilus, la fiévreuse impression que leur

faisaient, en août 1914, ces avions allemands qui venaient tourner au-dessus de leurs têtes, impunément, et qui les signalaient à l'artillerie lourde allemande.
Nous devinons dans quel état doivent se trouver les troupes allemandes qui constataient, depuis la reprise de la ruée, notre écrasante supériorité aérienne, et notre maîtrise s'affirme chaque jour davantage.

Nos flotilles de bombardement vont jeter, tous les jours, des tonnes d'explosifs sur les villes allemandes, sur les gares, sur les aérodromes, sur les cantonnements.
Nos avions de chasse abattent, chaque jour, deux ou trois douzaines d'oiseaux boches; ce n'est encore là, d'une façon générale, que le travail des services français, britanniques, italiens, belges.

Lorsque les Américains, qui ont déjà de nombreux appareils en l'air, mettront en ligne les milliers d'avions qu'ils attendent, ce sera fini de l'aviation ennemie, et la cinquième arme pourra s'employer aux opérations décisives qui doivent amener la fin de la guerre par la victoire des Alliés.

EN SIBÉRIE ORIENTALE

London, 9 juin.

D'après un télégramme de Tokio, les troupes cosaques, de la Sibirie orientale, sous les ordres du général Semonoff, seraient dispersées.

LES TROUPES COSAQUES

London, 9 juin.

Suivant des nouvelles reçues de Pékin, les troupes allemandes de cavalerie menacées de couper les communications du général Semonoff.

En Italie LES HORREURS DE L'INVASION

Rome, 9 juin.

Un officier, échappé à la captivité, rapporte que, dans les campagnes des territoires envahis, se trouvent encore de nombreux soldats italiens prisonniers, qui attendent d'être internés.
Plusieurs milliers d'entre eux sont obligés, en violation flagrante du droit des peuples, de travailler à des ouvrages militaires.
Leurs conditions sont misérables: un kilo de pain est divisé entre six soldats; un peu d'eau d'orge sans sucre

et un peu de farine de maïs constituent la ration normale de la journée.
Les jours de fête sont célébrés avec un potage de haricots et un peu de viande de porc.

ONZE LEGIONNAIRES POLONAIS morts de privations

Berlin, 9 juin.

Les journaux de Zurich annoncent que trois députés polonais viennent d'avoir une entrevue avec le général autrichien von Arz, au sujet du mauvais traitement des légionnaires polonais, qui se trouvent en état d'arrestation, par suite de leur propagande nationale.
Onze d'entre eux seraient morts de privations.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

7 juin.

Sur les lignes Sismol et de la région Tossat, nos détachements ayant dépassé la Corpe Pusasa, incendient les abris ennemis et font sauter un très grand défilé de munitions.
Des patrouilles ennemies, poussées pour occuper nos positions, furent rejetées par notre feu en Vallarsa, Val Postia, sur les pentes Col Caprio, au Spisacoia et à Capo Sita.

Nos avions et dirigeables frappent par plus de 50 bombes de combat les camps d'aviation ennemis dans la plaine Venetienne, sur la voie de chemin de fer de Menacorosa (Nord de Trento) et sur une colonne en marche sur la route de Goro à Faenza.
Sur le plateau Asiago, un de nos détachements d'assaui tenait irrégulièrement les tranchées ennemies situées dans l'avenue mont Valliba, y capturant plus de 50 prisonniers, 6 mitrailleuses et un matériel abondant.
Autres 21 prisonniers, dont un officier et une mitrailleuse, furent ramassés par un détachement français qui effectua un coup de main bien réussi.

8 juin.

Le long des lignes, aucun combat d'infanterie. L'activité d'artillerie qui se manifeste remarquable sur le front montagnard, s'accroît encore

par endroits à cheval sur la Piave et la soie du littoral.
Des camps d'aviation ennemis entre Piave, Livorno et la gare de Caldoguza, surpris en pleine activité, furent efficacement bombardés par nos avions et dirigables.
Dix avions ennemis furent abattus en combats aériens.

Fournitures Industrielles

Berlin, 9 juin.

Joliet économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques sans de mer, etc.
Machines de transmission, graisses constantes, caoutchouc, amiante, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.
STAAETH-SUSINI, Dépositaire, 21, rue de l'Opéra, BASTIA.

AVIS DE DÉCÈS

M. le colonel Maurel, commandant la 4e division et Mme Maurel, née de Francoschi; M. Philippe de Poli; le Baron et la Baronne Cervoni; Mlle Louise Cervoni; M. et Mme Jean Ajaccio; M. et Mme Joseph Oranga; Mme veuve Pierre de Galery; M. et Mme Anna de Galery; M. et Mme Cecco Francoschi; Mme veuve Xavier Francoschi; M. Etienne Francoschi, industriel; M. Saureur Francoschi, rédacteur à l'Information; M. Hyacinthe Francoschi, juge d'instruction, et Mme Hyacinthe Francoschi; M. et Mme Signou.

Ont la douleur de voir partir de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. E. Maurel de Francoschi

leur père, beau-père, frère, beau-frère et oncle, décédé à Nice, muni des Sacraments de l'Eglise.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage en, plâtres et ciment. Extraction des dents avec et sans souffrance.
Fils dentaire en, plâtres, moulures dentures et bridés, travail fait dans les 24 heures.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 12, rue de France, de 10 à 12, et à Bastia, de 10 à 12 de chaque matin.

8 juin.

Le long des lignes, aucun combat d'infanterie. L'activité d'artillerie qui se manifeste remarquable sur le front montagnard, s'accroît encore

par endroits à cheval sur la Piave et la soie du littoral.
Des camps d'aviation ennemis entre Piave, Livorno et la gare de Caldoguza, surpris en pleine activité, furent efficacement bombardés par nos avions et dirigables.
Dix avions ennemis furent abattus en combats aériens.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage en, plâtres et ciment. Extraction des dents avec et sans souffrance.
Fils dentaire en, plâtres, moulures dentures et bridés, travail fait dans les 24 heures.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 12, rue de France, de 10 à 12, et à Bastia, de 10 à 12 de chaque matin.

8 juin.

Le long des lignes, aucun combat d'infanterie. L'activité d'artillerie qui se manifeste remarquable sur le front montagnard, s'accroît encore

par endroits à cheval sur la Piave et la soie du littoral.
Des camps d'aviation ennemis entre Piave, Livorno et la gare de Caldoguza, surpris en pleine activité, furent efficacement bombardés par nos avions et dirigables.
Dix avions ennemis furent abattus en combats aériens.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage en, plâtres et ciment. Extraction des dents avec et sans souffrance.
Fils dentaire en, plâtres, moulures dentures et bridés, travail fait dans les 24 heures.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 12, rue de France, de 10 à 12, et à Bastia, de 10 à 12 de chaque matin.

8 juin.

Le long des lignes, aucun combat d'infanterie. L'activité d'artillerie qui se manifeste remarquable sur le front montagnard, s'accroît encore

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Rédaction & Administration: 7, Boulevard du Palais, Bastia. Z.-M. OLLAGNIER, Directeur. Les abonnements sont payables d'avance et peuvent être envoyés en mandat de journal. 1er page, 5 c. la ligne — 2e page, 6 c. — 3e page, 8 c. — 4e page, 10 c. — 5e page, 12 c. — 6e page, 15 c. — 7e page, 18 c. — 8e page, 20 c. — 9e page, 25 c. — 10e page, 30 c.

La Houille Bleue

LES MARINS CORSES EMBARQUÉS

REGIME DES PERMISSIONS

Paris, le 29 mai 1918. Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le régime des permissions appliqué aux marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre.

Alors que les soldats originaires de la Corse, appartenant à l'armée de terre, bénéficient d'une permission annuelle de quinze jours, accordée semestriellement en deux tranches de quinze jours, ceux appartenant à l'armée de mer restent toujours soumis au régime de la permission annuelle, laquelle, le plus souvent, n'excède pas une durée de quinze jours.

Il semble nécessaire que, dans la marine, les permissions soient subordonnées, beaucoup plus que dans l'armée de terre, aux nécessités du service quand il s'agit de marins embarqués sur des bâtiments distingués des côtes de France et n'y revenant que pour les passages au bassin; mais cette restriction paraît difficile à justifier quand il s'agit de marins ayant des postes à terre, dans la France continentale, ou étant embarqués sur des bâtiments ayant Marseille ou Toulon, ou tout autre port de la Méditerranée, comme port d'attache.

Il y a là une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

La Houille Bleue

LES MARINS CORSES EMBARQUÉS

REGIME DES PERMISSIONS

Paris, le 29 mai 1918. Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le régime des permissions appliqué aux marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre.

Alors que les soldats originaires de la Corse, appartenant à l'armée de terre, bénéficient d'une permission annuelle de quinze jours, accordée semestriellement en deux tranches de quinze jours, ceux appartenant à l'armée de mer restent toujours soumis au régime de la permission annuelle, laquelle, le plus souvent, n'excède pas une durée de quinze jours.

Il semble nécessaire que, dans la marine, les permissions soient subordonnées, beaucoup plus que dans l'armée de terre, aux nécessités du service quand il s'agit de marins embarqués sur des bâtiments distingués des côtes de France et n'y revenant que pour les passages au bassin; mais cette restriction paraît difficile à justifier quand il s'agit de marins ayant des postes à terre, dans la France continentale, ou étant embarqués sur des bâtiments ayant Marseille ou Toulon, ou tout autre port de la Méditerranée, comme port d'attache.

Il y a là une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

La Houille Bleue

LES MARINS CORSES EMBARQUÉS

REGIME DES PERMISSIONS

Paris, le 29 mai 1918. Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le régime des permissions appliqué aux marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre.

Alors que les soldats originaires de la Corse, appartenant à l'armée de terre, bénéficient d'une permission annuelle de quinze jours, accordée semestriellement en deux tranches de quinze jours, ceux appartenant à l'armée de mer restent toujours soumis au régime de la permission annuelle, laquelle, le plus souvent, n'excède pas une durée de quinze jours.

Il semble nécessaire que, dans la marine, les permissions soient subordonnées, beaucoup plus que dans l'armée de terre, aux nécessités du service quand il s'agit de marins embarqués sur des bâtiments distingués des côtes de France et n'y revenant que pour les passages au bassin; mais cette restriction paraît difficile à justifier quand il s'agit de marins ayant des postes à terre, dans la France continentale, ou étant embarqués sur des bâtiments ayant Marseille ou Toulon, ou tout autre port de la Méditerranée, comme port d'attache.

Il y a là une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

Cette question intéressant au plus haut point un très grand nombre de familles du département de la Corse, je vous serais fort obligé de vouloir bien me faire connaître la décision qu'il vous aura été possible de prendre.

Veuillez agréer, etc., GIORDAN.

Le Député de Sartene vient de recevoir la réponse que nous publions ci-dessus, qui permet d'espérer qu'une heureuse solution pourra intervenir.

Paris, le 3 juin 1918. M. le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation défavorable qui serait faite, au point de vue du régime des permissions, aux marins originaires de la Corse embar-

qués. Je tiens tout d'abord à vous remercier de votre lettre, et à vous adresser mes remerciements pour le soin que vous avez pris de attirer mon attention sur cette question. Elle est en effet de nature à mériter toute votre sollicitude. Je tiens à vous faire part de la mesure que nous avons prise à ce sujet.

Le régime des permissions des marins originaires de la Corse, embarqués ou ayant un poste à terre, est actuellement soumis à une inégalité de traitement qui soulève de vives réclamations et sur laquelle je me permets d'attirer votre attention par la présente lettre.

Je vous serais donc très reconnaissant, Monsieur le Ministre, de bien vouloir examiner s'il ne vous serait pas possible de modifier l'instruction du 12 octobre 1917, qui accorde à la marine le régime des trente jours de permission, de façon que les dispositions qu'elle contient soient appliquées aux marins originaires de la Corse dans une mesure plus large et plus équitable.

1.400e jour de la guerre

La nouvelle offensive, commencée ce matin par l'armée allemande, s'est développée avec une violence...

La poussée allemande a continué dans la soirée d'hier et dans la nuit avec le même acharnement.

Sur notre aile gauche des attaques violentes, renouvelées à plusieurs reprises, ont été faites par nos troupes...

Nous avons fait plus de 500 prisonniers au cours de ces différentes actions.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

A l'est de Vincy, continuant leur progression dans la région de Busnel...

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Entre l'Oise et la Marne, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies.

Des patrouilles sont faites par les navires de guerre devant New-York.

Le lieutenant Jouscelin a fait subir cet après-midi un nouvel interrogatoire à M. Charles Humbert.

Le lieutenant Cazier a interrogé dans la matinée M. Pericot Raymond, inculpé d'intelligence avec l'ennemi.

Le 5e conseil de guerre de Paris acquitte, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Versini, le sujet Jacob Chuker.

NAISSANCES

Morillo Marie. — Mercuri Eugène-Antoine.

PLANCHES

SAVON de ménage non alkalié

MAISON MOUREN

M. MASSEL

3e CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

Le sujet russe JACOB CHUKER

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le 5e conseil de guerre de Paris a acquitté...

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN

Etat d'âme russe

Un état d'âme qui est celui de ce peuple déprimé...

Pour la repopulation.

Le Comité amène le vote de voir la repopulation...

Pour la paix française.

Le Comité amène le vote de voir la paix française...

CITATIONS

Plusieurs citations pour des actes de bravoure...

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE L.N. MATTEI

LA LIGUE FRANÇAISE

LA LIGUE FRANÇAISE Comité de Bastia

LE BOMBARDEMENT de Paris par le SUPERCANON

AUX ETATS-UNIS La Guerre sous-marine

LE TORPILLAGE du VINLAND

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

LIQUEUR CÉDRATINE

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN
10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CÔTE — 10 CENTIMES

Courrier de Paris

(De notre Correspondant spécial)

Paris, ville du front. — La rentrée de Bertha. — Le canon et le point. — L'offensive du Kronprinz. — Ceux qui ont vu la bataille.

La vie de Paris pourrait, cette semaine plus encore que les semaines précédentes, être résumée par les communiqués militaires : communiqué du front, communiqué du canon, communiqué des alertes Notre cher et grand Paris est désormais promu au rang de ville du front, et il s'en montre digne par son calme en présence du péril, par son courage sans jactance comme sans nervosité.

Morts pour la Patrie

Le jeune cavalier M. Estracci

Le jeune cavalier M. Estracci Viac, du 20^e dragons, fils de l'honnorable instituteur de Luciana, dont nous avons annoncé la mort glorieuse, il y a quelques jours, avait été cité le 10 mai 1918, à l'ordre de régiment, dans les termes suivants : « Cavalier d'une rare énergie, en première ligne comme fantassin, a trouvé une mort glorieuse en restant à son poste de combat particulièrement éprouvé ».

Brevet Supérieur

Centre de Bastia

L'examen aura lieu à l'École du Boulevard de Cardo (vend. 17 juin. L'appel sera fait à 7 heures et demie.

MARINS CORSES

Le quartier maître casernier rétrogradé Belmont Jan, inscrit à Bastia, a été cité à l'ordre de l'armée : « Lors de l'attaque de son navire par un sous-marin, a fait preuve de meilleures qualités de piloteur, d'un sang froid et d'une énergie exceptionnelles ; déjà cité à l'ordre de régiment ».

Mairie de Bastia

LES NOUVEAUX PRIX DE LA VIANDE

Nous Lucien Dapelo, 1^{er} adjoint...
Et la loi du 19 juillet 1914, l'art. 97 de la loi du 5 avril 1884, les fluctuations constantes depuis quelques temps dans les prix du bétail sur pied et les renseignements que nous avons pu nous procurer par nos collègues municipaux, nous avons décidé de procéder à la fixation de nouveaux prix de viande.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

4.410^e jour de la guerre

Paris, 11 juin, 7 heures. Pendant la deuxième journée de l'offensive, l'ennemi a cherché à couper d'attaques puissantes, grossies sans cesse par de nouveaux effectifs, à progresser en direction d'Estrebec, Saint-Denis et de Ribecourt. Nos troupes ont rempli avec ténacité leur mission de résistance. L'ennemi a pu prendre successivement, par des masses répétées et au prix de lourds sacrifices, les villages de Mer, Belloy Saint-Maur, Le plateau de Belloy et de la butte de Combats Méridiens.

LES PERTES ALLEMANDES

Les prisonniers allemands qui sont tombés entre nos mains ont déclaré que leurs pertes étaient formidables.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 11 juin. Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Sur le Front Franco-Britannique

Paris, 11 juin, 15 heures.

Hier, en fin de journée et dans la nuit, l'ennemi a continué sa progression en direction d'Estrebec-Saint-Denis et Ribecourt. A gauche, la résistance de nos troupes a été efficace. L'ennemi n'a pu caler ni Le Ployeux, ni Coirelles. Le village de Méry a été repris hier, à 12 heures.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

10 juin, soir. En dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs il n'y a rien à signaler sur le front britannique.

9 juin. Sur les deux rives du Vardar, activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé nos communications en arrière du front avec une précision à longue portée. Nos batteries ont provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions ennemi.

11 juin, après-midi. La nuit dernière, une opération de détail a été entreprise avec un plein succès par les troupes australiennes, dans le voisinage de Serlanecourt. Notre ligne au sud de ce village a été avancée sur une profondeur de près d'un demi-kilomètre et sur une largeur d'un mille et demi. Nous avons capturé deux cents trente-trois prisonniers, vingt une mitrailleuses et un mortier de tranchée.

11 juin, après-midi. La nuit dernière, une opération de détail a été entreprise avec un plein succès par les troupes australiennes, dans le voisinage de Serlanecourt. Notre ligne au sud de ce village a été avancée sur une profondeur de près d'un demi-kilomètre et sur une largeur d'un mille et demi. Nous avons capturé deux cents trente-trois prisonniers, vingt une mitrailleuses et un mortier de tranchée.

Communiqué ITALIEN

9 juin. Lutte d'artillerie assez intense depuis l'Astico jusqu'au Piave, et modérée sur le reste du front.

SENAT

Séance du 11 juin

Présidence de M. Duport

La séance est ouverte à 15 heures

LE BUDGET

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant fixation du budget ordinaire des services civils de l'exercice 1918.

LES ATTENTATS CONTRE LÉNINE

D'après les nouvelles reçues de Petrograde, Lénine est toujours l'objet de nouveaux attentats.

LA NOUVELLE RUBRIQUE ALLEMANDE

Paris, 11 juin.

La région parisienne a été de nouveau bombardée, aujourd'hui, par le canon à longue portée.

SAVON

de ménage non allié

1 fr. 70 le kilo.

Postai 10 kilos = 19 francs.

Mandat d'avance ou 20 fr. c. remb.

Maison MOUREN

20, Rue Mazenod, MARSEILLE

MASSEL

Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, 7, Bd de Palais, au 1^{er} étage.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 14, Cours Napoléon, du 14 au 20, et à Bastia, du 1^{er} au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1^{er}.

AVIS

Le cabinet de Mme Massel, dentiste, 7, Bd de Palais, est transféré, 16, Bd Paoli, au 1^{er}.

Contre les accapareurs D'ALLUMETTES

Paris, 11 juin.

D'après des informations reçues de Budapest, la police de cette ville donne la chasse aux accapareurs d'allumettes.

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Motors de transmission, graisses consistantes, caoutchouc, amiant, COURROIES cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI, Dépositaire

21, rue de l'Opéra, BASTIA

En Russie

LE MOUVEMENT Tzariste

Paris, 11 juin. D'après les nouvelles reçues de la Suisse italienne, le mouvement tzariste prendrait un développement très important, au point qu'il précéderait

beaucoup les Cabinets des Empires Centraux.

Dans les églises, le peuple prie pour le retour du Tsar.

Des journaux clandestins disent que la Russie ne peut être sauvée que par un Souverain et demandent le retour de l'Empereur et de la famille impériale.

Ces journaux sont affichés partout dans toutes les localités.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 14, Cours Napoléon, du 14 au 20, et à Bastia, du 1^{er} au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1^{er}.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 14, Cours Napoléon, du 14 au 20, et à Bastia, du 1^{er} au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1^{er}.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 14, Cours Napoléon, du 14 au 20, et à Bastia, du 1^{er} au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1^{er}.

Le Cabinet est ouvert à Ajaccio, 14, Cours Napoléon, du 14 au 20, et à Bastia, du 1^{er} au 13 de chaque mois, 16, Boulevard Paoli, au 1^{er}.

A l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, un grand nombre de négociants ont fermé leurs magasins pendant toute la journée...

Nouvelles maritimes

L'ordre de service de santé de la marine (Goussier) Toulon, à Toulon, est nommé médecin de la classe auxiliaire.

Trouvé

Il a été trouvé un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent. Le réclamant aux bureaux du Petit Bastiais.

Cherches religieuses

Oratoire Saint-Antoine de Padoue. — Le jour de la fête de Saint-Antoine de Padoue : Masses à 8 heures et demi, 9 heures et demi, 7 heures et demi 1 Grand-Messe à 9 heures.

SAINT-MARIE

Le jour de la fête de Saint-Marie. — Masses à 8 heures et demi, 9 heures et demi, 7 heures et demi. Grand-Messe à 9 heures.

PLANCHES

POUR TRAVAUX DE MENUISERIE à VENDRE chez M. STAATH-SUSINI, député de ferromerie, 24, rue de l'Opéra — BASTIA. Voulez-vous des informations vraies ? Lisez OUI

OUI, — Compté parmi ses collaborateurs les plus grands noms du monde politique, littéraire et artistique.

OUI, — Publie des dessins de Fernand Légal.

OUI, — Publie tous les jours des contes, des chroniques, des échos, un feuilleton.

Sur demande adressée à l'Administrateur de OUI, 4, rue des Italiens, Paris. — Service gratuit pendant 8 jours.

de ménage non allumé Postal 10 kilos : 19 francs. Mandat d'avance ou 20 fr. c. remb.

MAISON MOUHIN 20, Rue Mazaron, MARSEILLE

MAISON MOUHIN 20, Rue Mazaron, MARSEILLE

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

Communiqués Français

1.411e jour de la guerre

Paris, 12 juin, 7 heures.

La bataille a continué aujourd'hui depuis Montdidier jusqu'à Oise. A gauche nos troupes appuyées par nos chars d'assaut ont contre-attaqué...

L'ennemi a subi de lourdes pertes et a laissé plus d'UN MILLIER de prisonniers et plusieurs canons entre nos mains.

Les avions ont continué leurs opérations dans la journée du 10 juin en dépit du mauvais temps...

AVIATION

Nos bombardiers de jour ont continué leurs opérations dans la journée du 10 juin en dépit du mauvais temps...

Des groupes d'avions volant à faible hauteur ont jeté leurs projectiles sur les rassemblements ennemis...

Pendant la nuit du 10 au 11 le bombardement de la zone en arrière du front ennemi a été poursuivi activement.

Paris, le 12 juin, 10 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

Entre Montdidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.

DERNIÈRES NOUVELLES

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUBRIQUE ALLEMANDE

LA SITUATION

Paris, 12 juin. Dans les milieux officiels, où la situation est bien connue et bien appréciée, on dit que nous céderons actuellement le moins possible de terrain...

Nous devons ainsi arriver au mois d'octobre et, à cette époque, nous aurons de fortes réserves américaines et alliées devant un ennemi fatigué et épuisé.

Le seul inconvénient sérieux de ce système, c'est que la bataille se livre près de Paris et pour Paris.

LA BATAILLE POUR PARIS. Les journaux allemands nient que le but d'Hindenburg soit Paris, tout au plus s'il avait Soissons pour noyau de son objectif.

Il est bien évident que ces objections ne sont émises que pour célébrer les victoires des armées boches et leur éviter l'écueil de voir transformer des succès en échec.

Les Allemands ont beau dire ce qu'ils voudront, ils visent Paris, tout comme nous aurions visé Berlin si nous l'avions pu.

Le 10 courant, le matin et le soir, malgré un temps orageux, nos avions ont pris part à la bataille du front français juitant tout le long du front des troupes ennemies.

Des coups directs ont été constatés sur la voie ferrée Roye-sur-Thaïs et sur les rassemblements de troupes dans le triangle Montdidier-Ricquebourg-Baye.

Volant à petite altitude, nos appareils ont attaqué la mitrailleuse dans les objectifs qui se trouvent en ligne des routes en arrière de la ligne de bataille.

Quatre avions ennemis ont été abattus et 7 autres torçés d'atterrir désemparés à 5 de nos appareils ne sont pas rentrés.

Sur le front britannique, il y avait peu d'activité aérienne. Un avion allemand a été détruit et un autre contrainit d'atterrir désemparé.

Pendant la nuit du 10 nous avons jeté 7 tonnes de bombes sur Cambrai et Papennes. Tous nos appareils de bombardement de nuit sont restés indemnes.

Un corps de la nuit un détachement ennemi qui avait attaqué un de nos postes dans le bois d'Avelay, a été repoussé.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie, a été active par intermittences à l'ouest de Lens.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN. Télégramme : 80 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

Un peu de pudeur

La séance de mardi a donné au Gouvernement une majorité considérable qui lui permet d'agir dans la voie qu'il s'est tracée et que...

GARDONS NOTRE SANG-FROID et notre raison

Il n'est pas étonnant que nos lignes parviennent à résister à une attaque si vigoureuse et si bien préparée...

La Bulgarie déclare la guerre à la Grèce

D'après des informations reçues de Sofia, la Bulgarie s'est déclarée en état de guerre contre la Grèce.

Moscou Découverte d'un complot

Suivant des renseignements reçus de Moscou, le prince Kropotkine et Savinkoff ont un grand nombre de cadets...

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Un sergent de Chateau-Thierry nous avons réussi une fois de plus à avancer nos positions dans le bois de Mellesmes.

Leçons par Correspondance

Comptabilité. — Langues. Géographie. — Histoire. — Sciences. — Littérature. — Musique. — Dessin. — Éducation physique.

Grande Conférence publique

Aujourd'hui, 14 courant, à 21 heures salle du Théâtre, conférence publique sur le livre d'or de nos héros Corcos et sur le relèvement de l'île, par M. P. O. Poli, président de l'Union Générale des Corsais...

Brevet Supérieur

L'examen aura lieu à l'École du Boulevard de Cardo lundi 17 juin. L'appel sera fait à 7 heures et demie.

CAUSERIE AGRICOLE LA CULTURE DU BLÉ

La campagne pour le blé faite dernièrement, a été très fructueuse. Les bonnes volontés des cultivateurs ont permis de réunir des renseignements précieux...

CHAUSSURES HENRY

24, Boulevard Paoli, BASTIA. Gros — Demi-gros — Détail. Petites Gazettes.

CAUSERIE AGRICOLE LA CULTURE DU BLÉ

La campagne pour le blé faite dernièrement, a été très fructueuse. Les bonnes volontés des cultivateurs ont permis de réunir des renseignements précieux...

SAVON de ménage non allumé

Postal 10 kilos : 19 francs. Mandat d'avance ou 20 fr. c. remb. AU MOULIN DE PROVENCE

MAISON MOUHIN

20, Rue Mazaron, MARSEILLE. Dentiste Cabinet et studio de photographie dans l'ancien hôtel de la rue de la République, 10, à Bastia.

1442e jour de la guerre

Paris, 15 juin, 7 heures.

Entre Montdidier et l'Oise, l'ennemi a renouvelé ses pressions au cours de la journée.

Sur le front Saint-Maur-Anthon, nous changeons.

A l'est de l'Oise, nos troupes dans la nuit d'avant-hier, ont effectué leur repli sur la ligne Falley-Tracy-le-Val, quart de Nanteuil.

Dans la région de Hautchraye, nous avons repoussé une attaque ennemie et fait des prisonniers.

Au sud de l'Aisne, des combats acharnés, allant jusqu'au corps à corps, ont été soutenus entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.

Nos troupes ont opposé une vive résistance aux attaques de l'ennemi qui a progressé légèrement sur le plateau à l'est des villages de Boumiers et de Ostry.

La bataille de Compiègne s'annonce vers une manœuvre où nous garderons nos initiatives.

Nous marchons sûrement vers la stabilisation du front, et nous continuons à réaliser des progrès locaux là où nous estimons qu'ils sont nécessaires.

La bataille de Compiègne s'annonce vers une manœuvre où nous garderons nos initiatives.

Les Allemands sont pressés de gagner la grande bataille, parce qu'ils se rendent compte que chaque journée qui passe diminue leurs chances de succès.

S'ils ont encore cinquante ou soixante divisions de plus que les Alliés, cette supériorité numérique doit être employée à obtenir une décision rapide.

Les premiers contingents américains ont été surtout pour l'organisation, que tous ceux qui savent affirmer parfaite, admirable, surprenante et devant donner de meilleurs résultats.

Les effectifs combattants, faibles d'abord, se renforcent par l'arrivée quotidienne de nouvelles troupes.

Tous les transports américains sont employés à cette œuvre, toute la marine britannique et est affectée.

Les Américains sont d'excellents soldats, entrepreneurs comme nos poilus, mais avec plus de méthode. Ils font de merveilleux sur le champ de bataille et l'état major boche s'est vite aperçu qu'il s'agissait d'un adversaire de premier ordre dont la multiplication constituerait un danger mortel pour l'Allemagne.

Entre Vallarsa, Vall'Asico et sur le Piave inférieur, l'artillerie ennemie tâche de développer, à plusieurs reprises, des attaques partielles de feu, mais elle fait vigoureusement, efficacement contre battre par notre artillerie.

Au Mont Corvo (Vallarsa), dans la vallée Frengia et le Cortellazzo, l'infanterie ennemie renouela de vaines tentatives de coups de main.

A l'est du Cap Sile, nos patrouilles mirent en fuite les premières lignes ennemies et y eurent comme buta une mitrailleuse, deux bombardiers, d'autres armes et du matériel de guerre.

Cinq avions ennemis furent abattus en combats aériens.

Entre Vallarsa, Vall'Asico et sur le Piave inférieur, l'artillerie ennemie tâche de développer, à plusieurs reprises, des attaques partielles de feu, mais elle fait vigoureusement, efficacement contre battre par notre artillerie.

Au Mont Corvo (Vallarsa), dans la vallée Frengia et le Cortellazzo, l'infanterie ennemie renouela de vaines tentatives de coups de main.

A l'est du Cap Sile, nos patrouilles mirent en fuite les premières lignes ennemies et y eurent comme buta une mitrailleuse, deux bombardiers, d'autres armes et du matériel de guerre.

Cinq avions ennemis furent abattus en combats aériens.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE ROUE ALLEMANDE

LA SITUATION GÉNÉRALE

LA BATAILLE DE COMPIÈGNE

UNE BRILLANTE Victoire Navale ITALIENNE

LES Événements de Russie

UN CHAOS ÉPouvANTABLE à PÉTROGRAD

COMMUNIQUÉ ITALIEN

ARMÉE D'ORIENT

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

COMMUNIQUÉ ITALIEN

EN SUÈDE LA PÉNURIE DE VIVRES

DANS DES PRISONS AUTRICHIENNES

DEUX Italiens à Viborg

AVIS DE DÉCÈS

VILLE DE BASTIA CONSEIL MUNICIPAL

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Aperçus de PARIS

— Mais cependant on vous a arrêté chez elle, sous son lit ?

— Alors pourquoi vous cachiez-vous ?

— Vous, Mme X, demandez-le encore avec politesse, vous connaissez le soldat Y ?

— Oui !

— Depuis longtemps ?

— Depuis un an !

— Depuis, dit en se levant indigné, M. le commandant Montel, commissaire du gouvernement, que son mari est en train de se faire tondre le poil, en pensant que sa femme lui est fidèle !

— Un frisson passe dans la salle, et on regarde avec horreur la femme adoult.

— Le soldat Y, était votre ami ?

— Oui répond-elle, insolemment, de sa voix de fille habitée aux bars !

Le Président coule un regard vers l'accusé qui garde sa figure têtue et qui tient à rester dans son rôle de « voisin ».

L'avocat, mobilisé près le conseil de guerre, M. Ballot, qui est aujourd'hui à sa douzième affaire au 2^e conseil, prend la parole et ture ce qu'il veut, avec adresse, dextérité et esprit, de la défense.

Le Conseil se lève pour aller délibérer, et revient quelques instants après : « Au nom du peuple Français : cinq ans de travaux publics au déserteur galant, et un an, avec sursis, à la femme infidèle qui n'avait encore aucune condamnation... » Elle vient, ravie, serrer chaleureusement les mains de l'avocat, et, pendant que le public écoute, car cette séance termine les débats :

— Prenez garde, dit finement le commandant Montel, à M. Ballot (un bon père de famille, orné de quatre ou cinq enfants). Prenez garde, vous, de ne pas faire le voisin !

MARIE ERLEN RÉALLON.

VILLE DE BASTIA CONSEIL MUNICIPAL

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

RAFFORT de M. de MONTENA

Communiqués Français

1.413e jour de la guerre

Paris, 14 juin, 7 heures. Au cours de la journée, les Allemands ont lancé une puissante contre-attaque depuis Concreches jusqu'au nord de Méry.

AVIATION

Dans la journée du 13, nos bombardiers ont lancé sur la zone de bataille les 10 tonnes de projectiles et 25 tonnes dans la nuit du 12 au 13.

ARMÉE D'ORIENT

Les opérations sur les monts Manin et Lenin se sont poursuivies avec succès. A droite nos éléments avancés ont progressé sur la crête de Peretz-Top jusqu'à la source de Kheben Ser et Kukli.

DERNIÈRES NOUVELLES

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUBE ALLEMANDE

LA REPRISE du PLATEAU DE NATZ

AVIATION

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Le Gouvernement de Pologne

Le gouvernement de Pologne est à l'heure actuelle très agité par les troubles agraires.

SÉNAT

Séance du 14 juin

Présidence de M. Doucet

La séance est ouverte à 15 heures

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Sénat adopte sans discussion

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Rédaction & Administration: 5, Boulevard de Pala, Bastia

Le numéro est payable d'avance et repays aux bureaux du Journal.

La Maltrise de la Mer

Par ses origines, sa conduite et ses fins, cette guerre est surtout maritime.

De cela il faut nous pénétrer comme de ceci: que la maîtrise de la mer est la condition première à laquelle doit répondre tout candidat à l'empire du monde.

Et alors on assisterait à la dernière phase du programme, ce que les amoureux de réminiscences historiques appelleront la troisième guerre, punique: l'assaut de la flotte anglaise par les flottes réunies de l'Allemagne et de tous ses vassaux, grands et petits: l'empire des mers et du monde à la nation que l'on sait bien: le régime du « vieux bon Dieu » et de la « Kultur », tel que le connaissent nos malheureuses populations des pays envahis, la Serbie, la Belgique et cette Russie dont les misères, au lieu de nous attendre, nous apparaissent comme le juste châtiement de la grande félonie.

Eh! nous sommes passés bien après de la réalisation du rêve allemand. Souvenez-vous des heures d'angoisse des premiers jours d'août 1914 où le vie du monde semblait comme arrêté.

Un concours pour le recrutement de huit emplois d'inspecteur départemental stagiaire du travail sera ouvert le lundi 4 novembre 1918.

Les demandes d'admission accompagnées de toutes les pièces réglementaires devront être parvenues au Ministère du Travail, avant le 1er septembre 1918.

Les personnes qui désirent prendre part à ce concours trouveront le programme des conditions d'admission et des épreuves à subir dans les bureaux de la Préfecture (1re Division) ou dans les Sous-Préfectures.

MM. les experts sont informés que par décision du Gouvernement italien, l'introduction dans le royaume de toute marchandise d'origine étrangère est sujette dorénavant à l'autorisation préalable du Ministère du Trésor, à l'exception des marchandises adressées directement aux administrations de l'Etat.

Paroisse Notre-Dame de Lourdes: Dimanche, 16 juin, aura lieu dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes la procession de la Fête Dieu.

Le soir, à 8 heures et demi et suivre l'office habituel.

Grandeur Mgr Simon, évêque d'Ajaccio, donnera la bénédiction de T. S. Sacrament, à la rentrée.

Grandeur Saint-Antoine. — Dimanche, 16 juin, une messe sera célébrée à 8 heures dans l'église Saint-Antoine de Palaos.

Le soir, à 8 heures et demi, bénédiction de T. S. Sacrament et récitation de la règle de saint.

Le 12 courant, sur le front français, nos escadrilles ont fait surtout des patrouilles, cherchant les appareils allemands; ont décollé 15 avions ennemis: quelques-uns d'entre eux sont tombés en flammes tandis que d'autres se sont brisés dans les airs.

Sur le front anglais beaucoup de reconnaissances aériennes, de photographies de régiments ont été exécutées. D'autres appareils ennemis ont été torpillés d'atterrir découragés. Un ballon d'observation allemand a été abattu en flammes.

Nous avons jeté 25 tonnes de bombes pendant la journée sur le chemin de fer de Courtrai à Armentières et à Chaulnes, le dépôt de Baginne et les docks de Bruges.

Pendant la nuit nous avons effectué des raids heureux dans le voisinage de Neuville Vitasse et de Giverny La Casse.

Des reconnaissances de patrouilles se sont terminées à notre avantage au sud-ouest de CRAVELLE et au nord-ouest de Neuville.

Ce matin de bonne heure, une attaque exécutée par un fort contingent ennemi, sur un de nos nouveaux postes au sud-ouest de Méry, a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

L'artillerie ennemie, s'est montrée active dans le secteur VILLERS BRE TOUVEUX et de la Scarpe.

Hier après midi, au nord-ouest de Château-Thierry, nos troupes ont pris la dernière position des Allemands dans le bois de BE-LEAU et capturé une trentaine de prisonniers ainsi qu'un certain nombre de mitrailleuses et de matériels de tranchées sans compter ceux qui avaient été pris la veille.

Ce bon matin de matin l'ennemi a décollé de fortes attaques sur un front de plus d'un mille et demi sur la ligne Belleau-Mourmiches. Les attaques précédées d'une vive préparation d'artillerie et accompagnées d'un fort barrage ont complètement échoué. Nous avons intégré maintes nos positions. Les pertes de l'ennemi ont été très lourdes.

Une fois nos avions ont lancé des bombes sur la station Demme-ry-Francoeur, au nord-ouest de Metz et obtenu de bons résultats. Tous nos avions sont rentrés.

Petite Gazette

Notre jeune compatriote, qui a fait de très brillantes études aux lycées de Bastia et de Marseille, est le fils de M. Damiani, instituteur à Bastia, et de Mme Damiani, professeur de dessin à notre lycée.

Notre fils admettons à l'occasion de son mariage qu'il a reçu et qui honore à la fois l'église et les professeurs, son bien vives félicitations.

Toutes nos félicitations à notre jeune couple.

Pharmacie Pharmacie de garde: M. Luciani, Place des Terrasses.

Section d'éducation physique Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver ce jour, 16 courant, à 7 heures, aux casernes de St-Joseph.

On demande Un cuisinier ou cuisinière, un homme ou femme pour la vaisselle et aux légumes. S'adresser au Cyrus Palace.

ETAT CIVIL MARIAGES Agostini Joseph, boulanger, et Marinich Josephine, ménagère.

NAISSANCES de Zerbi Pierre-Georges-Antoine, — Giorgi Hoch-Sébastien, — Raffalli Antonia, — Giobere Antoine-Pierre, — Ricciulli René-Henri-Dominique, — Ricciulli Antoine-Henri.

DÉCÈS Francesco Jérôme-Catharina, rentier, 80 ans, de Tominu. Simon Simon-Paul, boulanger, 35 ans, de Foriani.

VENACO HOTEL BELLEVUE Splendide séjour estival Arrangement pour famille GIACOBBI, propriétaire

SAVON de ménage sans alliage 1 fr. 70 le kilo. Postal 10 kilos = 19 francs. Mandat d'arrance ou 20 fr. c. remb.

AU MOULIN DE PROVENCE Maison MOUREN 20, Rue Mazenod, MARSEILLE

PLANCHES pour travaux de menuiserie à VENDRE chez M. STAATH-SUSINI, dépôt de ferronnerie, 11, rue de l'Opéra — BASTIA

Imp. Ollagnier. Le Gérant, Laurent BARRIERY

LE BUDGET

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant fixation du budget ordinaire des services civils de l'exercice 1918.

La loi de finances. Plusieurs orateurs prennent part à la discussion générale.

Le président met en voix les voix l'ensemble du projet de loi qui est voté à l'unanimité de 233 voix.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. DESCHANEL. La séance est ouverte à 14 h. 30.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Déclarations de décès. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, relatif aux déclarations de décès sur les crimes et délits militaires pendant la durée de la guerre.

La Chambre a adopté.

La consommation des essences et carburants. L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de résolution de M. Antoine Borrel et plusieurs de ses collègues tendant à la création d'une commission de contrôle de l'approvisionnement, de la répartition et de la consommation des essences et carburants pour automobiles dans les zones des armées et de l'intérieur.

Après une assez courte discussion la Chambre a adopté les conclusions du rapport présenté par M. Viaud.

La séance est levée à 16 h. 15.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Surtout d'artillerie par avions plus intenses dans la zone Toulon-Genève de Poissia, d'Asio et de Bista, Piave.

L'activité des détachements d'éclaireurs et de l'aviation fut limitée à cause du mauvais temps.

4.000 Gardes Rouges fusillés à VIBORG. La nouvelle se confirme que plus de 4000 Gardes Rouges ont été fusillés à Viborg.

LES ÉVÉNEMENTS de RUSSIE. D'après des nouvelles reçues de Petrograde, les troupes Ukrainiennes, qui se trouvaient à Odessa ont été désarmées par les Allemands.

LES ÉVÉNEMENTS de RUSSIE. D'après des nouvelles reçues de Petrograde, les troupes Ukrainiennes, qui se trouvaient à Odessa ont été désarmées par les Allemands.

LES ÉVÉNEMENTS de RUSSIE. D'après des nouvelles reçues de Petrograde, les troupes Ukrainiennes, qui se trouvaient à Odessa ont été désarmées par les Allemands.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 3 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.414e jour de la guerre Paris, 15 juin, 7 heures.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Lutte d'artillerie assez vive dans le bois de Hangard, au sud de l'Aisne, et dans la région entre Villers Cotterets et Château-Thierry.

AVIATION

Le 15 juin nos équipages de chasse ont abattu 5 avions et 2 ballons captifs allemands, 7 autres appareils ennemis ont été mis hors de combat.

Pendant la nuit, assez grande activité des deux artilleries entre Montdidier et l'oise. Les patrouilles, opérant en Champagne, ont ramené des prisonniers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Dans le secteur au nord de Baillencourt les patrouilles françaises ont fait quelques prisonniers au cours de la nuit.

AVIATION

Les nuages bas et la mauvaise visibilité n'ont pas permis à nos appareils de voler dans la journée du 15. Ils ont cependant profité de quelques éclaircies pour effectuer de nombreuses patrouilles et reconnaissances ainsi que pour régler le tir de l'artillerie.

Deux appareils ennemis ont été abattus dans la journée et 2 autres obligés d'atterrir désarmés. Un ballon allemand a été abattu en flammes.

ARMÉE D'ORIENT

Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front à l'ouest de l'ac de Cehrida.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

AJACCIO

Rixe mortelle à Pastriciola

Dans la soirée d'hier, vers cinq heures, une rixe s'est produite dans la commune de Pastriciola, entre le sieur Poli Dominique, sergent au 2e régiment d'infanterie coloniale, en convalescence, le sieur Marcangeli Jean-Antoine, de Scantaghaccia, et le nommé Gaffory Dominique, de Pastriciola.

Quatre hydravions atterrissent à CALVI

Quatre nouveaux hydravions, pilotés par les aviateurs Pugno, lieutenant de vaisseau, Rinaldi, Bodenan et Baron, viennent d'atterrir à Calvi.

La traversée s'est effectuée dans d'excellentes conditions.

Rien de plus impressionnant que le spectacle de l'arrivée ici, par cette merveilleuse machine printanière, de nos moutettes de guerre.

Après avoir évolué gracieusement dans notre magnifique golfe, les avions ont atterri devant les hangars de l'aérodrome où ils ne tardèrent pas à disparaître.

Notre patriotique population a fait un accueil des plus enthousiastes aux hardis pilotes qui ont été chaleureusement félicités de cette belle performance.

LE NOUVEAU Gouverneur de Paris

Le général Guillaumat, ancien commandant en chef de l'armée d'Orient, est nommé Gouverneur militaire de Paris.

Le Grand Chancelier de la Légion d'honneur

M. le général Dubail, ancien gouverneur militaire de Paris, est nommé Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

Sur le Front Franco-Britannique

Il y a aussi les Américains, absolument merveilleux, qui, avec nos poilus, dont ils sont vraiment dignes, battent les boches autour de Château-Thierry.

LA NOUVELLE RUE ALLEMANDE

Avec l'aviation et les Etats-Unis nous n'avons pas à nous inquiéter sur l'issue de la guerre, et c'est parce que l'Allemagne a la conviction qu'elle sera finalement battue qu'elle voudrait obtenir une décision avant le moment fatal où il lui faudra accepter la défaite.

PÉRIODE DE CALME

Les nouvelles du front disent qu'aucun changement ne s'est produit depuis hier.

NOUVELLE ATTAQUE

Les Allemands préparent, sans doute, une nouvelle attaque sur un autre front, mais tout nous engage à avoir confiance et à considérer les événements avec un optimisme absolu.

Vous signerez la paix à Paris le 14 juillet 1918

a dit Ludendorff à son maître, et le Kaiser, confiant, est venu assister à l'opération qui devait lui procurer cette grande joie.

La Guerre aérienne

LE BOMBARDERMENT de Cattaro

Par jugement contre l'histoire, rendu le 22 mai 1918, le nommé Aliberti Joseph-Marie, 50 ans, boucher, demeurant à Bastia, Cours Favale, a été condamné à quinze francs d'amende, (cinq jours de prison, et l'insertion dudit jugement, ainsi qu'à son tour dans les procès pour avoir, le 11 mai, à Bastia, contravenu à l'arrêté municipal du 12 mars 1917, en vendant de la viande de mouton, à 4 francs le kilo.

LA FLOTTE RUSSSE à SÉBASTOPOL

D'après un télégramme de Moscou l'Allemagne a notifié à la Russie que le retour des navires russes à Sébastopol était la condition principale des accords et de la cessation des opérations militaires.

Le Communiqué allemand

Le communiqué allemand de ce matin porte qu'il n'y a rien à signaler.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Le communiqué américain de ce matin porte qu'il n'y a rien à signaler.

LA GUERRE AÉRIENNE

Les nouvelles du front disent qu'aucun changement ne s'est produit depuis hier.

Après avoir évolué gracieusement dans notre magnifique golfe, les avions ont atterri devant les hangars de l'aérodrome où ils ne tardèrent pas à disparaître.

LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Le communiqué allemand de ce matin porte qu'il n'y a rien à signaler.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Le communiqué américain de ce matin porte qu'il n'y a rien à signaler.

LE COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Dans le secteur au nord de Baillencourt les patrouilles françaises ont fait quelques prisonniers au cours de la nuit.

LE COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Lutte d'artillerie assez vive dans le bois de Hangard, au sud de l'Aisne, et dans la région entre Villers Cotterets et Château-Thierry.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

LE COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Au nord-ouest de Château-Thierry, la journée fut marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violente, accompagnées de gaz.

La Cathédrale

Nogent-les-Sermiers, 22 mai 1918. Quatre heures! Le soleil roucoule B. m'adresse la parole et, dans une envolée d'avocat:

Le temps est clair. Le vent s'étend au loin. La cathédrale respire dit. Pourquoi avoir une jumelle? Nous voudrions, le Commandant et moi, compter les pierres du monument...

Je vais à la recherche de la jumelle. Ensuite, l'on part. A la sortie du village, face à la cathédrale, on se met, l'un après l'autre, en observation. Le Commandant regarde et déclare, sans plus, que c'est bien. Quant au Lieutenant, il jette des cris de joie. Mon tour venu, je dardo le binoculaire sur le monument, à la hauteur des yeux.

En avant de la ville, au point presque central de la longue ligne des maisons, la cathédrale se détache comme à 500 mètres. Des prés l'environnent. L'isolant des maisons, il se lève s'élève pas dans le tableau que cela forme: une double ligne, aux prodigieuses dimensions, s'élève ainsi posée sur la terre brune. Je vois la cathédrale dans sa immensité. Elle m'apparaît telle une blanche colombe que des écoliers auraient, avec le temps, modelée.

Le travail de l'homme ne se fait qu'après remarquer. Double empreinte: l'une, de construction; l'autre, de destruction.

De l'œuvre première je distingue les autres vestiges sur la façade aux tours géométriques. La corniche des ogives, menant aux dimensions de l'ensemble, est d'une précision technique. Symétriquement disposées, les arches multiples, vieilles de leurs statuts, ressemblent à des fermes de pierre qui auraient échoué de longe obus. Au frontispice, la rosace éplorée, dans un cercle fermé, son calice en pleine floraison. Pourquoi, cette circonstance tracée? L'arrivé, d'intelligence française, a voulu souligner la perfection de son travail.

La cathédrale de Reims est le plus œuvre, en effet, d'intelligence qu'on imagine: l'air ventilé de ses pignons s'est borné au choix séculaire du sujet. Je suis en présence d'une œuvre sur arborescence en parc royal. Tout est ici subordonné à un plan initial. La beauté ressort de l'ensemble d'abord, lequel frappe par la simple projection des parties et leur distribution. L'œil qui regarde s'arrête charmé et l'imagination se lève en contemplation. Ici la beauté n'est pas un accessoire. Ici la beauté est la raison. Les yeux sont eux-mêmes captés, subjugués et ravivés.

Tout ce qu'a touché le génie français porte ce cachet d'originalité. L'édifice d'Altkéas, nous vint le goût de la composition, fille de l'harmonie. Quant au style, d'une pureté moine superbe, le style est d'une plus vaste portée. Les Grecs possèdent jusqu'à l'idéalisme le culte de la ligne dans son irréprochable rigidité. Sans l'indolence, les constructeurs de la cathédrale de Reims le voulaient, au contraire, moule et flexible, l'assouplissant, d'une main

forte et hardie, ils le font se tourner, sans déroger aux lois d'une exacte géométrie, en courbes sinueuses et gracieuses. D'où cette élégance de notre génie, éclairant d'un sourire le front trop sérieux de l'immortelle Grèce.

Mais voici que tombent les obus. Je n'entends pas le choc sur la terre sacrée. Je n'aperçois que la fumée monter en se déformant. Par ici, elle est blanche; elle est noire, par là. De chaque côté de la cathédrale, elle grave silencieusement vers le ciel. Celui-ci est couvert d'un immense voile qui tend à se déchirer et se redonne par endroits. Des flammes brûlent. C'est maintenant l'incendie. La cathédrale se voit encore présente, mais c'est elle qu'on voit. Pourquoi, mon Dieu! Le chef d'œuvre français est menacé par des maux autres et profanes. Le sacrilège rôde autour des vastes murs. C'est bientôt mille milliards d'obus des regards sanglants. Elle est condamnée. Son jour viendra.

Qu'à elle fait, si ce n'est que respiculer? Or, voilà ce que se peut souffrir le Barbare. Son impuissance se traduit en rage destructeur. Et de nouveaux tombent les obus. Et de nouveaux s'allument les foyers incandescentes.

Toujours debout, solidement assise sur sa base carrée, la cathédrale se laisse tranquillement dégrader. Plus de toit. Il n'y a plus d'éclatement des colonnes lauriers. Les vitraux se sont brisés sous l'écrasement des volutes sèches. Les poutres des statues qui, de leurs volutes, paraissent d'éternité à la foule étonnée, coulent à leurs pivots. Je suis, été fasciné par la miraille. Il se reste plus que pierre sur pierre de ce qui fut la grâce et la parure de cette ville de France.

Mais toujours vivant dans le souvenir de nos rois, nous, aux temps héroïques, recevoir, sur la dalle nue, des mains du possesseur, l'ontion qui faisait d'our nos pères ce même temps que nos savants. Souvenir si vif que l'œil n'y a pas de plus grande espérance!

LOUIS VINGUERRA.

L'ODYSSÉE d'un Comité de Remonte

On sait qu'au moment, l'on achète sur tout le territoire des chevaux pour l'armée américaine et, de ce fait, de nombreuses commissions militaires sillonnent nos campagnes. Un curieux incident est survenu à un des comités du dépôt de remonte d'Aries, qui fonctionnait dans les Pyrénées Orientales. Ce comité composé de trois officiers, un sous-officier secrétaire et un marchand ferrailleur, grimpa, en auto, la haute vallée d'Aude, pour gagner la vieille place forte de Montlouis. Le véhicule, en vitesse, avait dépassé, sans encombre, les biefs d'Usson et de Carcastet, lorsque, en pleine forêt de Carcastet, vers la fin de l'après-midi, l'auto fut arrêtée par un barrage de bois. Car le route à faire était caduque, car la route à faire était caduque, car la route à faire était caduque.

LE GÉNÉRAL GUILLAUMET

Le général Guillaumat, ancien commandant en chef de l'armée d'Orient, est nommé Gouverneur militaire de Paris.

LE GÉNÉRAL DUBAIL

M. le général Dubail, ancien gouverneur militaire de Paris, est nommé Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

LE GÉNÉRAL GUILLAUMET

Le général Guillaumat, ancien commandant en chef de l'armée d'Orient, est nommé Gouverneur militaire de Paris.

LE GÉNÉRAL DUBAIL

M. le général Dubail, ancien gouverneur militaire de Paris, est nommé Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

LE GÉNÉRAL GUILLAUMET

Le général Guillaumat, ancien commandant en chef de l'armée d'Orient, est nommé Gouverneur militaire de Paris.

MADAME FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

MADAME DOMINIQUE FRANCESCHI-TORRE

Mme Dominique Franceschi Torre est décédée jeudi, à l'âge de quatre-vingt ans. Depuis la mort de son regretté mari, elle vivait dans sa villa, auprès de sa fille. Mme Franceschi-Torre était entourée des caresses de ses petits-enfants qui faisaient toute sa joie.

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN
10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
Rédaction & Administration: 7, Boulevard du Palais, Bastia
J.-M. OLLIGNIER, Directeur

Pour les Evacués

Fournir aux évacués des régions envahies un toit et du pain est le plus saint des devoirs; mais c'est un devoir sacré d'insister, pour les prochaines récoltes, de la main d'œuvre expérimentée qu'ils apportent à l'arrière.

Souscription pour l'érection d'un buste de M. le Chanoine Letteron

- M. Peretti, juge de paix de Riom, est élu de la 3e à la 3e classe.
- Sont nommés juges de paix: à Villeneuve l'Archevêque, M. Angele François, licencié en droit, greffier de la justice de paix de Goriari; à Zicavo, sur sa demande, M. Paolotti, juge de paix de Petreto Ghisaccia; à Petreto Ghisaccia, sur sa demande, M. Casari, juge de paix de Sainte Marie Siché; à Sainte-Marie-Siché, M. Paolantonacci, juge de paix de Sarroia; à Sarroia, sur sa demande, M. Giovannetti, juge de paix de Zicavo; à Salice, M. Muselli Dominique, maire, en remplacement de M. Bonicelli, décédé; à Olmeto, M. Ronucci Antoine-François, ancien maire, en remplacement de M. Paolantonacci, décédé; à Santa Lucia-di-Tallano, sur sa demande, M. Favani, juge de paix de Serra di Scopomene, en remplacement de M. Casari, décédé; à Serra di Scopomene, M. Grimaldi Jean Georges, suppléant du juge de paix d'Omuni Gappella; à Corticovaccio, M. Vancurini Simon-Jean capitaine en retraite, suppléant du juge de paix de Sermano, en remplacement de M. de Peretti della Rocca, qui a été nommé juge de paix à Sarroia; à Nalbina (Luzza), M. Pelli Jacques-Joseph, maire.

Petite Gazette

- Etat civil: Mariages, naissances, décès.
- Compagnie Fraissinet: Avis au Commerce.
- Justice de Paix: Liste des juges de paix.

Les Raids d'avions ennemis

PARIS NOUVELLE ALERTE

Si les boches avaient pu prendre Paris, cela aurait bien fait leur affaire; mais ils ne le prendront pas.

LA MARCHÉ POUR PARIS

Sur les routes de la Champagne, du Tardenois et de la Brie, brûlées par le soleil d'un été précoce, on la revue, hélas! ces jours passés, la douloureuse théorie des vieillards, des femmes et des enfants, fuyant devant l'envahisseur. Et si leur défilé fut moins désordonné qu'en août 1914, grâce aux sages mesures prescrites par le Ministère de l'Intérieur, sur plus d'un point, malheureusement, les effets de la surprise militaire, devantant les instructions administratives, causèrent ce désarroi qui rend plus lamentable l'exil à ceux qui s'en vont, plus poignant le spectacle de ce triste cortège à celui qui en est le témoin impuissant.

DERNIÈRES NOUVELLES

1.415e jour de la guerre

Paris, 16 juin, 7 heures.

ARMÉE D'ORIENT

Paris, 16 juin, 15 heures.

Sur le Front Franco-Britannique

LA SITUATION EST CALME

Paris, 16 juin

Front Italien

ITALIEN BEL EXPLOIT

55 juin.

TROIS FANTASSINS FRANÇAIS

Rome, 14 juin.

AUX ETATS-UNIS

Contre la Piraterie sous-marine

Déclaration de M. Daniels

LA GOUVERNEUR

Washington, 16 juin.

Compagnie Fraissinet

Avis au Commerce.

Médaille militaire

Le médaille militaire a été conférée au premier maître patron pilote Parvizi...

Démobilisation

Jusqu'au 31 juillet 1918 inclus, les pilotes d'argent de 0.20, 0.50, 1 fr. et 2 fr. à l'origine de la guerre...

Permutant

Un service armé de la C. O. A., station-magasin à Lyon, demande à permuter avec un service armé de la 172e régiment de Corse.

On demande

Un cuisinier ou cuisinière, un homme ou femme pour la vaisselle et ses lavages.

VENACO

HOTEL BELLEVUE

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression.

STAATH-SUSINI

Dépositaire 21, rue de l'Opéra, BASTIA

Basille Jeanne d'Arc

C'est la santé pour tous, et le meilleur dépuratif du sang, du foin et des reins.

LIQUEUR CEDRATINE

L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

HYGIÉNIQUE EXQUISÉ DIGESTIVE

Imp. Ollignier.

LIQUEUR CEDRATINE

L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

HYGIÉNIQUE EXQUISÉ DIGESTIVE

Imp. Ollignier.

LIQUEUR CEDRATINE

L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

LIQUEUR CEDRATINE

L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1416e jour de la guerre

En Weevre, l'ennemi qui avait réussi à prendre pied dans le village de Virey, au cours d'une vive attaque, a été rejeté peu après par nos troupes qui ont rétabli leurs positions. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 17 juin, 7 heures.

Entre l'Oise et la Seine, nous avons réussi, ce matin, une opération de détail qui nous a permis d'élargir nos positions au nord et au nord-ouest de Hautebraye. Nous avons fait une trentaine de prisonniers et capturé des mitrailleurs.

Sur le front français, le calme est presque complet. Il n'y a absolument rien à signaler.

ARMÉE D'ORIENT

15 juin.

Activité d'artillerie sur le plus grand partie du front. Plusieurs détachements de reconnaissance bulgares ont tenté d'aborder les lignes alliées et ont été repoussés avec de lourdes pertes. Deux avions ennemis ont été repoussés.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

16 juin, soir.

Rien de particulièrement intéressant à signaler.

AVIATION

Nos avions ont accompli des reconnaissances, coopéré avec l'artillerie comme à l'ordinaire et pris des photographies.

Dix tonnes de bombes ont été jetées par nos avions pendant la journée et sont tombées pendant la nuit sur des objectifs, les plus importants ont été lancés sur les aéroports d'Estaires et d'Arras.

Nous avons vu deux avions ennemis à l'est de Valenciennes. Un avion de chasse a été descendu, deux autres aéroplanes ont été coulés par nos avions.

17 juin, après-midi.

Hier au soir, à l'est d'Arras, un raid aérien nous a valu quelques prisonniers. Un coup de main tenté par l'ennemi, hier matin, aux environs de Givenchy, a été repoussé. Un avion ennemi d'Albert, pendant une courte période de la nuit, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions.

Sur tout le reste du front, activité de l'artillerie.

Communiqué ITALIEN

Piave, dans la zone Nervosa et dans la région Fagare-Milic.

GRANDE BATAILLE

16 juin.

Une grande bataille est en cours, depuis hier, sur notre front.

L'ennemi, après une préparation d'artillerie, exceptionnellement intense par la violence du tir et le nombre des boucliers à feu employés, commença son offensive, qui était silencieuse, lançant d'énormes masses d'infanterie à l'attaque de nos positions au sud-est de la vallée de la Bresta.

Sur quelques axes desquelles, cependant, des détachements isolés, avec bravoure et dévouement, avaient continué à se maintenir à tout prix. La lutte n'a pas diminué de violence.

Pendant la nuit, la lutte continua acharnée, mais nos troupes vainement solidement le front sur le plateau d'Asiago, reconquirent complètement les positions primitives sur l'Asio ces et le plateau de mont Solorio et surmontèrent de près les infanteries ennemies passées sur le front de Piave.

Not infanterie et celles des contingents alliés supportèrent intrépidement le furieux tir de destruction des mitrailleurs et des baraquements de nos artilleries qui avaient déjà précédemment préparé la préparation aérienne par un bombardement continu et par un tir de canons et mitrailleurs.

Tous les foyers de 150 mitrailleurs de front, plus innombrables furent les attaques de nos troupes colonnes d'assaut ennemies, dans un bon initial, occupèrent successivement quelques positions de première ligne dans la région de mont Verbiha, dans la zone de mont Solorio.

Un certain nombre de troupes parvinrent à passer sur la droite du

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUÉE ALLEMANDE

Le calme continue

Paris, 17 juin.

Sur le front français, le calme est presque complet. Il n'y a absolument rien à signaler.

LA MENACE SUR PARIS

La grande offensive qui devait conduire le Kaiser à Paris, a ainsi complètement échoué.

Il était certain que la menace sur Paris n'a jamais été considérée comme devant produire les effets qu'en attendait l'ennemi.

Le général Foch et le ministre de la Guerre avaient la certitude qu'au cas de nouveaux progrès de l'armée de Von Hutier, en direction de Compiègne, elle serait arrêtée dès qu'elle s'engagerait dans les parties boisées, où pouvait s'organiser les contre-attaques tombant à l'improviste, et où notre artillerie, en bonne position, ferait des ravages terribles, tandis qu'elle demeurait à couvert.

Les précautions ont été prises, c'est le devoir du Commandement et du Gouvernement, mais la plus entière confiance n'a pas cessé de régner à Paris, dans les milieux bien informés, où l'on s'attendait à l'aide d'une recrudescence de la bataille, Ludendorff ayant tenu en réserve des forces considérables pour l'assaut final, qu'il voudrait mettre en ligne avant d'avoir l'échec de son opération sur la capitale.

Dans la même journée, nos troupes commençaient sur tout le front, d'énergiques contre-attaques par lesquelles elles réussirent à contenir très violemment la pression ennemie, à reconquérir une bonne partie des positions temporairement cédées.

Sur quelques axes desquelles, cependant, des détachements isolés, avec bravoure et dévouement, avaient continué à se maintenir à tout prix.

La lutte n'a pas diminué de violence. Pendant la nuit, la lutte continua acharnée, mais nos troupes vainement solidement le front sur le plateau d'Asiago, reconquirent complètement les positions primitives sur l'Asio ces et le plateau de mont Solorio et surmontèrent de près les infanteries ennemies passées sur le front de Piave.

Not infanterie et celles des contingents alliés supportèrent intrépidement le furieux tir de destruction des mitrailleurs et des baraquements de nos artilleries qui avaient déjà précédemment préparé la préparation aérienne par un bombardement continu et par un tir de canons et mitrailleurs.

Tous les foyers de 150 mitrailleurs de front, plus innombrables furent les attaques de nos troupes colonnes d'assaut ennemies, dans un bon initial, occupèrent successivement quelques positions de première ligne dans la région de mont Verbiha, dans la zone de mont Solorio.

Un certain nombre de troupes parvinrent à passer sur la droite du

leur place dans les rangs de l'armée, et, sans le moindre retentissement.

leur place dans les rangs de l'armée, et, sans le moindre retentissement.

Le Congrès recevra également une motion condamnant la piraterie boche, et déclarant que la paix est impossible par la voie des négociations, à moins d'un changement du régime allemand.

Sur le front Italien

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

En Russie

Piétres résultats

Russie, 17 juin.

Dans les cercles militaires, les nouvelles qui arrivent du front italien sont bonnes; elles sont même excellentes. L'offensive autrichienne n'a pas duré longtemps et elle n'a pas donné les résultats qu'on en attendait.

Le Commandement ennemi est obligé de reconnaître que ses troupes ne purent conserver les positions qu'elles avaient conquises.

Le plateau d'Asiago fut maintenu; le val d'Asolone réoccupé, et les éléments ennemis qui avaient franchi la Piave furent rejetés.

LA VALEUR DE NOS TROUPES

Les troupes italiennes sont de beaucoup supérieures à celles d'octobre dernier.

En outre, elles ont à leurs côtés de remarquables troupes françaises. Nous avons annoncé ce matin, en effet, que trois fantassins Français avaient réussi à tuer 163 prisonniers.

Aussi, dès maintenant l'offensive autrichienne paraît très compromise.

Cette attaque autrichienne présente cependant un caractère de gravité dans le moment actuel.

EN BULGARIE

MOUVEMENT ANTI-ALLEMAND

Russie, 17 juin.

Dans les milieux militaires et politiques de Sofia, une tendance défavorable à l'Allemagne se manifeste depuis quelque temps.

En outre les questions d'Ohrouday et de Maritza se compliquent beaucoup.

L'Allemagne et les Prisonniers de guerre

31 juin, 17 juin.

Malgré les stipulations du traité signé à Brest-Litovsk, le gouvernement allemand a informé les particuliers de guerre, de retour de Russie, qu'ils devront, après un mois de repos, reprendre

ANGLETERRE

LE CONGRÈS DES TRADE-UNIONS

Londres, 17 juin.

Le Congrès des Trade-Unions s'ouvrira le 29 juin. Une motion sera présentée, invitant le Congrès à se pro-

noncer en faveur du Labour-Party politique distinct pour le mouvement trade-unioniste.

Le Congrès recevra également une motion condamnant la piraterie boche, et déclarant que la paix est impossible par la voie des négociations, à moins d'un changement du régime allemand.

LES ATTAQUES ALLEMANDES

Malnya, 17 juin.

Le gouvernement russe a adressé des protestations au gouvernement allemand.

Il se plaint des nouvelles attaques allemandes qui se sont produites sur le front de Malunya.

Il a fait demander par son ambassadeur à Berlin de faire cesser ces attaques.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Albert Clémens; MM. Charles et Georges Clémens; Mlle Madeleine Clémens; Le Comte et la Comtesse Gregorj; M. et Mme Francis Clémens; M. Sébastien Govini et ses enfants; M. et Mme Raoul Trochy et leurs enfants; M. et Mme Jacques Gregorj et leurs enfants; M. et Mme Vincent Gregorj et leurs enfants; Le Comte et la Comtesse Forcioli-Goult et leurs enfants; M. Joseph Gregorj; Mme de Casabianca-Gregorj; Mme Pierangeli Gregorj; Ouf la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Lieutenant-Colonel Albert-Clémens Commandant le 144e Régiment d'Infanterie Directeur de la Légion d'Honneur Décoré de la Croix de Guerre leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et neveu tombé glorieusement à Penne le 3 Juin.

SAVON de ménage non allié 1 kg. 70 le kilo. Postal 10 kilos : 19 francs. Mandat d'échange en 20 fr. 20 cent.

AL MOULIN DE PROVENCE Maison MOUREN 20, Rue Mazenod, MARSEILLE

PLANCHES (pour travaux de menuiserie) à VENDRE chez M. STAATH-SUSINI, dépôt de ferrozaria, 21, rue de l'Opéra — BASTIA

LIQUEUR CEDRATIN L.N.MATTEI BASTIA-CORSE Hygiénique EXQUISE-DIGESTIVE

Imp. Ollagnier, Le Grand, Laurent Balty

Deux Peuples

Il est des nations comme des individus. L'époux se voit quel est leur aspect, quel est leur idéal. L'un rustre, l'autre doit le danger. L'autre l'affaire de l'âme, l'impulsion. Le souffrance grandie l'un, les autres se font les uns des autres, ils ont une voix dans l'autre aux plus tristes circonstances.

Le grand nombre qui se riment à eux et qui font sourire; tels les autres: Rue droite, rue gauche, rue droite, rue gauche, rue gauche, rue droite, rue gauche, etc. Est-ce à dire que l'autorité complète ne saurait mieux baptiser nos rues ?

Par exemple, il existe une rue où nos héros, vulgairement désigné tout le nom de « Rue sans nom », qui n'a pas encore reçu de son nom officiel.

Les noms illustres ne font pas tout pour les défilés dans notre pays; l'histoire est le plus précieux; qui ne connaît pas l'histoire de nos héros, les héros d'Aboukir; les colonels Sorzano, Achilli et Braxant, tombés glorieusement au champ d'honneur en 1870; le général Corvetto, le héros d'Alkhamel, dont le nom est inscrit en lettres d'or sur l'Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris; le général Giovanni Inzoli, inspecteur d'armée, qui fut un héros dans la guerre de 1914; le gouverneur général de l'Île de Corse Philippe, qui a laissé le souvenir d'un administrateur remarquable; les généraux Grossotti et Polacchi, dont le nom est gravé sur le socle de la statue de la Victoire; et beaucoup d'autres.

Il y aurait de quoi remplir plusieurs colonnes de ce journal, si nous voulions passer en revue tout ce qui illustre la vie de la Corse et de la France.

Nous ne pouvons que nous joindre à la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le personnel de la police reste placé sous les ordres de l'autorité civile, mais il sera mis à la disposition de l'autorité militaire pour l'exécution des ordres que cette autorité croira devoir prescrire.

Pour plus de précision, tout Français ou étranger doit être porteur d'un titre de circulation.

Tous hôteliers, tenanciers de maisons de famille ou suburgitiques, etc., doivent loger à leur personne civile l'appartement ou la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le « Petit Bastiais » a déjà réaffirmé, à maintes reprises, une révision des noms donnés aux rues de la ville, mais persuadé que notre appel sera enfin entendu, nous adressons, de nos vœux, l'expression de nos reconnaissances satisfaites.

N. R. DE PRIO.

Deux Peuples

Il est des nations comme des individus. L'époux se voit quel est leur aspect, quel est leur idéal. L'un rustre, l'autre doit le danger. L'autre l'affaire de l'âme, l'impulsion. Le souffrance grandie l'un, les autres se font les uns des autres, ils ont une voix dans l'autre aux plus tristes circonstances.

Le grand nombre qui se riment à eux et qui font sourire; tels les autres: Rue droite, rue gauche, rue droite, rue gauche, rue gauche, rue droite, rue gauche, etc. Est-ce à dire que l'autorité complète ne saurait mieux baptiser nos rues ?

Par exemple, il existe une rue où nos héros, vulgairement désigné tout le nom de « Rue sans nom », qui n'a pas encore reçu de son nom officiel.

Les noms illustres ne font pas tout pour les défilés dans notre pays; l'histoire est le plus précieux; qui ne connaît pas l'histoire de nos héros, les héros d'Aboukir; les colonels Sorzano, Achilli et Braxant, tombés glorieusement au champ d'honneur en 1870; le général Corvetto, le héros d'Alkhamel, dont le nom est inscrit en lettres d'or sur l'Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris; le général Giovanni Inzoli, inspecteur d'armée, qui fut un héros dans la guerre de 1914; le gouverneur général de l'Île de Corse Philippe, qui a laissé le souvenir d'un administrateur remarquable; les généraux Grossotti et Polacchi, dont le nom est gravé sur le socle de la statue de la Victoire; et beaucoup d'autres.

Il y aurait de quoi remplir plusieurs colonnes de ce journal, si nous voulions passer en revue tout ce qui illustre la vie de la Corse et de la France.

Nous ne pouvons que nous joindre à la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le personnel de la police reste placé sous les ordres de l'autorité civile, mais il sera mis à la disposition de l'autorité militaire pour l'exécution des ordres que cette autorité croira devoir prescrire.

Pour plus de précision, tout Français ou étranger doit être porteur d'un titre de circulation.

Tous hôteliers, tenanciers de maisons de famille ou suburgitiques, etc., doivent loger à leur personne civile l'appartement ou la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le « Petit Bastiais » a déjà réaffirmé, à maintes reprises, une révision des noms donnés aux rues de la ville, mais persuadé que notre appel sera enfin entendu, nous adressons, de nos vœux, l'expression de nos reconnaissances satisfaites.

N. R. DE PRIO.

Deux Peuples

Il est des nations comme des individus. L'époux se voit quel est leur aspect, quel est leur idéal. L'un rustre, l'autre doit le danger. L'autre l'affaire de l'âme, l'impulsion. Le souffrance grandie l'un, les autres se font les uns des autres, ils ont une voix dans l'autre aux plus tristes circonstances.

Le grand nombre qui se riment à eux et qui font sourire; tels les autres: Rue droite, rue gauche, rue droite, rue gauche, rue gauche, rue droite, rue gauche, etc. Est-ce à dire que l'autorité complète ne saurait mieux baptiser nos rues ?

Par exemple, il existe une rue où nos héros, vulgairement désigné tout le nom de « Rue sans nom », qui n'a pas encore reçu de son nom officiel.

Les noms illustres ne font pas tout pour les défilés dans notre pays; l'histoire est le plus précieux; qui ne connaît pas l'histoire de nos héros, les héros d'Aboukir; les colonels Sorzano, Achilli et Braxant, tombés glorieusement au champ d'honneur en 1870; le général Corvetto, le héros d'Alkhamel, dont le nom est inscrit en lettres d'or sur l'Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris; le général Giovanni Inzoli, inspecteur d'armée, qui fut un héros dans la guerre de 1914; le gouverneur général de l'Île de Corse Philippe, qui a laissé le souvenir d'un administrateur remarquable; les généraux Grossotti et Polacchi, dont le nom est gravé sur le socle de la statue de la Victoire; et beaucoup d'autres.

Il y aurait de quoi remplir plusieurs colonnes de ce journal, si nous voulions passer en revue tout ce qui illustre la vie de la Corse et de la France.

Nous ne pouvons que nous joindre à la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le personnel de la police reste placé sous les ordres de l'autorité civile, mais il sera mis à la disposition de l'autorité militaire pour l'exécution des ordres que cette autorité croira devoir prescrire.

Pour plus de précision, tout Français ou étranger doit être porteur d'un titre de circulation.

Tous hôteliers, tenanciers de maisons de famille ou suburgitiques, etc., doivent loger à leur personne civile l'appartement ou la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le « Petit Bastiais » a déjà réaffirmé, à maintes reprises, une révision des noms donnés aux rues de la ville, mais persuadé que notre appel sera enfin entendu, nous adressons, de nos vœux, l'expression de nos reconnaissances satisfaites.

N. R. DE PRIO.

Deux Peuples

Il est des nations comme des individus. L'époux se voit quel est leur aspect, quel est leur idéal. L'un rustre, l'autre doit le danger. L'autre l'affaire de l'âme, l'impulsion. Le souffrance grandie l'un, les autres se font les uns des autres, ils ont une voix dans l'autre aux plus tristes circonstances.

Le grand nombre qui se riment à eux et qui font sourire; tels les autres: Rue droite, rue gauche, rue droite, rue gauche, rue gauche, rue droite, rue gauche, etc. Est-ce à dire que l'autorité complète ne saurait mieux baptiser nos rues ?

Par exemple, il existe une rue où nos héros, vulgairement désigné tout le nom de « Rue sans nom », qui n'a pas encore reçu de son nom officiel.

Les noms illustres ne font pas tout pour les défilés dans notre pays; l'histoire est le plus précieux; qui ne connaît pas l'histoire de nos héros, les héros d'Aboukir; les colonels Sorzano, Achilli et Braxant, tombés glorieusement au champ d'honneur en 1870; le général Corvetto, le héros d'Alkhamel, dont le nom est inscrit en lettres d'or sur l'Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris; le général Giovanni Inzoli, inspecteur d'armée, qui fut un héros dans la guerre de 1914; le gouverneur général de l'Île de Corse Philippe, qui a laissé le souvenir d'un administrateur remarquable; les généraux Grossotti et Polacchi, dont le nom est gravé sur le socle de la statue de la Victoire; et beaucoup d'autres.

Il y aurait de quoi remplir plusieurs colonnes de ce journal, si nous voulions passer en revue tout ce qui illustre la vie de la Corse et de la France.

Nous ne pouvons que nous joindre à la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le personnel de la police reste placé sous les ordres de l'autorité civile, mais il sera mis à la disposition de l'autorité militaire pour l'exécution des ordres que cette autorité croira devoir prescrire.

Pour plus de précision, tout Français ou étranger doit être porteur d'un titre de circulation.

Tous hôteliers, tenanciers de maisons de famille ou suburgitiques, etc., doivent loger à leur personne civile l'appartement ou la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le « Petit Bastiais » a déjà réaffirmé, à maintes reprises, une révision des noms donnés aux rues de la ville, mais persuadé que notre appel sera enfin entendu, nous adressons, de nos vœux, l'expression de nos reconnaissances satisfaites.

N. R. DE PRIO.

MARINS CORSES

Samedi matin, à bord d'un navire en route dans le bassin de la Folette, en présence de M. Fagnat général de la Compagnie générale transalpine, de chef de l'Armement et d'autres agents supérieurs, M. le contre-amiral Marsot, chef de la marine à Bastia, a remis le croix de chevalier de la Légion d'honneur à son lieutenant de vaisseau auxiliaire Léon-Jean-Baptiste Abbono, commandant le Bisiole, le 25 septembre dernier, où à un sous-marinier allemand.

Un piquet de marins en armes rendait les honneurs. A la suite de ce fait, le gouvernement italien a nommé le brave commandant Galluzzi commandeur de l'ordre du Nichan Suker.

Toutes les félicitations à ce vaillant enfant du Cap Corse.

Par arrêté des Ministres de la Guerre et de l'Intérieur, en date du 5 juin 1918, les dispositions de l'arrêté du 6 avril 1918, relatives à l'application de l'état de siège dans les arrondissements de l'Est et de la Corse.

Ces dispositions comprennent le droit pour l'autorité militaire de réquisitionner la gendarmerie et la force armée, la police de la circulation, celle des étrangers et des délinquants de boiseries, la répression de la prostitution.

Le personnel de la police reste placé sous les ordres de l'autorité civile, mais il sera mis à la disposition de l'autorité militaire pour l'exécution des ordres que cette autorité croira devoir prescrire.

Pour plus de précision, tout Français ou étranger doit être porteur d'un titre de circulation.

Tous hôteliers, tenanciers de maisons de famille ou suburgitiques, etc., doivent loger à leur personne civile l'appartement ou la population normale de la localité, devant, dans les vingt-quatre heures, en faire la déclaration au Commissaire ou au Maire.

Le « Petit Bastiais » a déjà réaffirmé, à maintes reprises, une révision des noms donnés aux rues de la ville, mais persuadé que notre appel sera enfin entendu, nous adressons, de nos vœux, l'expression de nos reconnaissances satisfaites.

N. R. DE PRIO.

Les brigades de gendarmerie d'Alcino, qui ont vu, ce matin, des recrues enfilés dans les rangs de la ville avec des groupes suspects, ont pu découvrir le principal repaire où ces malfaiteurs se réunissent et en ont saisi les objets volés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des gendarmes ont saisi, au repaire, qui se trouve dans le port de Bastia et à proximité de la gare, une trentaine de malfaiteurs, dont un parvenu, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice.

Les brigades de gendarmerie d'Alcino, qui ont vu, ce matin, des recrues enfilés dans les rangs de la ville avec des groupes suspects, ont pu découvrir le principal repaire où ces malfaiteurs se réunissent et en ont saisi les objets volés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des gendarmes ont saisi, au repaire, qui se trouve dans le port de Bastia et à proximité de la gare, une trentaine de malfaiteurs, dont un parvenu, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice.

Les brigades de gendarmerie d'Alcino, qui ont vu, ce matin, des recrues enfilés dans les rangs de la ville avec des groupes suspects, ont pu découvrir le principal repaire où ces malfaiteurs se réunissent et en ont saisi les objets volés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des gendarmes ont saisi, au repaire, qui se trouve dans le port de Bastia et à proximité de la gare, une trentaine de malfaiteurs, dont un parvenu, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice.

Les brigades de gendarmerie d'Alcino, qui ont vu, ce matin, des recrues enfilés dans les rangs de la ville avec des groupes suspects, ont pu découvrir le principal repaire où ces malfaiteurs se réunissent et en ont saisi les objets volés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des gendarmes ont saisi, au repaire, qui se trouve dans le port de Bastia et à proximité de la gare, une trentaine de malfaiteurs, dont un parvenu, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice.

Les brigades de gendarmerie d'Alcino, qui ont vu, ce matin, des recrues enfilés dans les rangs de la ville avec des groupes suspects, ont pu découvrir le principal repaire où ces malfaiteurs se réunissent et en ont saisi les objets volés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des gendarmes ont saisi, au repaire, qui se trouve dans le port de Bastia et à proximité de la gare, une trentaine de malfaiteurs, dont un parvenu, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice, et un autre, condamné par une vieille cour de justice.

Deux Peuples

Il est des nations comme des individus. L'époux se voit quel est leur aspect, quel est leur idéal. L'un rustre, l'autre doit le danger. L'autre l'affaire de l'âme, l'impulsion. Le souffrance grandie l'un, les autres se font les uns des autres, ils ont une voix dans l'autre aux plus tristes circonstances.

Le grand nombre qui se riment à eux et qui font sourire; tels les autres: Rue droite, rue gauche, rue droite, rue gauche, rue gauche, rue droite, rue gauche, etc. Est-ce à dire que l'autorité complète ne saurait mieux baptiser nos rues ?

Par exemple, il existe une rue où nos héros, vulgairement désigné tout le nom de « Rue sans nom », qui n'a pas encore reçu de son nom officiel.

Les noms illustres ne font pas tout pour les défilés dans notre pays; l'histoire est le plus précieux; qui ne connaît pas l'histoire de nos héros, les héros d'Aboukir; les colonels Sorzano, Achilli et Braxant, tombés glorieusement au champ d'honneur en 1870; le général Corvetto, le héros d'Alkhamel, dont le nom est inscrit en lettres d'or sur l'Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris; le général Giovanni Inzoli, inspecteur d'armée, qui fut

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J. S. OLLAGNIER, Directeur

Les abonnements sont payables d'avance et par mandat de journal.
1^{er} page, 2 fr. la ligne - 2^e page, 1 fr. - 3^e page, 0 fr. 50 - 4^e page, 0 fr. 25, par an, 24 fr.



ABONNEMENTS
Cote... 20 fr. 12 fr. 6 fr.
Souscription... 10 fr. 5 fr. 2 fr.
On se trouve partout chez les marchands de journaux.

Courrier de Paris

(De notre Correspondant spécial)

Dans la fortresse. — La bataille d'Helldorf. — La course Wilton-Hindenbourg. — Le Comité de Défense. — Les Goths et la langue. — La faillite des bandes de papier. — Quelques pensées de Napoléon.

Et voilà Paris qui se retrouve, comme en 1914, au premier plan de la bataille. Et, comme Gallieni, en 1914, Clemenceau s'entoure en 1918, d'un Comité de défense et de ravitaillement du camp retranché. Il s'agit de mettre Paris en tenue de combat, alors qu'il est actuellement en tenue d'été.

Parlons donc d'abord de la formidable bataille dont l'enjeu n'est pas seulement le sort de Paris, mais encore la liberté du monde et la civilisation elle-même. Les stratèges en chambre ont beau jeu, et leur imagination féconde, mettant en œuvre d'innombrables bataillons et des nuées d'aéroplanes, a vite fait de suggérer maintes manœuvres théoriquement infaillibles. Le malheur est que, comme le remarque Bouchavesne, notre éminent confrère de Orléans, « sur le terrain, il est tout à fait impossible d'aligner des pionniers rouges ou bleus et des canons à l'encre de Chine pour gagner la bataille ; il faut des hommes en chair et en os, et des canons et des obus en acier. »

La lutte qui s'est engagée lors de l'offensive allemande de la Somme et qui se poursuivra sans doute pendant de longues semaines encore est une bataille d'effectifs. L'Allemagne ne paraît pas viser spécialement tel ou tel objectif géographique ; elle tend avant tout à l'allongement du front occidental jusqu'au moment où il deviendrait trop étendu pour que les troupes alliées puissent le tenir solidement. La question est donc de savoir si l'Allemagne atteindra et dépassera la limite de résistance des Alliés par étirement du front, ou bien si la solidité des troupes franco-britanniques et l'aïd des forces américaines permettront à l'armée alliée de franchir victorieusement cette dernière étape. Il faut donc en revenir à la formule

Petit Bastiais

Notre journal est en vente partout chez les marchands de journaux.

Le plus grand prix se trouve au moment de la victoire.

Le courage est comme l'amour : il veut de l'espérance pour nourrir.

Le courage ne sera tranquille que lorsque les choses seront ainsi : les limites naturelles.

PETRETO-BIOGHISANO Les 6 Frères Baresi

Brevet Supérieur (Centre de Bastia)

Les épreuves écrites du Brevet Supérieur ont commencé lundi matin.

Sur 88 aspirants et 1 aspirant, 29 ont été déclarés admissibles aux épreuves de la 1^{re} série qui commenceront ce matin.

Madame ALLEGRI, régente de l'école, a l'honneur de prévenir ses élèves qu'elle vient d'établir ses ateliers de repassage près des magasins Ch. Orange, adjacent, 2, boulevard de France, Bastia.

Concours d'admission à l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Ajaccio et Brevet Élémentaire.

La visite médicale des candidats à l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Ajaccio commença au siège même de l'Ecole, le vendredi 21 juin prochain, à 8 heures et demie du matin pour les candidats d'Ajaccio, et le samedi, 22 juin, à la même heure, pour les autres candidats.

Les épreuves écrites du concours et du Brevet élémentaire (aspirants) commencent le 24 juin courant à 8 heures à l'Ecole Normale d'Instituteurs pour les candidats à l'Ecole Normale, boulevard du roi, et à l'Ecole de filles de la rue Sœur Alphonse pour les candidats au Brevet élémentaire.

L'appel des candidats aura lieu dans chaque établissement à partir de 7 heures très précises.

Le Vice-Recteur, A. THALAMAS.

La Société des Marins, grâce à l'initiative de son sympathique président, M. LUCCIONI, a célébré son 50^e anniversaire, le 15 de son glorieux patron, Saint-Erasme. Le grand-messe solennelle a été célébrée à onze heures, par M. le chanoine SICO, curé-sacreprêtre de

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.617^e jour de la guerre

Entre Oise et Aisne, nous avons repoussé des attaques ennemies au nord de Hautchreuve et corso 150 nos gars de ce matin. Le chiffre des prisonniers que nous avons fait dans cette région atteint 370 : 25 mitrailleurs et 8 mitrailleurs de tranchées sont restés entre nos mains.

Au sud de l'Aisne, nous avons réussi une opération locale au sud d'Ambly et à l'est de Montgobert. Nous avons fait six cents prisonniers dont 2 officiers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

La nuit dernière, l'ennemi a effectué un raid sur un de nos postes à l'est de Berthenc. Un de nos hommes a disparu. Un autre raid a été effectué ce matin de bonne heure sur nos lignes au nord de la Somme. L'ennemi a été repoussé.

Au cours de la nuit dernière, un coup de main ennemi a été repoussé à l'ouest de Villers Bretonneux. Nous avons fait deux cents prisonniers.

Les troupes ont également fait des prisonniers et capturé une mitrailleuse au cours de coups de main heureux au sud-ouest d'Albert et dans le voisinage de Meyenneville, ainsi que dans des rencontres de patrouilles à l'est de la forêt de Nicppe.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Il n'y a rien à signaler sur les divers points occupés par nos troupes. Toutefois une lutte d'artillerie de moyenne intensité a lieu en Picardie, dans la région de Chateau-Thierry et en Woivre.

ARMÉE D'ORIENT

Activité d'artillerie sur la plus grande partie du front. Deux avions ennemis ont été abattus.

Communiqué ITALIEN

Les conditions défavorables pour le vol, continue à être très valide ; 44 avions ennemis furent abattus ces deux derniers jours.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Sur le plateau d'Asiago et sur la Grappa, l'ennemi qui, dans la journée du 15 juin eut de graves pertes, a continué à tenter de traverser par une forte réaction du feu, la poussée de la contre-offensive de nos troupes, ainsi que de continuer à occuper nos positions, ainsi que de continuer à occuper nos positions.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis, en conseil, ce matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. DESCHANEL. La séance est ouverte à 14 h. 20.

INTERPELLATION JOBERT

M. JOBERT, député socialiste indépendant de l'Yonne, demande la discussion immédiate de son interpellation, relatif au Régiment sur le service intérieur des corps de troupes.

LE PRIVILÈGE DE LA BANQUE DE FRANCE

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi portant renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. Edouard Barthe, député de l'Hérault, reprend son exposé, touchant de la dernière séance, sur la critique basquée de nos grands établissements financiers et tout particulièrement de la Banque de France.

L'orateur soutient que la Banque de France ne fait que de la politique d'actionnaires, puis il examine minutieusement le bilan de la Banque de France, et lui reproche d'être très peu lisible.

M. Edouard Barthe demande, en terminant, que la Banque de France étende son champ d'action « en créant notamment une banque d'exportation. La séance est levée à 18 heures.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE RUÉE ALLEMANDE

Le calme est absolu

La situation, sur le front franco-britannique, est d'un calme absolu partout.

LA NOUVELLE RUÉE

Il semble probable que la nouvelle offensive allemande serait incessamment prise sur le front nord.

Nous ne pouvons juger aujourd'hui de la valeur des plans, des préparatifs et des actes de nos grands chefs militaires ; mais il est permis de constater que les troupes ont été amenées au combat dans un état moral splendide.

Si son état matériel répond à sa mentalité, on peut dire que jamais l'armée de la France n'a été plus forte ni plus prête.

Sans attendre les événements heureux ou malheureux qui vont suivre, il faut rendre justice aux hommes qui ont, dans ces derniers mois, dirigé les destinées du Pays, forgé les armes de la Défense nationale et entraîné la Nation aux suprêmes sacrifices.

Nous pouvons considérer avec fierté la situation. Après quatre années de fatigues et de souffrances, la France blessée est debout, splendide dans sa loi, terrible dans sa colère.

On va voir de quoi est capable un peuple qui ne veut pas mourir.

En Italie

LES RESTRICTIONS

La carte d'alimentation destinée aux petits-enfants entrera en vigueur le 1^{er} juillet prochain.

Elle donnera droit à l'achat exclusif des farines fines et nourrissantes qui seront en vente en des paquets spéciaux chargés d'une taxe gouvernementale de cinq centimes.

En Autriche

LA FAIM DANS LES HOPITAUX

La presse viennoise a enregistré une interpellation du conseiller municipal Schwarz sur le ravitaillement des hôpitaux.

Le bourgmestre aurait répondu qu'on a dû réduire la nourriture des vivres aux hôpitaux, mais que cependant les malades n'auront jamais à souffrir vraiment de la faim.

La Contre-offensive ITALIENNE

4.500 prisonniers 420 officiers 44 avions abattus

Tel est le bilan, pendant ces deux jours, de la riposte italienne à la poussée autrichienne.

Le commandant supérieur italien ne paraît nullement inquiet du passage de la Piave, ayant la certitude de parvenir à acculer au fleuve les forces autrichiennes.

Les objectifs immédiats des autrichiens semblent être Venise et Trévis.

Les pertes autrichiennes sont très sérieuses. De nombreux cadavres n'ont pu encore être relevés.

L'effort est considérable et la résistance superbe. Bien que la contre-attaque italienne fut lancée avec des forces infiniment moindres, elle réussit cependant grâce à l'irrésistible élan des troupes franco-anglo-italiennes, à faire avorter complètement l'offensive ennemie et à progresser de plusieurs kilomètres.

AVIS DE DÉCÈS

Le Docteur F. Simonpietri ; Mlle Marguerite Simonpietri ; M. Charles Simonpietri ; MM. Domini et Camparini et leurs enfants ; Mme et M. Thomas Tommasi et leurs enfants ; Mme et M. Antoine-François Leccia ; Mme Amelia Franchi et sa famille ; M. Philippe Leccia, président du Tribunal civil de Bastia, Mme Leccia et leurs enfants ; M. Antoine Leccia, consul de France à Cagliari, Mme Leccia et leur fils ; M. Étienne Leccia, conseiller de préfecture, et Mme Leccia ; M. Alexandre Leccia ; M. et Mme Jean Orsini et leurs enfants ; M. Vincent Lecca et ses enfants ; Mme et M. Philippe Guitera et leurs enfants ; Mme et M. Polli Grini ; Les familles Antonelli, Orsini, Mattioli, Tulli, Franceschi, Tommasi, Sigaudy, Trabucchi, Agostini, Antoni, Paravicini ; Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Marie Simonpietri leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine, décédée à Marseille, le 7 juin, à l'âge de 67 ans. Les obsèques ont eu lieu à Marseille, le 9 juin.

Les reines mortelles seront ultérieurement transportées à Gênes dans le tombeau de la famille.

M. et Mme Félix Simonpietri ; Mme et M. Ambroise Simonpietri, mobilisé ; Mlle Marie Simonpietri ; MM. André, Joseph et François Simonpietri ; M. et Mme Gaby Nicolay, à Nice ; Mlle Lucina, Xavière et Gabrielle Baossa ; M. César Allegri ; M. et Mme Louis Lipparelli et leur fille ; Mme et M. Jules Mailard, le maître, et leurs enfants ; Mme et M. Ambroise Simonpietri, aide-major, au front ; M. Joseph Dolci ; M. Yves Le Drenn, le maître à bord du Yvoire ; Mme et M. Mathias Spinosi et leurs enfants ; M. Antoine-Marie Spinosi et ses enfants ; Mme veuve Catherine Bussani et ses enfants ; M. et Mme Dario Bacchioli ; M. Joseph et Jean-Baptiste Manfrini ; M. et Mme Félix Mortini ; M. et Mme Dominique Mortini et leurs enfants ; M. et Mme Joseph-Marie Mortini et leurs enfants ; M. et Mme Auguste Castaraldi ; M. et Mme Joseph Petroni ; M. et Mme Pierre Galomadi ; Les familles Galomadi, Guillot, Crociani, Mencia, Sinaldi Angèle, Crociani, Dolci et Bernardi de Bastia, Casabianca et Mortini de Marseille, Laurenti, Agostini et Napoléoni de Costa, Simonpietri, Michaud, Mortini et Canioni de Belgodère ; Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Baptiste Simonpietri, soldat au 24^e rég. d'infanterie leur fils, frère, beau-frère, neveu, cousin et allié, tombé glorieusement au champ d'honneur le 23 mai 1915, à l'âge de 23 ans. Priés pour lui.

(ERBALUNGA) M. Albert Becker ; Mlle Emile Becker ; Mme Antoine Ferrandini ; M. Antoine Ferrandini et leurs enfants ; M. et Mme Thadée Nicolai et leur fils ; Mme veuve Casanova, et Becker ; M. et Mme Alfred Becker ; Les familles Nicolai, Franceschi, Sanguinetti André, Romani, Battistini, Dus ; Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Madeleine Becker Née NICOLAI leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, décédée à Erbalunga (Vivado) le 18 juin, à l'âge de 53 ans. L'enterrement aura lieu à Erbalunga, le 19 juin, à 8 heures de

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN - 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE



Rédaction & Administration : 5, Boulevard de la Paix, Bastia. J.B. OLLAGNIER, Directeur.

ABONNEMENTS : 1 an 30 fr., 6 mois 18 fr., 3 mois 10 fr.

DERNIERES NOUVELLES

Communiqués Français

1,418e jour de la guerre

Paris, 18 juin, 23 heures.

L'activité de l'artillerie a été assez vive au nord ouest de Montdidier, ainsi que sur divers points entre Montdidier et Aisne. Nous avons effectué ces jours-ci une attaque locale au sud de Valenciennes. Elle nous a permis d'améliorer nos positions et de capturer une centaine de prisonniers et des mitrailleuses.

AVIATION

An cours des cinq dernières journées 35 appareils ennemis ont été abattus ou contrainsts d'atterrir hors de combat. Au cours de ces attaques allemandes ont été descendus par les moyens de la D. C. A. Trois avions captifs ont été incendiés dans la même période de temps. 21 tonnes de projectiles ont été jetées du jour et de nuit sur les garnes de Soissons, Reims, Nancy et Châlons.

Paris, le 19 juin, 15 heures.

Hier, vers dix heures, les Allemands ont déclenché une violente préparation d'artillerie sur tout le front de Reims depuis la région de Villers-aux-Français jusqu'à l'est de la Fempelle.

A 21 heures, l'attaque ennemie s'est portée à l'attaque de nos positions entre ces deux points. Nos troupes ont résisté avec un plein succès au choc de l'ennemi que nos unités ont repoussé dans un bois au nord est de Villers-aux-Français. Nos troupes d'assaut allemandes, arrêtées par nos feux, ont dû reculer et plusieurs régiments sur leurs lignes de départ et n'ont pu finalement aborder nos positions.

Sur la périphérie de Reims, de violents combats se sont déroulés au cours desquels l'ennemi a subi de lourdes pertes et a été partout repoussé. A l'est de Reims, la lutte s'est également terminée à notre avantage. Les Allemands qui avaient réussi à pénétrer dans un bois au nord est de Villers-aux-Français ont été repoussés par nos contre-attaques. Ces prisonniers faits dans la région de Reims ont déclaré que la ville attaquée par trois divisions avait été prise à son prix dans la nuit.

COMMUNIQUES BRITANNIQUES

18 juin, soir.

Hier au soir nous avons réussi un coup de main au nord de Lens. Le matin au sud de Hulluch, les troupes anglaises ont exercé un raid contre les tranchées ennemies et au cours de ces engagements il ont fait quelques prisonniers.

En dehors de l'activité rétrograde des deux artilleries, il n'y a rien à signaler sur le reste du front.

19 juin, après-midi.

Hier au soir, nous avons exécuté un raid heureux au sud d'Esclercq. Dans le secteur de Vieux Berguin, un détachement de nos troupes a attaqué et repris un de nos postes en vedette la nuit du 14 par l'ennemi dans cette localité. Au cours de ces opérations, nous avons fait quelques prisonniers et espionné deux mitrailleuses. Nos troupes françaises ont repoussé une attaque ennemie dans le secteur de Leers.

Hier au soir, l'artillerie ennemie s'est montrée active dans la vallée de l'Ancre près de Mericourt et pendant la nuit dans les environs de Hertz.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

18 juin, 21 h.

La lutte d'artillerie a continué dans la région de Chateau Thierry et sur le front de la Marne. La nuit dernière nos patrouilles ont traversé la Marne et capturé un certain nombre de prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT

17 juin.

Actions d'artillerie dans la région des Lacs sur l'ensemble du front plus vives à l'ouest du Vardar. Dans la Boucle de la Cerna une tentative ennemie sur le front italien a été repoussée.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

18 juin.

La victoire de la bataille adriatique sur le front montagneux s'accentue sur le plan.

Les troupes de la bataille adriatique sur le front montagneux s'accentuent sur le plan.

prodius inaccessiblement en intervenant dans le bataillon, sous une pluie battante.

Sur la ligne au nord de Montdidier, sous les ordres de notre occupation sur la rivière jusqu'à Casa Sennez. Dans l'après-midi, l'ennemi déclencha deux attaques en direction du sud ouest et du sud est. Le premier fut nettement arrêté au nord-est de Gravelles, la deuxième fut repoussée immédiatement au sud du railway Ramours-Sanastrea.

Dans la région de Montdidier nous repoussâmes les attaques particulièrement vives et effectuâmes un coup de main réussi, et capturâmes une centaine de prisonniers. Dans le fond de la vallée Brest et à l'est de la vallée Fontaine, les postes ennemis furent promptement arrêtés.

Sur la ligne est du plateau Assago, nos troupes arrachèrent à l'ennemi vers les hauteurs et les hauteurs sud est de Sasso, prenant environ 300 prisonniers.

Des détachements de nos troupes et contingents français attaquent fortement et gagnèrent du terrain dans la région de Montdidier.

Autre nombreux prisonniers furent faits plus à l'est par les troupes britanniques.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE ROBE ALLEMANDE

LA SITUATION

Les contre-attaques de nos troupes ont arrêté la marche des Allemands; les communiqués ne signalent plus que des actions de détail, que des actions locales.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Notre ligne de soutien a résisté; l'ennemi ne peut aborder dans son plan général d'attaques contre le faisceau de rivières qui commande les routes de Paris; il n'a pu aborder les régions boisées de Compiègne et de Villers-Cotterets dont il voulait assurer la possession pour constituer les bases de l'attaque contre Paris.

Cette augmentation est motivée expressément par la cherté de la vie. Il est à remarquer que ce monarque a aussi une liste civile très considérable en sa qualité de Roi de Hongrie.

L'UNION SACRÉE parmi les Yougo-Slaves

Malgré l'interdiction de la police, les Slovènes se sont rassemblés en nombre de sept mille dans le village de Saint-Vid, près de Ljubljana, et y ont proclamé la trêve des partis, pour combattre les Allemands, qui sont l'ennemi commun de tous les peuples libres.

Le BOMBARDEMENT de JÉRICHO

Les journaux de Constantinople annoncent que les troupes tuques bombardent Jéricho et la région ouest du Jourdain.

Voilà-vous des informations vraies ! Lisez ODI Grand journal quotidien N°1 - Sincère - Bien écrit 1, rue des Italiens - PARIS

Oui, — Compte parmi ses collaborateurs les plus grands noms de notre politique, littéraire et artistique.

Oui, — Publie des échos de France. Oui, — Publie tous les jours des conseils, des chroniques, des échos, un feuilleton.

M. le président du Conseil a insisté aussi sur l'efficacité des moyens matériels dont nous disposons, et qui à certains moments, utilement et habilement employés, ont littéralement écrasé l'offensive allemande.

En Autriche LA LISTE CIVILE de L'EMPEREUR

Le journal viennois annonce que le Gouvernement autrichien a déposé une proposition de loi en vue d'augmenter la liste civile de l'empereur Charles, laquelle a un chiffre actuellement de 22 millions 500.000 couronnes.

Le « Petit Bastiais », dans un de ses derniers numéros, rappe lait la fête de Saint Pancrace à Corte. Cette simple évocation a remué en moi tout un monde d'émotions, de terribles et de doux souvenirs.

Aperçus de PARIS

Sous les platanes du boulevard de Clichy, une femme est assise, un petit état contient de nombreuses pelotes de laine de toutes couleurs. Ses mains, avec habileté, confectionnent de petits bonhommes qu'elle pend au bout d'un cordonné-métallique comme ses personnages.

— Qui n'a pas sa Nénette et son Ratouze ? Achetez-en, mesdames, cela vous portera bonheur ! C'est l'anti-boche ! On s'approche curieux et on rit; des femmes et des enfants passent au cou s'anti-boche à qui préservera des gothas et qu'on doit mettre à la cave. Des soldats américains, anglais, belges en prennent aussi, qu'ils accrochent à leur poche, et, dans la rue, cela produit un drôle d'effet tout ces petits bonhommes de laine qui s'agitent au cou ou à la poche de chacun.

— Zen veut ? dit un bébé de trois ans à la jeune maman, qui en prend trois : un pour lui, un pour elle, et l'autre, explique-t-elle, pour envoyer à Papa.

Malgré la menace des Gothas, le soir, le printemps, dans lequel nous sautons sans transition et qui donne du 31 à l'ombre, s'est éclairé dans les rues les chanteurs ambulants, entourés de nombreux spectateurs qui, eux aussi, entonnent un refrain :

Ah ! Teddy, le lundi, Tu me fais tourner la tête, Le mardi, mercredi, à l'aubeur je suis prête ! Le jeudi, vendredi Le samedi c'est la fête ? Teddy, mon roi ? C'est toujours dimanche pour toi !

Les Tommies, les Sammies, les Belges et les Poluis rient de bon cœur et achètent la chanson pour emporter « à bas » et pour envoyer aussi « à bas » au doux pays où la mère s'inquiète, où les seurs et la fiancée attendent. Dans une prochaine lettre, on enverra la chanson de France, la chanson de Paris.

M. le lieutenant-colonel Giémons était capitaine au 163e d'infanterie, à Bastia; il nous quitta pour Nice avec ce régiment. Il fut envoyé aux premiers jours du début des hostilités, et prit part à toutes les affaires où ce brave régiment se trouva engagé, et ce soit que le 163e

est déjà tracé une page des plus glorieuses. Il ne tarda pas à être promu au grade de chef de bataillon, nommé chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre avec de magnifiques citations. En Champagne, il reçut une blessure peu grave.

Voici un de ses citations à l'ordre du jour de l'armée, en 1916 : « Le chef de bataillon Giémons, commandant le 1er bataillon du 163e d'infanterie : a eu à soutenir un moral élevé dans ses bataillons, très violemment bombardé; a montré du sang-froid, du coup d'œil et beaucoup de fermeté dans la direction de la défense de l'ouvrage de R...; a soutenu énergiquement de très vigoureuses contre-attaques qui ont retenu l'ennemi. A été cité par l'ennemi à l'ordre de la division »

Il y a deux ans, ayant trop présimé de ses forces, il se surmena de façon telle qu'il contracta une maladie grave qui le retint au lit pendant plusieurs semaines. Cette réaction forte lui pesait plus que le malade même, sachant que son beau régiment se couvrait encore de plus de gloire, et il n'était qu'imparfaitement rétabli lorsqu'il reprit le chemin du front.

Il y a peine deux mois, promu lieutenant-colonel, il reçut le commandement du 164e d'infanterie; c'est à la tête de ce régiment, en l'exécution de l'attaque des forces ennemies, qu'il a été mortellement atteint par une balle à la poitrine.

Cet officier supérieur était un soldat d'élite, un soldat de cœur et de discipline, joignant aux plus belles qualités militaires les sentiments patriotiques les plus élevés, ayant donné toujours et partout le plus bel exemple de sang-froid, de bravoure, d'énergie, d'audace, de calme complet en face de l'ennemi, de mépris absolu du danger; c'était un véritable père pour ses hommes, le meilleur des camarades; ses chefs appréciaient hautement sa valeur, ses connaissances multiples, son exactitude dans l'exécution des ordres reçus.

Que pouvait être ce vaillant officier, hors du service, sinon le plus tendre des époux, le plus dévoué des pères, le plus affectueux des amis. Il avait trouvé parmi nous une de ces compagnies idéales qui ont pu servir de la famille les vertus les plus rares de la jeune fille et de l'épouse, et qui avait embelli son existence par une affection sans bornes et la délicatesse de ses sentiments. Il la laisse aujourd'hui abimée dans les larmes et la désolation, mais lors cependant, parce qu'il lui faut maintenant remplacer son bien aimé au sein de la famille les vertus les plus rares de la jeune fille et de l'épouse, et qui avait embelli son existence par une affection sans bornes et la délicatesse de ses sentiments.

L'immense douleur de Mme Giémons et de tous les siens est un hommage rendu par leurs sentiments chrétiens et qui par cette pensée que tout ce qui pleure est tombé vaillamment pour la patrie, et que son âme sera ôté reçue par le Dieu miséricordieux qui lui servira de guide dans toutes ses actions.

Nous offrons à Mme Giémons et à ses enfants, à Mme Giémons et à Mme Francis Giémons, à Mme de Cosnac et à Pierangeli l'expression de nos condoléances les plus émus et les plus attristées.

NOUVELLES MILITAIRES

M. le capitaine Pasteleco, de l'artillerie de montagne, est promu au grade de chef d'escadron.

M. le capitaine Balzer, à Gombault, promu au commandement de la 3e Cie de la 16e légion de gendarmerie, à Ajaccio, en remplacement de M. le chef d'escadron Bagnot, désigné par la Rochelle.

M. le lieutenant Guillemin, de la 3e compagnie, est promu au grade de capitaine.

M. le médecin de la 3e compagnie de l'armée territoriale Angeli Jean Pierre, de la 3e région, est promu au grade de médecin aide-major de 1re classe.

M. le 1er sous-officier de réserve Tibéri, de la 304e, est affecté au 164e territorial.

M. le capitaine Geroy, de la 3e compagnie, passe au régiment de réserve de la 304e, en affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

M. le lieutenant Laroche, de la 3e compagnie, est affecté au 164e territorial.

phone pour les candidats au Brevet militaire. L'appel des candidats aura lieu dans chaque établissement à partir de 7 heures très précises.

La Vice-Resteur, A. THALAMAS.

EVASION de 7 officiers prisonniers bulgares

Sept officiers prisonniers de guerre bulgares se sont évadés dans la nuit de mardi à mercredi à Corte. Trois ont été repris. Tous renseignements utiles pour retrouver les quatre autres, doivent être adressés, d'urgence, à la gendarmerie ou à la police.

Petite Gazette

Points-et-Chaussées. Mlle Gatti, dans un voyage des postes et chemins de fer de la classe, à Ajaccio, a été affectée, sur sa demande, au bureau de l'ingénieur de Bastia, en remplacement de Mlle Antonelli, qui passe, sur sa demande, dans les bureaux de l'ingénieur de Toulon.

Légion d'honneur. M. le sous-officier de réserve Orzi Jules, de la 304e, est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Dans les Ministères. Sont nommés percepteurs de 4e classe, les ex-capitaines Bartoli, de 23e bat. de chasseurs alpins, à Geronzi, et Dominiol, de 4e compagnie, à Compa.

Syndicat des Limouandiers. Le conseil a été réuni ce jour-ci à 5 heures et demain samedi de 2 à 5 heures. Les syntiqués sont priés de s'y présenter.

Le Président, N. SOAIV.

On demande. Deux hommes de peine. S'adresser aux bureaux de Petit Bastiais.

Permutant. Un service armé de la C. O. A., station-magasin à Lyon, demande à permuter avec un service armé de 173e régiment en Corse. S'adresser pour renseignements aux bureaux de Petit Bastiais.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

ETAT CIVIL. NAISSANCES. Sentini Rose.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

On demande. Un cuisinier ou son cuisinière, un homme ou une femme pour la vaisselle et un laveuse. S'adresser au Cymus Palace.

Le Petit Bastiais

Journal Quotidien JOURNAUX DE LA CORSE

10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES

LA CORSE

Ses obligations, ses droits et sa politique

On affecte généralement de parler des membres du Parlement comme d'un scepticisme qui touche presque à l'inconvénience. On dirait que leur action pendant la guerre a été insignifiante, alors qu'elle s'est faite avec force, dans tous les ordres d'idées. La lecture de l'« Officiel » nous enseigne le rôle considérable que les Chambres ont accompli depuis le début des hostilités ; et ceux qui l'ont suivi gardent des sentiments d'estime et d'admiration pour ces « sœurs » et ces députés qu'il est de bon ton de critiquer ou de dénigrer.

Dans un but que nous ne voulons point apprécier, une certaine presse n'a pas manqué, à cet égard, d'entretenir l'opinion publique dans des idées préconçues et injustifiées.

On est cependant revenu à une plus saine appréciation des faits. Ce revirement est un hommage rendu au merveilleux travail que nos Parlementaires ont accompli, dans nos enceintes délibératives, avec un dévouement et une dignité qui n'ont d'égal que l'ardeur patriotique qui les a inspirés.

Ainsi, n'est-il pas équitable de faire connaître à nos populations, comment nos élus ont satisfait ses obligations de leur mandat ? Nous pouvons d'autant mieux le faire qu'il nous est permis de donner à l'opinion, qui semble les réclamer, les assurances que la Corse n'a pas été, à ce point de vue, abandonnée ou négligée.

En ce qui nous concerne, nous prendrons, comme exemple, l'homme politique dont il nous a été permis de connaître ou de suivre l'action parlementaire, depuis toujours, et plus particulièrement depuis les hostilités.

Nous parlerons donc de M. Adolphe Lapy, député de Calvi ; d'autres raconteront la vie parlementaire de ses collègues de la représentation corse, au Sénat et à la Chambre des Députés.

Y. Y. Y.

CALVI UN BRAVE

Nous sommes particulièrement heureux de reproduire la magnifique citation à l'ordre de l'armée, dont vient d'être l'objet notre vaillant compatriote le capitaine Pierre Puccinelli, commandant le 7^e compagnie du 125^e régiment d'infanterie, citation faite dans les termes suivants :

« Officier remarquable par son courage et ses entraînements, a entraîné sa compagnie à l'assaut en s'aidant pas à pas, en se vengeant de l'ennemi par son sang-froid et sa bravoure. »

A cette citation incomplète, ajoutons quelques détails qui feront ressortir la bravoure du capitaine Puccinelli.

Les poils ébouriffés par lui et guidés par son exemple, ont fait 92 prisonniers. Et nous, ils ont pris onze mitrailleuses et un canon de

M. le lieutenant Vasseur Charles Antoine, de la classe de 1894, à l'armée, est promu au grade de capitaine.

M. l'officier d'administration de 3^e classe Gustave Antoine, à l'armée, est promu au grade d'officier d'administration de 1^{re} classe.

M. l'officier d'administration de 3^e classe Roch-Bernard Alexandre Joseph, de l'armée, est promu au grade d'officier d'administration de 1^{re} classe.

Le sergent-major Roguissot est nommé sous-lieutenant de réserve au 3^e rég. de chasseurs poitevins.

Sont promus au grade de lieutenant, MM. les sous-lieutenants Spilanti Vincent, de la classe de 1894, et de la classe de 1893 ; Pisselli, de la classe de 1894 ; Roguissot, de la classe de 1894 ; et de la classe de 1894 ; Goussier, de la classe de 1894 ; et de la classe de 1894 ; et de la classe de 1894.

LOTTERIE

Autorisée par Décret Ministériel organisée par le Comité Régional de l'Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles au profit de l'École des Soldats Aveugles de la Côte d'Azur et du Sud Est (Villa Monfort, — Cannes).

Terminé le 1^{er} 1.000 francs en espèces, 2 Lots de 250 francs, 10 Lots de 50 francs et nombreux autres lots.

Prix du billet : 1 franc.

Les billets sont en vente à la Mairie (Secrétariat général).

Tirage le 30 juin 1918.

Petite Gazette

Nos Députés

M. Landry a été nommé, par le comite du budget, rapporteur du projet de loi concernant le casier judiciaire des retraités des ouvriers militaires.

Décès

On nous fait part de décès de Mme Antoinette Abbatecchi née Langlois la jeune femme du docteur Charles Abbatecchi, ancien aide major de 1^{re} classe, mobilisé dès le début des hostilités.

Mme Antoinette Abbatecchi est décédée subitement dans l'Yonne à Nogent. Nous adressons au docteur Abbatecchi et à sa famille nos vives condoléances.

Pharmacie

Pharmacie de garde : M. Quilici, Bd du Palais.

Erratum

Dans l'avis de décès de Mme Veuve Anne Marie, née Puccio, il a été omis le nom de M. et Mme Antoine Joseph Puccio et leurs familles.

Section d'éducation physique

Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver au jour, 20 courant, à 2 heures, aux casernes de St-Joseph.

On demande

Deux hommes de peine. S'adresser aux bureaux de Petit Bastiais.

Permutant

Un service armé de la C. O. A., situation : magasin à Lyon, demande à permuter avec un service armé de 173^e régiment en Corse. S'adresser pour renseignements aux bureaux de Petit Bastiais.

On demande

Des balayeurs, de fait et des abonnés pour le fumier provenant des immondices de la ville. S'adresser à M. Palloni, Avenue Carot, 3, au 3^e.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Poggi Marie-Angeline, fille Théodora, née Puccio, 68 ans, de Cortona.

Imp. Ollagnier.

LE NOUVEAU PRÉFET de la CORSE

Paris, 21 juin.

M. Dupontel, directeur de l'administration départementale et communale au ministère de l'Intérieur, est nommé préfet de la Corse, en remplacement de M. Henry, qui est appelé à d'autres fonctions.

Mouvement administratif

Paris, 21 juin.

Un mouvement administratif très important paraît à demain au Journal Officiel.

M. Hendlé, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur, est nommé directeur de l'administration départementale et communale.

M. Varty, préfet des Bouches du Rhône, est nommé directeur du personnel au ministère de l'Intérieur.

LA COOPÉRATION DE GUERRE franco-américaine

Paris, 21 juin.

Le Journal Officiel publie deux décrets concernant la coopération de guerre franco-américaine.

Le premier décret est relatif à la nomination comme Commissaire général aux Affaires de guerre franco-américaines de M. Tardieu, député, haut-commissaire de la République française aux Etats-Unis.

Le second décret concerne l'institution, à la présidence du Conseil, d'un Commissaire général des affaires de guerre franco-américaines, afin de porter au maximum le rendement de la coopération de guerre entre les Etats-Unis et la France et coordonner l'œuvre de préparation militaire accomplie aux Etats-Unis avec l'œuvre d'exécution poursuivie en France.

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Motors de transmission, grilles constantes, chaudières, turbines, courroies cuir, etc., etc., moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI, Dépositaire, 21, rue de l'Opéra, BASTIA.

Imp. Ollagnier.

L'Autriche EST LA VILLE d'une grande Catastrophe

Paris, 21 juin.

Les nouvelles qui nous viennent d'Autriche nous intéressent particulièrement, et pourraient donner lieu incessamment à des surprises très importantes.

La presse viennoise reconnaît que le nombre des grévistes atteint un chiffre considérable, et que la grève générale est vraisemblablement imminente.

Le journal socialiste Wiener Arbeiter Zeitung dit que l'Autriche est à la veille d'une grande catastrophe.

L'échec qu'elle vient de subir sur le front italien lui a porté le dernier coup.

La bataille générale est suspendue ou terminée

Paris, 21 juin.

On en sommes-nous sur notre front, après la formidable poussée allemande brusquement arrêtée par nos poils, au moment où e le allait atteindre les régions boisées de Vilers-Cotterets et de Compiègne.

La bataille générale est suspendue ou terminée, et il n'y a aujourd'hui que des actions locales, plus ou moins violentes, mais n'engageant pas d'importants effectifs.

- Donc la situation actuelle nous paraît un peu embrouillée dans ce qui concerne les projets de l'ennemi.

Il est difficile de démêler ses intentions.

Nous croyons toutefois que tout ce qui se produit ou se prépare en dehors de la Champagne et du front des attaques des 27 mai et 9 juin, n'est que diversion. C'est toujours sur la route de Paris que l'ennemi produira son effort, et c'est là surtout qu'il faut se garder.

L'Italie tiendra

Gênes, 21 juin.

L'amiral de Matos, chef de la Mission navale brésilienne, se trouvant depuis quelque temps en Italie, a fait connaître ses impressions de voyage de la façon suivante :

« J'ai eu toujours la plus grande confiance dans la victoire finale des Alliés, mais,

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.120^e jour de la guerre

Paris, 21 juin, 7 heures.

Lutte d'artillerie interminable entre Meudonville et au sud de l'Alsace.

Journé calme sur le reste du front.

Paris, le 21 juin, 15 heures.

Nous avons amélioré nos positions au nord de Favreville et dans la région au sud de Nutesevans. Une vingtaine de prisonniers sont restés entre nos mains. Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

20 juin, soir.

La nuit dernière les troupes françaises ont exécuté avec succès deux raids dans le voisinage de Leche. Plusieurs prisonniers ont été capturés. Les troupes anglaises ont également fait quelques prisonniers au sud-ouest de Merris et nous avons capturé quelques prisonniers, un mortier de tranchées et une mitrailleuse.

Deux contre-attaques exécutées par l'ennemi sur nos nouvelles positions ont complètement échoué.

L'artillerie ennemie a bombardé avec abus à gas la région de l'Ayette.

21 juin, après midi.

Pendant la nuit, au cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le bois d'Avcluy, aux environs d'Hebuterne et de Boyelles et sur les deux rives de la Scarpe, nous avons fait quelques prisonniers, capturé des mitrailleuses et infligé des pertes considérables à l'ennemi.

Nous avons repoussé avec pertes pour l'adversaire, plusieurs tentatives qu'il avait faites pour reprendre le terrain conquis par nous hier matin, au nord-ouest de Merris.

ARMÉE D'ORIENT

19 juin.

Activité d'artillerie de part et d'autre sur l'ensemble du front. Deux avions ennemis abattus, un par notre artillerie, l'autre par notre aviation qui a incendié un ballon au nord de Guevguell.

Communiqué ITALIEN

troupes ennemies concentrées dans un bel espace sur la droite de la rivière.

La première division d'assaut et la première division d'infanterie, les brigades Volturro (217 et 218) et Caserta (207 et 208), ont bien mérité l'honneur d'une citation spéciale.

La bataille continue acharnée et l'ennemi, dans le but de couvrir quelques uns des avantages atteints au début, a successivement engagé trois divisions qui depuis cinq jours nous ont fait subir de graves pertes.

Le nombre des prisonniers faits par nous depuis le commencement de la bataille, atteint 9.011.

Plusieurs canons et plusieurs centaines de mitrailleuses autrichiennes résistent encore nos mains. Le nombre d'avions ennemis abattus est de cinquante trois, tandis que seulement deux avions italiens ont été perdus.

A la liste glorieuse des unités citées hier pour leur bravoure, il faut ajouter parmi les divisions de fer du mont Grappa, les brigades de Como (13 et 24), de Bassiacca (91 et 92) la troisième batterie du 50^e d'artillerie de campagne, 81^e et 152^e batteries de montagne. Ces dernières batteries prient solidement position au milieu des rangs héroïques, le 15 juin, dans la défense du Comosci.

DI+Z.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

19 juin.

Pendant la nuit du 18 et la journée d'hier, du plateau d'Asiago au Monteil, l'ennemi se repnt pas l'attaque.

Ses actions partielles furent, notamment repoussées dans les régions du mont Grappa et Montello.

Nous effectuâmes des patrouilles sur le plateau d'Asiago où les groupes alliés ramassèrent plusieurs dizaines de prisonniers et deux canons.

Par une pression incessante, nous raccourcîmes le front du débouché adversaire au railway Mostarbelluno.

Nos artilleries, par des concentrations de feu meurtrières, se sont montrées très efficaces sur les masses ennemies formées le long de la ligne de bataille et en mouvement dans les lignes de l'arrière.

Sur la Piave, les masses d'hier fut calme, mais dans l'après-midi, la bataille se ralluma encore furieuse.

Les nouvelles tentatives ennemies pour passer sur la rive droite de Santandrea di Casdolo, furent toutes repoussées.

Sur les rives du Beuve entre Casdolo et Fossalta, la brillante défense des héros mit à une dure épreuve l'adversaire, dont le choc se brisa vis-à-vis la bravoure inébranlable de nos infanteries.

Egalemeut intense, mais sur un front plus vaste, la lutte sévit dans le secteur Fossalta, sud-est de Moio et au nord de Caposita.

L'adversaire, pressé par nous, se défendit désespérément et chaque pas de terrain fut le théâtre d'une lutte épique à laquelle nos soldats et ceux de nos alliés coopèrent en transportant par des projectiles et des dizaines de milliers de coups de mitrailleuses, les redoutables canons des

Le jour de la fête : Messes basses à toutes les heures.

Le Grandeur Monseigneur d'Assaso, pasteur à 10 heures précises. La Cérémonie de la messe, sous l'habile direction du maître Régis exécutera son beau programme.

Conférence Saint-Charles. — Dimanche, 25 juin, à 10 heures, sous la présidence de la nouvelle société pour l'année 1918-1919.

À 9 heures, cérémonie de consécration, à 10 heures, cérémonie de l'installation, suivie de la messe et de la bénédiction de T. S. Sacrament.

N. R. — La statue de N. D. de La Vierge sera exposée à la vénération des fidèles durant toute la cérémonie.

A Monsseigneur — La semaine pré-paratoire à la fête de la Visitation commença dimanche, 23 juin : Messe à 6 heures, suivie de la Bénédiction de la Relique.

Médaille des épidémies

Les épidémies d'hiver des épidémies ci-après ont été déclarées : Médaille d'argent, Mlle Vassoco Louise-Angeline, infirmière au centre hospitalier de Pissy-sur-Yonne ; Mlle Grimi Claudine, infirmière principale à l'hôpital de Hesla.

On demande

Des balayeurs, de fait et des abonnés pour le fumier provenant des immondices de la ville. S'adresser à M. Palloni, Avenue Carot, 3, au 3^e.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Milioni Joseph-Antoine.

DÉCÈS

Mlle Marie-Anne, commerçante, 36 ans, de Bastia.

Crescioni Mar et Jeanne, 18 ans, de Lari.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

L'œuvre du Protestant. — Le verbatim de notre réunion des dimanche, 23 courant, le 9 à 10 heures de matin, salle de la Société municipale.

AVIS DE DÉCÈS

Mlle Vincende Moïo ; M. Antoine Moïo ; Mlle Vincende Puccio ; M. et Mme François Puccio et leurs enfants ; Mme et M. Joseph Dominici, de Marseille, et leurs enfants ; M. et Mme Louis Morcia, de Marseille, et leur fille ; Mme veuve Aloisette Gardi, de Tallone ; Mme veuve Honnaglia et son fils ; M. Louis Moïo ; M. Robert Moïo ; Mme et M. Albert Giametti et leurs enfants ; M. et Mme Charles Giametti et leurs enfants ; Mme et M. Antoine Gardi, instituteur à Tallone, et leurs enfants ; Mme et M. Jacques Stehmi, de Paris, et leur enfant ; Mme et M. Pierre Scamporrè, avocat et leurs enfants ; Mme veuve Jules Mallo et ses enfants ; Les familles Moïo, Lamuchio, veuve Caputi, Gallo, Bucci, Gatti, Morcia de Bastia, Soco, Fortunati de Marseille, Gouvernement Pierre de Bastia ; Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve ANNA MOÏO

Née PUGGIO

leur mère, veuve, belle-sœur, tante, nièce et cousin, et les prient de vouloir bien assister à son enterrement qui aura lieu samedi prochain à 2 heures et demi de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue Campanari.

La famille se réunira pas.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

DU 181

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES

BASTIA

Administration : 1, Boulevard de Paoli, Bastia

J. B. GIAGNOLA, Directeur

Les abonnements sont en avance sur les comptes de Journal

Tous les jours, à 10 heures — 10 pages, 5 francs — 12 pages, 6 francs — 15 pages, 7 francs — 18 pages, 8 francs

Nouvelles Religieuses

Paroisse Saint Jean-Baptiste. — Le 24 du mois courant, soeur de Saint Jean-Baptiste, titulaire de la paroisse et l'un des deux principaux patrons de la ville.

Le jour de la fête : Meses basses à toutes les heures.

Le Grandeur Monseigneur d'Ajaccio, possédant à 10 heures précises. Le Chœur de la paroisse, sous l'habile direction de maestro légalément élu.

La messe Pontificale : Eglise de Cortice; Marche Pontificale de Gonsard, jadis aux grandes orgues.

L'Événement : Fête Anglaise de Cortice; Fête de baryton, avec accompagnement de violon, violoncelle et orgue.

Le soir : Vêpres solennelles. Au salut : O Sacerdos de Fagier, solo de baryton, avec accompagnement de violon et orgue; Fugue de Lombrès, choeur à deux parties.

La messe : Contate de Lombrès de Bilié.

Conférence Saint Charles. — Dimanche, 23 juin, à 10 heures de 10 heures, sous la présidence de la société officielle pour l'année 1918-1919.

A 9 heures et demi officier de confirmation, à 10 heures, cérémonie de l'installation, suivie de la messe et de la bénédiction de S. S. Sacrement.

A 10 heures : La soirée préparatoire à la fête de l'Installation commença dimanche, 23 juin : Messe à 6 heures, suivie de la Bénédiction de la liturgie.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

L'Avant du Proletariat. — Le versement des cotisations aura lieu dimanche, 23 courant, de 9 à 10 heures de matin, salle de l'Union Socialiste.

Volonté de la Jeunesse de France. — M. le commandant voit venir qu'il se propose de visiter les cotisations en ce qui concerne les cotisations versées de 1918 à 1919, le 23 juin, de 10 heures à 11 heures, 23, 24 et 25.

Les absentés restent présents que se soient assistés d'assistés et que l'inscription des versements sera reçue de la main de la personne qui recevra les cotisations.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. André Poggi; Mme et M. François Petrolacci; M. M. Armad et Gaston Petrolacci; M. M. Veuve Philippe Poggi, née Petrolacci; Mlle Fernande Girolmini, de Toulon; M. Dominique Luzzi, de Corvone; Mme et M. Xavier Pultrini; Mme et M. Jérôme Bellagamba, de Cervo, et leurs enfants; Mme et M. Pierre Zannini, de Murato, et leurs enfants; Les familles Bignini, Girolmini, Gavanti, Cristofini, Poggi de Bargoglio et Petrolacci.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve Thérèse Poggi leur mère, grand-mère, belle-mère, hullo-mère, tante, cousine et alliée, née le 25 février 1845, morte le 25 juin, à 4 heures de relevée.

Maison mortuaire, Bd Paoli, 32.

(PIEVÈ)

M. Philippe Franzini, maître de l'île, et ses enfants : Dominique, Marie-Françoise, Antoinette et Paulette.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Josephine Franzini Née BENEDETTI leur épouse et mère, décédée à Pieve, le 22 juin, à l'âge de 36 ans, morte des Sacraments de l'Eglise.

Priez pour elle.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1421e jour de la guerre

Paris, 22 juin, 7 heures.

Rien à signaler sur l'ensemble du front.

Paris, le 22 juin, 15 heures.

Nous avons repoussé des coups de mains ennemis. De notre côté, nous avons exécuté un poste ennemi au sud-est de Matut.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

21 juin, soir.

Au cours du raid que nous avons effectué la nuit dernière au nord de la charge, les troupes écossaises ont pénétré dans les tranchées allemandes.

Elles ont tué de leurs propres mains l'ennemi et ont ramené un certain nombre de prisonniers. Plusieurs autres et quelques mitrailles ont été détruits.

Rien d'intéressant à signaler aujourd'hui.

AVIATION

Dans la journée, du 20 juin, les avions bas et les avions ont beaucoup agité les opérations aériennes.

Un appareil ennemi a été descendu et l'un des pilotes masqué.

Après-midi.

La nuit dernière en cours de raids et de rencontres de patrouilles dans le secteur de Villeret Bretonneux et de Strazacelle, nous avons fait quelques prisonniers et incendié des pertes à l'ennemi.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué ITALIEN

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

21 juin

La 15e division d'infanterie, dans cinq jours de combats et glorieux combats, ainsi que la brigade Bisagno 2096 et 2106, dans les combats aériens réitérés d'air, purent ainsi vaincre, exténués, leur belle et vaillante bravoure.

Depuis l'aube jusqu'au coucher de soleil, très actifs dans la chasse, dans le barrage à l'ennemi du ciel de nos lignes et dans le concours d'observation aux armées ennemies, nous eûmes dans les bombardements et les mitraillements de faible hauteur nos aviateurs et ceux alliés, ainsi que les hydroplanes de la marine.

Après un jour de combats et de combats à l'ennemi, nous eûmes de nombreuses victoires et succès.

Quotidien avions ennemis furent abattus.

Sur tout le front les balles observatrices détachèrent leur lueur vive et très courageuse observation.

Sur le plateau d'Altago, des détachements français, par une surprise réussie, évacuèrent à l'ennemi les positions de Baretto et de Pissar, capturant 102 prisonniers.

Nos troupes complétèrent la reconquête du Mont Castelunga, et prirent en outre une autre cote de prisonniers.

Les attaques ennemies du Mont Corvo furent repoussées.

LA SITUATION

Paris, 22 juin.

Sur le Montello, au cœur de la journée de hier, la pression de l'adversaire continua forte, mais elle fut par lui essayé par nos troupes qui, en contre-attaque, repoussèrent du terrain.

Les tentatives ennemies d'avancer à l'ouest et vers le sud furent particulièrement la nuit à l'est de la ligne Cassin-Ber Bavière et dans les environs de la gare de Norvea.

La brigade Pissar (n° 130), avançant avec un état-major, capturant 400 prisonniers, beaucoup de mitrailles et entra vaincus à l'ennemi deux batteries de moyen calibre.

Est-elle arrêtée, est-elle suspendue?

Le Kronprinz renoncera-t-il à sa marche sur Paris, que le maréchal Hindenburg affirmait au Kaiser pouvoir atteindre fin juin.

La rapidité de l'avance, lors de l'offensive du 27 mai, avait fait naître des illusions au sein de l'Etat-major allemand.

Les opérations du 9 juin furent moins brillantes que les autres, la surprise n'ayant pas joué.

Depuis les troupes allemandes n'ont plus progressé, la route de Paris est barrée, les forêts n'ont pu être enlevées, elles ne sont pas même atteintes.

C'est un coup manqué. Va-t-il être repris tout de suite, après les quelques jours nécessaires à la reconstitution des divisions amochées, la concentration de l'artillerie, l'arrivée des renforts dont dispose le prince Rupprecht de Bavière, à la droite, et Von Galwitz, à la gauche, et peut-être les divisions que Falkenhayn rappelle de Russie, où elles n'ont plus rien à faire, tous les éléments de réaction s'étant mis à la disposition de l'Allemagne pour l'aider contre les Bolcheviks, qui sont les seuls à essayer de lutter contre l'ennemi, attendant en vain le secours des alliés qui ne peuvent se décider à choisir entre les révolutionnaires et les probables.

Donc, il faut s'attendre soit à une nouvelle diversion, soit à une reprise de l'attaque sur les régions boisées, pour continuer la marche sur Pa. is.

Mouvement administratif

Paris, 22 juin.

Le Journal Officiel publie le mouvement administratif que nous avons annoncé hier.

En Autriche

70.000 GRÉVISTES À VIENNE

Vienne, 22 juin.

D'après des informations reçues de Vienne, le nombre des grévistes atteignait vendredi matin plus de 70.000.

Depuis il n'a fait qu'augmenter, et la grève s'étend de plus en plus.

LA POLITIQUE DE PAIX

Vienne, 22 juin.

D'après une dépêche de Vienne, les chefs du parti socialiste ont eu une longue conférence avec le président du conseil des ministres pour le règlement des déclarations que le gouvernement autrichien doit faire sur la politique.

CHARLES IER est découragé

Les dernières nouvelles de Vienne disent que l'empereur d'Autriche est très affecté par l'insuccès de son offensive et profondément découragé.

SAVON de ménage non allié

Postal 10 kilos : 19 francs. Mandat d'avance ou 20 fr. c. remb. AU MOULIN DE PROVENCE

Maison MOUREN 20, rue Mazas, MARSEILLE

Fournitures Industrielles

Jeux économique et Triomphe à pour vapeur à haute et basse pression, résistants aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.

Mules de transmission, grâces constantes, caoutchouc, émanant, COURROIES cuir, etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STATH-SUSINI, Dépositaire 21, rue de l'Opera, BASTIA

LA COOPÉRATION DE GUERRE FRANCO-AMÉRICAINNE

Il Secolo publie une interview de M. Tardieu, le haut-commissaire de la République française aux Etats-Unis, qui

LA PROPRIÉTÉ RURALE

E.M. le docteur Chauveau, directeur de la Côte d'Or, vient de résumer en une loi le bruchon du rapport qu'il a présenté au Sénat, au nom de la commission chargée d'examiner les propositions de loi sur le Remembrement de la propriété rurale, et le discours qu'il a prononcé à la séance du 29 septembre 1917.

E.M. la proposition de M. le docteur Chauveau a été renvoyée à l'Assemblée à la commission de l'Agriculture; et, d'accord avec le Gouvernement n°, en recommandant l'adoption.

L'Assemblée d'Agriculture, de son côté, s'est montrée très favorable à cette proposition, et la commission spéciale du Remembrement en a sollicité l'adoption.

Celle-ci nous semble donc destinée à passer bientôt aux nombreuses législations régionales pour la propriété de l'Agriculture française, et M. le docteur Chauveau pourra revendiquer l'honneur d'avoir contribué pour la plus grande part à l'édification du Remembrement de la propriété rurale.

LES BOURGEOIS ATTENDENT LE MOIS DE JUIN, POUR QUITTER LES PLAINES ET SE RENDRE DANS LES MONTAGNES, OÙ ILS TROUVENT UN BON PAYSAGE.

Les bourgeois ont dû attendre, cette année, le mois de juin, pour quitter les plaines et se rendre dans les montagnes, où ils trouvent un bon paysage, avec un bon air, de bons paysages, qui méritent d'être connus, et qui, nous le savons, existent sur terre, seulement, ils sont tous très chers.

Les bourgeois ont dû attendre, cette année, le mois de juin, pour quitter les plaines et se rendre dans les montagnes, où ils trouvent un bon paysage, avec un bon air, de bons paysages, qui méritent d'être connus, et qui, nous le savons, existent sur terre, seulement, ils sont tous très chers.

CHRONIQUE CORTENAISE

Nos fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

Les fêtes religieuses à Fête Dieu, la Confirmation, la Sacré-Cœur, la Saint-Antoine, ont été célébrées avec solennité, comme d'habitude.

Une certaine de garçons et de fillettes se sont approchés de la Sainte-Tabie, nos deux années ont été honorées.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

Aspirants

Centre de Bastia

L'examen aura lieu le 24 courant, à l'école publique du Bd de Cardo. Appel à 7 h. 1/2.

Les aspirants devront se munir de papier pour brevets.

L'inspecteur principal, CARRIERE

BOCOGNANO

Le docteur Hakl

Le docteur Hakl, médecin de la colonie Serbe, à Bocoognano, doit en appeler la triste situation, dans lequel, depuis trois ans, d'accorder ses soins à ses compatriotes réfugiés. Il remplissait ses fonctions, sous les auspices de la mission française au service du Gouvernement Serbe. Comme il avait demandé instamment son service à tous ceux qui se réclamaient, en mort à l'égard de nos services, et se comblaient avec fiévreusement.

Samedi dernier, un solennel service funèbre a été célébré pour le repos de son âme à l'église paroissiale de Bocoognano, aux frais de la population, qui a fait déposer sur sa tombe, une couronne offerte par souscription.

A ce service assistaient M. le Délégué du Gouvernement Serbe à Ajaccio, lord Boye, chef de la mission britannique pour les réfugiés serbes en Corse, et les autorités locales.

La semaine précédente, avant de partir de l'installation, M. Papis avait témoigné de ses regrets, au nom de ses compatriotes, et M. Costa-Maria, sans lui dédire, avait prononcé le discours que nous reproduisons.

Messieurs,

Il me paraît équitable au moment où le corps de docteur Hakl va être inhumé dans la terre, lui et sa famille et de son pays d'origine, qu'il soit dit, au nom de la population de ce pays où il trouva refuge, en témoignage de la reconnaissance publique, pour les services rendus, que nous nous adressons à son souvenir.

C'est une circonstance particulière que fut de nos premiers retours, de son arrivée en Corse, qui remonte au début de l'année 1915. A cette époque, il ignorait entièrement notre langue, mais don d'une brillante intelligence, il relevait le sens de la pensée avant d'avoir appris à connaître exactement nos termes, et de la sorte, à la grande satisfaction, de nos compatriotes, nous avons pu établir des relations de bon voisinage, et nous avons pu parler de nos besoins médicaux, il trouverait avoir été de ses collègues, car des nombreux malades qu'il a soignés, nous ne pouvons pas oublier qu'il a soigné, pour se comprendre et traduire toute la portée.

Tel l'homme de véritable mérite, il répandait l'esprit, estimait sans doute et avec raison, que le plus sérieux et le plus sage, que le plus sérieux et le plus sage.

Même dans nos heures de luttilla morale, ne deviant en lui les traces d'une parfaite simplicité, distinguant jusque au point de ne pas trop se préoccuper des possibilités d'un labeur qui devait lui incombait.

Il nous était un très bon degré de la culture de son art, à laquelle et pour leur grand bonheur, se plainsaient à rendre hommage ses confrères français. Ce message de nos compatriotes les honores de Bocoognano, il partageait les honores et les

CITATIONS

Le lieutenant colonel Terzi Jankovic, officier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre, a été cité à l'ordre du commandement du génie : « Le lieutenant colonel Terzi, directeur des services du génie de l'armée, officier supérieur de grande éducation morale, d'une valeur technique et d'une expérience remarquable, tous jours prêt à payer de sa personne dans tous les postes qu'il a occupés, a, comme commandant le génie d'une armée, calculé ces reconstructions pénibles et dirigé des travaux à proximité immédiate de l'ennemi. »

Tous ses officiers ont été cités à l'ordre de leur chef, qui est le gardien de M. Dominique Thiers, ancien président de la Chambre et du Tribunal de commerce.

CHAUSSURES HENRY

GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL

24, Boulevard Paoli, BASTIA

MARINS CORSES

Une belle création à un lieu jadis, dans la corse de l'île de la Marine, à Marseille. Le contre-amiral Morici, commandant de la marine, après avoir passé en revue une compagnie de marins, a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. le capitaine au long cours Antoine Marius Haffail, commandant sur Transports Maritimes; Auréli Lonelli, commandant La Circière, de la Cie Paquet, pour s'être particulièrement distingués au cours d'attaques de sous-marins et pour leurs loyaux et bons services.

Nouvelles Militaires

M. le lieutenant de réserve de réserve auxiliaire de 1re classe, et Charles Lucciani, second infirmier.

Kula, la croix de guerre avec palmes, à M. le lieutenant de réserve de réserve auxiliaire de 1re classe, et Charles Lucciani, second infirmier.

Kula, la croix de guerre avec palmes, à M. le lieutenant de réserve de réserve auxiliaire de 1re classe, et Charles Lucciani, second infirmier.

Kula, la croix de guerre avec palmes, à M. le lieutenant de réserve de réserve auxiliaire de 1re classe, et Charles Lucciani, second infirmier.

Kula, la croix de guerre avec palmes, à M. le lieutenant de réserve de réserve auxiliaire de 1re classe, et Charles Lucciani, second infirmier.

Nouvelles Religieuses

Paroisse Saint Jean-Baptiste. — Le 24 du mois courant, soeur de Saint Jean-Baptiste, titulaire de la paroisse et l'un des deux principaux patrons de la ville.

Le jour de la fête : Meses basses à toutes les heures.

Le Grandeur Monseigneur d'Ajaccio, possédant à 10 heures précises. Le Chœur de la paroisse, sous l'habile direction de maestro légalément élu.

La messe Pontificale : Eglise de Cortice; Marche Pontificale de Gonsard, jadis aux grandes orgues.

L'Événement : Fête Anglaise de Cortice; Fête de baryton, avec accompagnement de violon, violoncelle et orgue.

Le soir : Vêpres solennelles. Au salut : O Sacerdos de Fagier, solo de baryton, avec accompagnement de violon et orgue; Fugue de Lombrès, choeur à deux parties.

La messe : Contate de Lombrès de Bilié.

Conférence Saint Charles. — Dimanche, 23 juin, à 10 heures de 10 heures, sous la présidence de la société officielle pour l'année 1918-1919.

A 9 heures et demi officier de confirmation, à 10 heures, cérémonie de l'installation, suivie de la messe et de la bénédiction de S. S. Sacrement.

A 10 heures : La soirée préparatoire à la fête de l'Installation commença dimanche, 23 juin : Messe à 6 heures, suivie de la Bénédiction de la liturgie.

Les absentés restent présents que se soient assistés d'assistés et que l'inscription des versements sera reçue de la main de la personne qui recevra les cotisations.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve Thérèse Poggi leur mère, grand-mère, belle-mère, hullo-mère, tante, cousine et alliée, née le 25 février 1845, morte le 25 juin, à 4 heures de relevée.

Maison mortuaire, Bd Paoli, 32.

(PIEVÈ)

M. Philippe Franzini, maître de l'île, et ses enfants : Dominique, Marie-Françoise, Antoinette et Paulette.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Josephine Franzini Née BENEDETTI leur épouse et mère, décédée à Pieve, le 22 juin, à l'âge de 36 ans, morte des Sacraments de l'Eglise.

Priez pour elle.

Imp. Ollagnier.

Léonard, Laurent BARRAUD

1.422e jour de la guerre

Paris, 23 juin, 7 heures. Journée calme partout ailleurs.

Paris, le 23 juin, 15 heures. Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre Montdidier et l'Oise et fait des prisonniers.

ARMÉE D'ORIENT

21 juin.

Deux coups de main tentés par l'ennemi sur les positions que nous avons récemment conquises à l'ouest de Vardar.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

23 juin, soir.

Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.

AVIATION

En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler avec notre artillerie.

Hier au soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions.

Communiqué ITALIEN

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

22 juin.

Au nord de Corticellaz, nos détachements de mâtélots et de Bersaglieri, réalisant en hardiesse, firent irruption dans les lignes ennemies.

Sur le Front Franco-Britannique LA NOUVELLE RUÉE ALLEMANDE

Le calme continue

Paris, 23 juin. Sur le front franco-anglais, le calme est presque complet.

Cette fois encore, grâce à l'énergie de nos contre-attaques et en présence des pertes énormes que lui coûte-ait la continuation de l'action, l'ennemi s'arrête.

Ces périodes de calme nous confirment dans l'assurance que l'Allemagne sera battue, et dans un temps proche.

Le n'est que par des prodiges d'habileté que ses chefs militaires réussissent encore leurs opérations.

L'aviation, malgré les conditions atmosphériques contraires, de o'opahier son activité habituelle.

Pour la première fois, nos avions ont pu tirer tout le profit, et c'est avec rage qu'ils doivent

constater qu'ils ne peuvent terminer cette guerre à temps, avant que l'intervention américaine ait produit son plein effet.

Nous croyons plutôt à une extension de la bataille vers l'est que vers le nord.

UN TÉLÉGRAMME de M. ORLANDO

Paris, 22 juin.

M. Clemenceau a reçu de M. Orlando, président du Conseil des ministres italien, un télégramme relatif à l'offensive autrichienne.

Le texte de ce télégramme sera communiqué dans quelques jours.

On sait, toutefois, que le Commandement Suprême rend hommage à la valeur, au courage et au mordant des troupes françaises qui se sont magnifiquement conduites.

En Autriche

Démision du Cabinet

Le 22 juin, 23 juin.

D'après un télégramme de Vienne, M. Seidler, président du Conseil des ministres autrichien, s'est rendu vendredi, à midi, au Grand Quartier général, et a remis à l'empereur la démission collective du Cabinet.

Le Premier Ministre

Un autre télégramme dit que l'empereur aurait prié le premier ministre de rester au pouvoir, et l'aurait chargé de la constitution du nouveau Cabinet.

Les Anciens Ministres

Trois ministres démissionnaires, M. A. Taranca, Vierses et Vimmer, auraient déclaré ne pas vouloir faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle.

Pour mater son peuple!

La situation extérieure de l'Autriche menace tous les jours de devenir d'une gravité telle qu'il faut craindre une révolution.

Cependant Guillaume a promis des divisions allemandes à Charles Ier pour mater son peuple.

grand dans l'armée italienne qui a un moral splendide et est prête pour la victoire.

FONDS RUSSES

Les porteurs français de fonds russes sont prêts de bien vouloir se faire connaître au Comité Français des porteurs de fonds russes.

Front Italien

TRENTE DIVISIONS AUTRICHIENNES DÉCIMÉES

Rome, 23 juin.

Dans les cercles officiels on considère l'offensive autrichienne comme terminée.

Les armées autrichiennes ont résisté vaillamment au choc de forces que l'on évalue à 50 ou 60 divisions.

En dépit de ses assauts furieux et des troupes fraîches constamment engagées dans la bataille, l'ennemi n'a pu atteindre aucun de ses objectifs.

Trente divisions autrichiennes auraient été décimées.

L'artillerie, les mitrailleuses firent une besogne terrifiante, dans les rangs autrichiens, qui se disloquaient et battaient brusquement en retraite.

Les troupes italiennes ont été admirables de bravoure et d'héroïsme.

Le nombre des prisonniers dénombrés depuis le début de l'offensive s'élève à 12 000.

L'aviation s'est montrée très active. Cinquante-trois avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir.

Les troupes françaises et britanniques ont contribué au succès des armées italiennes.

L'enthousiasme est très grand dans l'armée italienne.

Permuntant

Un service armé de la C. O. A., station magasin à Lyon, demande à permuntant avec un service armé de 175e régiment en Corse.

On demande

Des bacheliers, de fait et des abonnés pour le journal provenant des immunités de la ville.

Minerai de soufre d'Apt (Soufre blanc)

Chez M. L. COLOMBANI Matriarce - BASTIA

VENACO

HOTEL BELLEVUE

splendide séjour estival Arrangement pour famille GIACOBBI, propriétaire

PLANCHES pour travaux de menuiserie à VENDRE

Chez M. STAATH-SUSINI, dépôt de ferronnerie, 31, rue de l'Opéra - BASTIA

SAVON de ménage non salinisé 1 fr. 70 le kilo.

AU MOULIN DE PROVENCE

Maison MOUREN 20, Rue Mazenod, MARSEILLE

Souffrez-vous ???

de l'estomac, névralgies, douleurs, etc. Prenez tous les jours au moins une Bastille Jeanne d'Arc

Bastille Jeanne d'Arc

C'est la santé pour tous, et le meilleur dépuratif du sang, du foie et du reins.

LIQUEUR CÉDRATINE

L.N. MATTEI BASTIA-CORSE

HYGIÉNIQUE EXQUISÉ DIGESTIVE

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Abonnements: 12 fr. par an, 4 fr. par trimestre.

Suinteurs de noir...

Quand, subitement, surgit une situation critique, la première chose que je m'impose est celle-ci: Surtout ne pas aller aux renseignements dans les meilleurs informés!

les victoires à la barre de toutes les logiques. Le soir, dites donc, les gens sages, qu'avez-vous prévu de toute cette guerre?

Où, aujourd'hui, après la tache du Chemin des Dames, et après toutes les autres taches possibles, je crois plus que jamais à la victoire.

tout un arrière d'études très brillamment menées. Louis est mort! Rien ne nous le rendra plus, ni les larmes de sa mère éplorée, ni ses douloureux amis.

Je crois qu'une loi d'équilibre sera faite pour les peuples, et que cette loi règnera toujours celui qui veut aborder tous les autres, s'il est conduit par un Napoléon.

le père de la patrie, 19 ans de service, 8 enfants, bourse d'internat de 300 fr., Bastia.

Le père de la patrie, 19 ans de service, 8 enfants, bourse d'internat de 300 fr., Bastia.

SOUSCRIPTION pour l'érection d'un buste de M. le Chanoine Letteron

Table listing names and amounts for the subscription: Gregor frères 50.00, Doumer, sénateur de la Corse 20.00, Louis Lévy-Ramolino 20.00, Joseph Orsini 5.00, Mme de Gallory 5.00, Gaston Fantuzzi 10.00, Pierre Pasqualini 10.00, Doctor Ferrandi 10.00, François Lota, capitaine, prisonnier de guerre, Vincent Lota avocat, canonicier au Sé R. A. P. 5.00, J. Carrega, maréchal des logis au 10e R. A. P. 5.00, Mme Angeli-Valery 5.00, François de Bonvillain 5.00, Doctor Monnier 5.00, Président Gavini 20.00, Doctor Ramarini 5.00, Les Secrétaires du Sé R. A. P. 15.00, René Toura, étudiant en droit 5.00, Mme Ant-Félix Pitti-Ferrandi 5.00, Commandant-Cottat, Nice, 2.00

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Louis Lucchini. La nouvelle, de proche en proche, est parvenue brutalement, étrangement étourdissante, comme un coup d'annonciateur; et Louis est mort, et nous, les autres qui l'avons aimé, nous subissons le choc affreux, exolotris, meurtris, comme après une chute effroyable.

LES BOURSIFIÈRES

Les jeunes filles dont les noms suivent ont été nommées boursières d'essai dans les établissements ci après: Agostini Marie, née en 1906, le père né gérant, 4 enfants, bourse d'internat de 300 fr., Bastia.

Petite Gazette

Sûreté générale. M. Ambrosi François-Marie, inspecteur de police de 5e classe à Champagne sur Seine, candidat civil est admis au poste de commissaire adjoint de 3e classe à Gex.

Récompenses honorifiques

Le ministre d'agriculture a accordé à M. de la classe de géométrie, en chef de la classe de géométrie, en chef de la classe d'ingénieur en chef de 3e classe.

Le major Cagnoli

Les journaux de Lyon nous apportent la nouvelle de la mort de notre compatriote, l'ex tambour-major Cagnoli, da 59 ans, que sa santé déclinante et sa barbe grisonnante, ainsi que le léger étia dant il jouissait avec sa femme, avaient rendu populaire dans tout le Sud-Est, notamment dans les Alpes. A la mobilisation Cagnoli avait repris du service; il vient de mourir à Lyon.

PLANCHES pour travaux de menuiserie à VENDRE

Chez M. STAATH-SUSINI, dépôt de ferronnerie, 31, rue de l'Opéra - BASTIA

MATÉRIEL DE CONSTRUCTION en tous genres LAURENT COLOMBANI

6 bis, rue de l'Opéra, BASTIA (Corse) P. S. - La maison achète des vieux objets. - Se renseigner - Imp. Ollagnier. 14 Grand, Laurent BARBAGLI

Le Petit Bastiais QUOTIDIEN JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES



LE COMBAT DE GRIVESNÈS

Héroïsme d'un Capitaine Corse

L'ILLUSTRATION a publié dernièrement le récit détaillé d'un magnifique fait d'armes...

Des bouchers de notre ville, ont été condamnés à 15 fr. d'amende et 5 jours de prison...

NOTE

Il est rappelé à tous les hôteliers, suburgistes, logeurs au garni, etc.

Le respect de la propriété

Depuis longtemps, par suite de la mobilisation, plusieurs communes sont privées de leur garde-champêtres...

Compagnie Fraissinet

L'acompte sur les résultats de l'exercice 1917-1918, payable à partir du 10 juillet, est exactement de: 15 fr. par action nominative.

Petite Gazette

De passage Mme et M. Georges Roussot, député radical de la deuxième circonscription de La Réunion...

CITATIONS

Le lieutenant de cavalerie de réserve de Galar-Bressac de Béra Jojo Joseph Hector-Loup-Cestale...

Un Tribunal de Simple Police

Au cours de ses audiences des 29 mai et 12 juin courant, le Tribunal de simple police de notre ville a statué sur vingt sept poursuites en matière d'infraction aux art. 46 et 47 de la loi.

Nécrologie

Madame M. SIMONPIETRI

Mme Marie Simonpietri née Orani, la digne compagne de M. le docteur Simonpietri, vient de s'éteindre à Marseille, dans sa quarante-septième année.

On demande

Des baigneurs, de bain et des abonnés pour le bain provenant des immeubles de la ville.

ETAT CIVIL

NAISSANCES Germain Catherine-Marie, - Carol's Michel, - Paul Anna-Filippini.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1,423e jour de la guerre Paris, 24 juin, 7 heures.

Nous avons repoussé une tentative ennemie dans la région d'Antheuil. Entre la Marsa et Reims, les Allemands ont attaqué de nouveau vers 23 heures les positions italiennes de la montagne de Pigny.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Rien de particulier à signaler.

AVIATION

L'activité aérienne de l'ennemi a été faible le 22 juin. Les usages bar et le vent fort ont gêné nos observations. Néanmoins nos aéroplanes en liaison avec l'aviation ont repéré des batteries ennemies et divers autres objectifs.

ARMÉE D'ORIENT

De violentes tempêtes de vent et de pluie ont ralenti l'activité sur l'ensemble du front.

Communiqué ITALIEN

Le long du front de bataille, nos artilleurs continuent à battre incessamment l'adversaire.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Sur le Montello et sur la Piave, les Autrichiens, maintes fois repoussés, ont tenté de reprendre le terrain perdu.

L'INTERVENTION DU JAPON

Dans les cercles bien informés de Tokio, il se confirme que l'intervention du Japon est considérée comme imminente.

L'ÉCHEC DE REIMS

Les Allemands ne veulent pas avouer leur échec de Reims, et ils cherchent à transformer en simple coup de main ce déclenchement d'une nouvelle offensive.

LA DÉROUTE CONTINUE

Les dernières nouvelles reçues du Grand Commandement annoncent que la retraite autrichienne continue dans le plus grand désordre.

Une crise ministérielle semble très probable.

En Autriche

LE MOUVEMENT GRÉVISTE

D'après les « Dernières Nouvelles de Munich », journal bien informé, les troubles s'étendent dans l'Autriche entière.

Le Mécontentement de la PRESSE VIENNOISE

Les journaux de Vienne commencent à attaquer le Gouvernement qui a engagé les armées austro-hongroises dans une aventure qui menace de mal tourner.

Sur le Front Franco-Britannique

Les populations italiennes apprennent ce matin avec une joie indescriptible qu'à la suite d'une vigoureuse attaque des troupes alliées...

LA NOUVELLE RUBRIQUE ALLEMANDE

Après le coup porté contre Reims, et qui a si lamentablement échoué, il est certain qu'il prépare quelque chose.

ENTHOUSIASME DÉLIRANT

Cette nouvelle défaite autrichienne provoqua à Rome et dans toute l'Italie un enthousiasme délirant.

LA DÉROUTE CONTINUE

Les dernières nouvelles reçues du Grand Commandement annoncent que la retraite autrichienne continue dans le plus grand désordre.

Le COMBAT DE GRIVESNÈS

On ira difficilement croire qu'un simple coup de main mette en ligne trois divisions, renforcées par des bataillons d'assaut...

Front Italien

Les dernières nouvelles reçues du Grand Commandement annoncent que la retraite autrichienne continue dans le plus grand désordre.

Sur le Front Franco-Britannique

Les dernières nouvelles reçues du Grand Commandement annoncent que la retraite autrichienne continue dans le plus grand désordre.

Communiqué ITALIEN

Le long du front de bataille, nos artilleurs continuent à battre incessamment l'adversaire.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Sur le Montello et sur la Piave, les Autrichiens, maintes fois repoussés, ont tenté de reprendre le terrain perdu.

LOTÉRIE

Organisée par le Comité régional de l'Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles au profit de l'École des Soldats Aveugles de la Côte d'Azur et du Sud Est (Villa Montebello - Cannes).

Loterie n° 1.000 francs en espèces. 2 Lots de 250 francs. 10 Lots de 50 francs et nombreux autres lots.

Prix du billet: 1 franc. Les billets sont en vente à la Mairie (Secrétariat général). Ti age le 30 juin 1918.

Mme MASSEL Dentiste

Cabinet et atelier de prothèse dentaire, Plombage et réparations dentaires de dents avec et sans couronnes.

Le cabinet de Mme Masstel, dentiste, 7, Bd du Palais, est transféré, 16, Bd Paoli, le 1er.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

FERS A PLANCHER Appareils Sanitaires Charles CLEMENT & Co Bastia - Marignani aux Magasins GÉNÉRAUX - Bastia

Fournitures Industrielles

Joint économique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistants aux acides dissolvants chimiques usuels de mer, etc.

Stilles de transmission, grilles continues, couteaux, ambrées, COURROIES cuir, etc. etc. pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.

STAATH-SUSINI, Dépositaire 21, rue de l'Opéra BASTIA

VIN DU CAP CORSE

Le Méilleur Appétit Naturel Facilite l'APPÉTIT Facilite la DIGESTION Donne de la VIGUEUR

Conservation de la SANTÉ MARIAGE AUX CONTRACTIONS L. N. MATTEI BASTIA

Communiqués Français

1.421e jour de la guerre

Une opération de détail sous le permis d'améliorer ses positions sur le plateau au nord de Le Fort. Nous avons fait 170 prisonniers.

AVIATION

Dans le journal de 25 juin, cinq avions ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir dans le territoire de nos lignes.

Paris, le 25 juin, 15 heures.

Un raid de Le Fort, après un violent bombardement, un combat à la grande échelle engagé dans les ouvrages conçus par nous hier, au nord-est de Le Fort.

Actives d'artillerie avec vue sur la région de Favercelles et de Cerey. Nous avons exécuté en Wevre et en Lorraine trois coups de main qui nous ont valu une vingtaine de prisonniers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Un petit coup de main, que nous avons exécuté la nuit dernière, dans la région de Bécécourt, a été complètement réussi.

Dans la journée, un appareil ennemi a été abattu; 2 dres autres se sont pas rendus. Nous avons jeté dans la journée 5 tonnes d'explosifs et 15 tonnes de nitrate.

AVIATION

Le 23 courant, volant dans des vents violents et des nuages bas, nos avions ont fait avec des difficultés, des reconnaissances et des réglages d'artillerie.

Dans la journée, un appareil ennemi a été abattu; 2 dres autres se sont pas rendus. Nous avons jeté dans la journée 5 tonnes d'explosifs et 15 tonnes de nitrate.

AVIATION

Le 23 courant, volant dans des vents violents et des nuages bas, nos avions ont fait avec des difficultés, des reconnaissances et des réglages d'artillerie.

Dans la journée, un appareil ennemi a été abattu; 2 dres autres se sont pas rendus. Nous avons jeté dans la journée 5 tonnes d'explosifs et 15 tonnes de nitrate.

ARMÉE D'ORIENT

Actives d'artillerie réciproques à l'ouest du Vardar et au nord de Tensvár.

Dans la région de Vetrendik un détachement s'est emparé d'un ouvrage avancé de l'ennemi et s'y est tenu malgré plusieurs contre-attaques.

Communiqué ITALIEN

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

La journée d'hier couronna notre victoire.

Accablé au Pivato dans l'attente toujours plus restreinte par la pression de fer de nos troupes, foudroyé sans trêve par notre artillerie et nos avions, l'ennemi, après s'être maintenu désespérément pendant huit jours au prix de sacrifices lourds sur le droit de la rivière, commença pendant la nuit du 23 juin, son repliement sur la rive gauche.

AN PALAIS ROYAL

Dans les Couloirs

Paris, 25 juin

La campagne anti-gouvernementale se poursuit en petits comités.

C'est ainsi qu'à la Commission des affaires extérieures on essaie d'amorcer un débat sur la politique russe.

Les commissaires, qui en prennent l'initiative, espèrent qu'ils trouveront là la pelure

d'orange favorable à leurs desseins.

La Question de la DROBOUDJA

de la

La Haye, 25 juin

Les négociations concernant la Droboudja seraient ouvertes entre la Bulgarie et la Turquie.

L'Autriche se fera représenter à ces conférences; mais l'Allemagne a fait savoir qu'elle n'interviendrait pas.

On donne comme motif de la décision de l'Allemagne qu'elle n'a été mise au courant de ces négociations que par son service d'espionnage.

Sur le Front Franco-Britannique

LA NOUVELLE ROUE ALLEMANDE

LA SITUATION

Paris, 25 juin

Sur le front franco-britannique un calme relatif continue à régner.

L'ennemi ne bouge plus; les quelques opérations locales enregistrées par les communiqués proviennent de notre initiative. Elles consistent en incursions dans les lignes ennemies.

Les Anglais ne demeurent pas inactifs, et, en attendant que se renouvelle l'offensive dans les Flandres, que la plupart des journaux continuent à nous annoncer comme imminente, ils font de continuelles raids chez l'ennemi.

De leur côté, les méricains ne se gênent pas pour aller visiter les Boches dans leurs tranchées, tombant à l'improviste, enlevant des hommes et des mitrailleuses.

La lutte d'artillerie se poursuit sur toute l'étendue du front.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Meaux, entre la forêt de Villers-Cotterets et Château-Thierry, avec de nouvelles divisions venant de Champagne.

C'est peut-être ce qu'a prévu Foch, conservant la majeure partie de ses réserves pour cette attaque qui, probablement, dépasserait en violence les précédentes.

Si l'empereur Charles comptait sur une nouvelle défaite italienne pour relever son prestige auprès de ses peuples, il s'est bien trompé.

Si l'empereur Charles comptait sur une nouvelle défaite italienne pour relever son prestige auprès de ses peuples, il s'est bien trompé. Il va n'être resté à demander le concours des armées allemandes pour se tirer du mauvais pas où le Kaiser l'a poussé en l'obligeant à déclencher cette offensive.

En Russie

La Revanche

D'après des renseignements puisés à une source sûre, un réveil sur le front oriental est considéré comme très possible.

Une grande partie de la Russie acclame déjà l'idée de la revanche.

L'opposition contre les soviets semble prendre de très grandes proportions.

La réaction populaire s'affirme de plus en plus.

En Autriche

Ludendorf à VIENNE

On affirme que la plus grande inquiétude règne à Berlin, au sujet des complications intérieures au milieu desquelles se débat l'Autriche.

On affirme même que le maréchal Ludendorf partirait pour Vienne vendredi prochain.

Front Italien

BONNES NOUVELLES

Encore 4.000 prisonniers

Les dernières nouvelles du front continuent à être bonnes.

La rive droite du Piave a été complètement abandonnée par l'ennemi qui a éprouvé des pertes considérables et qui nous a laissé plus de

4.000 prisonniers avec un immense butin.

Dans les milieux militaires on estime que l'échec autrichien est définitif et que, sur le front italien comme sur le front français, les offensives ennemies ne peuvent réussir à avoir raison des Alliés dont les forces progressent, se développent chaque jour.

Si l'empereur Charles comptait sur une nouvelle défaite italienne pour relever son prestige auprès de ses peuples, il s'est bien trompé.

Si l'empereur Charles comptait sur une nouvelle défaite italienne pour relever son prestige auprès de ses peuples, il s'est bien trompé. Il va n'être resté à demander le concours des armées allemandes pour se tirer du mauvais pas où le Kaiser l'a poussé en l'obligeant à déclencher cette offensive.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Il se voit entretenir longuement de la situation militaire, navale et diplomatique.

OBJETS D'ART

chez M. DAMIANI

Actuellement riche exposition de Gravures Artistiques de Nancy.

MAISON

de ménage non alloué à 1 fr. 70 le kil.

Postel 10 kilos - 19 francs. Mandat d'arrance ou 20 fr. c. remb.

Maison MOUREN

20, Rue Mazamet, MARSEILLE

HOTEL BELLEVUE

Splendide séjour estival

Arrangement pour famille

GIACOBBI, propriétaire

LIQUEUR

CEDRATINE

L.N. MATTEI

BASTIA-CORSE

HYGIENIQUE

EXQUISE DIGESTIVE

Le Grand, Laurent PASTOR

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Au Secours de la Russie

C'est avec raison que la Commission des Affaires extérieures et coloniales a décidé d'envoyer à la Russie une somme de 100.000 francs.

Si nous devons agir, il faut se hâter. Dès que les éléments patriotes de la Russie apprendront que les Alliés vont à leur secours, ils s'affirmeront, gagneront des adhésions nouvelles et peu à peu amèneront une force irrésistible.

L'Allemagne a les mains liées de ce côté, et elle se profile hardiment. Ses troupes, ses marchands, ses diplomates, ses espions s'avancent de plus en plus dans ce vaste empire.

Les Bochevicks sont-ils encore des complices; mais il reste encore de nombreux éléments sages qui valent le danger et voudraient sauver la Russie. C'est un Semakoff, ce sont aussi les Tcheco-Slovaques, ainsi que les troupes de la Garde blanche.

La réaction populaire s'affirme de plus en plus. Elle se voit entretenir longuement de la situation militaire, navale et diplomatique.

On affirme que la plus grande inquiétude règne à Berlin, au sujet des complications intérieures au milieu desquelles se débat l'Autriche.

On affirme même que le maréchal Ludendorf partirait pour Vienne vendredi prochain.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Plusieurs journaux prétendent que quelles que soient les opérations militaires entreprises, l'ennemi en retiendra toujours à son objectif principal, c'est pourquoi les nouvelles officielles ne s'éloignent guère de celles qui se sont produites jusqu'à ce jour.

Record

Le mot « record » est Anglo-Américain, mais depuis bien des années, l'amour du sport lui avait assigné dans notre vocabulaire un droit de cité.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Record

Le mot « record » est Anglo-Américain, mais depuis bien des années, l'amour du sport lui avait assigné dans notre vocabulaire un droit de cité.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Il est si bien entré dans nos habitudes qu'il nous sert à désigner tout ce qui est remarquable, tout ce qui est extraordinaire, tout ce qui est exceptionnel.

Le Petit Bastiais

Téléphone 2

JOURNAL

QUOTIDIEN

Téléphone 2

10 CENTIMES

LE PLUS FORT TIRAGE DES

JOURNAUX DE LA CORSE - 10 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENTS

Corse	12 fr.	6 fr.
France	25 fr.	12 fr.
Etranger	35 fr.	18 fr.

Section d'éducation physique

Les jeunes gens de la section sont priés de se trouver le jour, 27 courant, à 5 heures, aux casernes de St-Joseph.

On demande

Un balayeur, de fois et des soirées pour le fumier provenant des immondices de la ville.
S'adresser à M. Fallou, Avenue Carnot, 2, au 2e.

Permutant

Un service armé de la C. O. A., station-magasin à Lyon, demande à permuter avec un service armé de 173e régiment en Corse.
S'adresser pour renseignements aux bureaux de Petit Bastiais.

DERNIERES NOUVELLES

Communiqués Français

1.425e jour de la guerre

Paris, 26 juin, 7 heures.

Entre l'Alsace et l'Alsace, des coups de main sous ont procuré des prisonniers.
L'activité de l'artillerie a été vive dans différents secteurs notamment dans la région de **Billy la Palastrie**.

AVIATION

Pendant le jour de 24 juin, 6 appareils ennemis ont été abattus ou sont tombés égarés. Plus de 4 tonnes de projectiles ont été jetés sur les terrains d'aviation de la région de l'Alsace.

Paris, le 26 juin, 15 heures.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main dans les régions de **Malilly-Ste-Marcel, de Mellescoy de Vincy, au Cornillet et en Lorraine**. Ils nous ont valu des prisonniers et des mitrailleurs.

Une nouvelle tentative allemande contre nos petits pontes au nord de **Le Fort**, a été repoussée.

Les troupes américaines, ont effectué dans la soirée une brillante opération de détail vers les **Bols de Belleme**. 150 prisonniers dont un capitaine ont déjà été dénombrés.

ARMÉE D'ORIENT

24 juin.

Sur la rive droite du **Vardar**, l'artillerie ennemie a pris à partie nos batteries et bombardé nos positions au nord-ouest de **Mydas**.

Sur le front serbe quelques détachements ennemis, qui ont essayé d'aborder nos lignes, ont été repoussés au nord de **Ormal**.

Nous avons amélioré nos positions en occupant **Ormal**. Au cours des opérations aériennes de la journée deux appareils ennemis ont été abattus, un troisième a été contraint d'atterrir égaré.

COMMUNIQUE BRITANNIQUES

soir.

Aucun événement particulièrement intéressant à signaler.

AVIATION

En dépit de la violence du vent le 24 nos avions ont accompli un grand nombre de reconnaissances et d'autres missions.

Pendant la première partie de la journée de nombreuses batteries ennemies et d'autres objectifs ont été contre-battus par nos canons avec l'aide de l'observation aérienne. Plus tard une forte pluie a rendu le vol impossible.

Depuis chaque fois que le temps l'a permis nous avons vigoureusement bombardé l'arrière front; 15 tonnes de bombes ont été lancées par nos appareils.

L'ennemi n'a pas donné à nos avions de fréquentes occasions de combattre. Néanmoins deux appareils ennemis ont été abattus; 3 des autres ne sont pas retournés.

En plus de l'aéroplane ennemi, dont la destruction a été signalée le 23, il est maintenant établi qu'un second aéroplane a été descendu ce jour là.

26 juin, après midi.

La nuit dernière, au cours de raids et de combats de patrouilles aux environs de **Sally-le-Hec** et à l'ouest de **Merville**, nous avons fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse.
L'artillerie ennemie, s'est montrée active aux environs de **Ville-sur-Ancres, de Gommecourt** et de **Baillicourt** et dans le secteur de **Mauchezouche**.

Sur le Front

(Franco-Britannique)

LA SITUATION

DES COUPS DE MAIN !!

Paris, 26 juin.

Les communiqués signalent que nous repoussons des coups de main ennemis, faisant quelques prisonniers — et que la lutte d'artillerie continue.

Le communiqué allemand, de la nuit, porte qu'il n'y a rien à signaler sur tout le front.

Sur le front britannique, raids et patrouilles ramassent quelques prisonniers.

Une brillante opération de détail a été exécutée dans les secteurs occupés par les Américains.

L'aviation elle-même, sans doute à cause du temps, n'a pas l'activité des jours précédents.

Nous sommes dans une période d'attente et de préparation. Gare au réveil !

NOUVELLE ATTAQUE

ALLEMANDE

Les Allemands vont certainement déclencher, un de ces jours, une nouvelle offensive, et très probablement dans les régions où les opérations des 27 mai et 9 juin leur ont permis d'occuper des positions avancées pour continuer l'attaque sur le front sud, à laquelle ils reviendront toujours, car tout le plan d'Hindenburg vise Paris.

On parle encore d'opérations possibles dans le secteur d'Arras; on signale, dit-on, une grande activité en Belgique, à l'arrière du front en-

20.000 Autrichiens NOYÉS DANS LA PIAVE

Les journaux de Milan annoncent que les combats, qui se livrent actuellement sur la Piave, ne peuvent manquer d'avoir des conséquences très importantes.

On donne comme certain que la fuite des troupes autrichiennes a été si désordonnée, que plus de 20.000 hommes se seraient noyés dans la Piave.

Le NOUVEAU PRÉFET DE LA CORSE

Nous avons annoncé samedi 22 juin, que M. Dupon-Teil, directeur de l'administration départementale et communal au ministère de l'Intérieur, avait été nommé préfet de la Corse.

Nous retrouvons la même information dans les journaux de Paris et de Province portant la même date.

Il semble donc que le mouvement a été modifié au dernier moment, car un autre mouvement a paru aujourd'hui.

Le décret de ce jour est ainsi conçu :

M. Gaston Ariant, préfet de l'Avignon, est nommé préfet de la Corse, en remplacement de M. Henry, appelé à d'autres fonctions.
M. Saint, préfet de la Haute-Garonne, est nommé préfet des Bouches-du-Rhône, en remplacement de M. Marty, appelé à la direction du personnel et du matériel au ministère de l'Intérieur.

En RUSSIE

LE SOULÈVEMENT DES COSAQUES

Paris, 26 juin.
Le soulèvement des Cosaques de la région de Don contre les Bolcheviki gagne tous les jours du terrain.

ASSASSINAT de Nicolas II

Paris, 26 juin.
Les journaux du soir annoncent l'assassinat de Nicolas II par les Gardes-Rouges.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Paris, 26 juin.
Quant à l'offensive autrichienne sur le front italien, il n'y a pas téméraire de dire que lorsqu'une telle opération ne réussit pas les tout premiers jours, elle est vouée à l'échec et à la débâcle.

Fournitures Industrielles

Joint élastique « Triomphe » pour vapeur à haute et basse pression, résistant aux acides, dissolutions chimiques, eau de mer, etc.
Nallès de transmission, graisse constriction, outillage, aminoir, GOURNOIRS cuir, etc., etc., pour moteurs, automobiles, machines à vapeur, machines agricoles, etc.
STAATH-SUSINI, Dépositaire, 31, rue de l'Opéra, BASTIA

Courrier de Paris

(De notre Correspondant spécial)
Paris vu de loin. — La capitale en tenue de guerre. — Le père Clem et Rintintin. — Dubail et Guillaumat. — La bataille pour Paris. — La guerre de mouvement et la réorganisation du haut commandement.

Il y a dans nos provinces, parait-il, de braves gens qui, de très bonne foi, s'imaginent un Paris terrorisé non seulement par les obus des Berthas et les torpilles des Gothaer mais encore par la pensée de la bataille qui se déroule de Montdidier à Chateau-Thierry. Pour avoir vu quelques Parisiens qui, devant la date normale des villégiatures, sont venus mettre à l'abri leurs lenettes et leurs enfants, ils se représentent volontiers Paris presque désert et ses rares habitants, agités, nerveux, presque tremblants.

Sans faire de phrases, en laissant de côté toute préoccupation d'ordre littéraire, je voudrais dire aux lecteurs de ces notes sans prétention combien est faux pareil tableau. Non, Paris n'est ni tremblant, ni même nerveux. Il semble, au contraire, que l'approche du péril lui ait rendu tout son calme et toute sa confiance dans l'issue de la lutte grandiose dont il est l'un des objectifs, Paris a pris la tenue de guerre, mais la vie économique n'y change pas pour cela. Le boulevard a toujours son flot de promeneurs où les uniformes des permissionnaires de toutes les armées alliées mettent leur note bigarrée. Les théâtres et les cinémas jouent comme il y a quelques mois, et s'ils ne font pas toujours salle comble, il n'en faut pas accuser que la saison. Des expositions de peinture accueillent les visiteurs, et le bon critique d'art, Pascal Fortinay, remarque justement qu'on en prépare au moins deux autres : une Exposition de Livre et un Salon d'automne. Ces projets ne sont pas précisément de ceux sur lesquels on fixerait son esprit un peuple qui serait hanté par la peur et redouterait d'être écrasé demain.

Il y a quatre ans, ce n'est pas spécialement la bataille de l'Ourcq qui a libéré Paris de la menace allemande : c'est l'ensemble des opérations qui, sur la Marne, ont décidé du sort de la France. Aujourd'hui, ce est de l'issue de toute la bataille engagée depuis le 21 mars sur le front occidental que dépend le salut de Paris.

Cette bataille a consacré la faillite du dogme tant de fois proclamé de l'invincibilité des tranchées. La guerre de positions a fait place à la guerre de mouvement. Sur le front devenu instable, propre à toutes les aventures, exposé à toutes les manœuvres, toutes les initiatives sont possibles. On va voir désormais ce que peut l'action résolue de chefs énergiques, pleins d'activité et de mordant.

Et, à ce propos, l'un de nos

critiques militaires, les mieux informés et les plus écoutés, le lieutenant-colonel Fabry, note qu'on parle à mots couverts mais très précis d'une réorganisation de notre haut commandement. Comme il l'observe très justement, il sera peut-être bon de changer les hommes; cela ne servira pourtant à rien si l'on ne modifie pas profondément les méthodes d'instruction de la troupe et des états-majors. L'avenir nous apprendra si nous savons préparer l'instrument de bataille qui nous permettra de faire demain ce que nous avons vu faire hier à l'armée allemande. Nous connaissons même de meilleures conditions, car nos ennemis, lorsqu'ils auront perdu la supériorité du nombre, ils ne la retrouveront plus.

Brevet Élémentaire

Centre de Bastia
L'examen aura lieu lundi, 6 juillet, à 7 h. 1/4 à l'École du Bd de Carde. 1er étage.
Les aspirants devront se munir de papier pour brouillon.
L'Inspecteur primaire, GARRIGUE.

Petite Gazette

Mouvement préfectoral
M. Sottani, ancien conseiller de préfecture qui a été nommé conseiller de préfecture de la Corse.
Hôpital Militaire
En raison du fait qui vient de frapper le service de santé en Corse, par suite du décès du médecin-major Fouret, médecin-chef de la place de Corte, le commandant de la place de Corte, le commandant de la place de Bastia, M. L. Casati, a été nommé à son poste.
Tribunal de simple police
Dans son audience du 25 juin, le Tribunal de simple police a condamné Mme Montagnoli Catherine-Hélène à 11 francs d'amende pour vente de lait au-dessus de la taxe.

AVIS AUX SUBSTITUES

Un certain nombre de substitues sous ont demandé s'ils peuvent ne pas rejoindre leur corps à l'expiration de leur service alors qu'ils attendent de l'autorité compétente une prolongation qu'ils ont sollicitée.

La réponse que nous pouvons leur donner est des plus formelles. Elle est prévue par les lois.

Le substitue dont le service est achevé doit rejoindre son corps sans délai, sans peine d'être arrêté et d'exécuter les peines dues à la défection ou tout au moins un emprisonnement de deux mois à cinq ans de prison.

Dès le moment que son service est terminé, un homme se ramène d'ailleurs sans plus trouver aucun travail. L'employeur qui le garderait à son service s'exposerait non seulement à se voir retirer ses subventions, mais encore à être traduit lui-même devant un Conseil de guerre. Il serait, en effet, présumé que son contrat de travail, en ce qui concerne l'emploi, est un contrat de guerre et que son refus de rejoindre son corps est un acte de désertion.

Des télégrammes de l'Éure nous ont appris une bien triste nouvelle, la mort du commandant Peneolath, officier d'administration principal au bureau de Bastia, le 20 juin. Il est, à divers reprises, monté sa gloriole pour ses nombreux pa-

Centre de Bastia
L'examen aura lieu lundi, 6 juillet, à 7 h. 1/4 à l'École du Bd de Carde. 1er étage.
Les aspirants devront se munir de papier pour brouillon.
L'Inspecteur primaire, GARRIGUE.

Mouvement préfectoral
M. Sottani, ancien conseiller de préfecture qui a été nommé conseiller de préfecture de la Corse.
Hôpital Militaire
En raison du fait qui vient de frapper le service de santé en Corse, par suite du décès du médecin-major Fouret, médecin-chef de la place de Corte, le commandant de la place de Corte, le commandant de la place de Bastia, M. L. Casati, a été nommé à son poste.

AVIS AUX SUBSTITUES
Un certain nombre de substitues sous ont demandé s'ils peuvent ne pas rejoindre leur corps à l'expiration de leur service alors qu'ils attendent de l'autorité compétente une prolongation qu'ils ont sollicitée.

ÉTAT CIVIL
MARIAGES
Gatlinchi Louis, ancien colonel, et Leperelli Marie-Gabrielle, italienne.
NAISSANCES
Martelli Ange-François.
L'ÉVÉNEMENT
L'ÉVÉNEMENT
L'ÉVÉNEMENT

LIBRAIRIE
Grand journal quotidien
Net — Simple — Bien écrit
1, rue de la République — PARIS

ÉTAT CIVIL
NAISSANCES
Tassi Ephémie.
DÉCÈS
Orsani Marie-François, né le 20 août, de Casale.
Stefani Marie-Jeanne, née le 21 août, de Casale.

Extrait des minutes existant au Greffe du Tribunal de simple police de Bastia
Par jugement en date du 12 juin 1915, le nommé Alberti Joseph-Marie, 56 ans, bouvier, demeurant à Bastia, Cours Favale, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement et à cinq francs d'amende, cinq jours de prison et à l'insertion dudit jugement, pour avoir, le 25 mai 1915, à Bastia, contrefait l'arrêté municipal du 7 décembre 1914, en vendant de la viande de boeuf, à 3 francs la livre.

Le Commissaire Central de Police Officier du Ministère public, RAVIN.

AVIS DE MESSE
Le Comité de la Croix Rouge de Bastia fera célébrer, en l'église paroissiale Saint-Jean, le vendredi, 25 courant, à 10 heures, une messe pour le repos de l'âme de...

Mlle Angèle Stefanini
Ancienne secrétaire de la Croix Rouge italienne à C. O. A., 31, boulevard de la Liberté à l'Hotel militaire d'Aries, des suites d'une maladie contractée un front.

Les Infirmières et les Auxiliaires de la Société S. B. M. sont instamment priés de s'y rendre.

OBJETS D'ART
chez MM. DAMIANI
39, Boulevard Paoli
Actuellement riche exposition de Crises Artistiques de Nancy.

LIQUEUR
CEDRATINE
L.N. MATTEI
BASTIA-CORSE
HYGIÉNIQUE EXQUISSE DIGESTIVE
Imp. Ollagnier.
Le Strand, L'Express HARMONY

Brevet Élémentaire
Centre de Bastia
L'examen aura lieu lundi, 6 juillet, à 7 h. 1/4 à l'École du Bd de Carde. 1er étage.
Les aspirants devront se munir de papier pour brouillon.
L'Inspecteur primaire, GARRIGUE.

Petite Gazette
Mouvement préfectoral
M. Sottani, ancien conseiller de préfecture qui a été nommé conseiller de préfecture de la Corse.
Hôpital Militaire
En raison du fait qui vient de frapper le service de santé en Corse, par suite du décès du médecin-major Fouret, médecin-chef de la place de Corte, le commandant de la place de Corte, le commandant de la place de Bastia, M. L. Casati, a été nommé à son poste.

AVIS AUX SUBSTITUES
Un certain nombre de substitues sous ont demandé s'ils peuvent ne pas rejoindre leur corps à l'expiration de leur service alors qu'ils attendent de l'autorité compétente une prolongation qu'ils ont sollicitée.

ÉTAT CIVIL
MARIAGES
Gatlinchi Louis, ancien colonel, et Leperelli Marie-Gabrielle, italienne.
NAISSANCES
Martelli Ange-François.
L'ÉVÉNEMENT
L'ÉVÉNEMENT
L'ÉVÉNEMENT

LIBRAIRIE
Grand journal quotidien
Net — Simple — Bien écrit
1, rue de la République — PARIS

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN Téléphone 2
 10 CENTIMES — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 10 CENTIMES
 Rédaction & Administration : 5, Boulevard de la Paix, Bastia
 J.-B. OLLAONIER, Directeur
 Les abonnements sont payés d'avance et en espèces ou par mandat postal.
 Les envois sont en recommandé. Les abonnements sont payés par mandat postal.



ABONNEMENTS	
Corse	12 fr.
Métropole & Colonies	20 fr.
Etranger	25 fr.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1,425e jour de la guerre
 Paris, 27 juin, 7 heures.
 Au nord de Montdidier, nous avons effectué un coup de main : au nord du Parc de Grivesnes, nous avons tué des prisonniers à l'ennemi. Nous lui avons fait des prisonniers.

AVIATION
 Dans la journée du 25 juin, vingt deux avions ennemis ont été abattus ou contrainds à atterrir désarmés. Tous tranchés ont été incendiés. Nous avions de bombardement de nuit et de jour a jeté plus de dix-sept tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation, des bivouacs, des cantonnements et des dépôts de munitions de la zone de bataille. Des explosions et des incendies ont été constatés.

Paris, le 27 juin, 45 heures.
 L'activité de l'ennemi a été assez vive au sud de l'Alsace, dans la région de Cœuvres.
 Dans les Vosges, trois coups de main nous ont valu des prisonniers.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

26 soir.
 Rien à signaler en dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs.

AVIATION

Le 25 juin, l'état de l'atmosphère a rendu difficile le travail des observateurs d'artillerie. Cependant quelques batteries ennemies ont été repérées par nos aviateurs. De nombreuses reconnaissances ont été exécutées et des photographies prises.
 Dix avions ennemis ont été abattus en combats aériels et à chevaliers d'atterrir désarmés. Sept des avions se sont pas retrés. Pendant cette journée et la nuit suivante, 10 tonnes de bombes ont été lancées.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

26 juin, 21 h.
 Au cours de la nuit d'hier, dans la région de Chateau-Thierry, notre infanterie appuya efficacement par notre artillerie, à attaquer les positions ennemies au sud de Geroy et avancé nos lignes. Nous avons eu cours de ces opérations capturé 240 prisonniers dont cinq officiers, dix neuf mitrailleurs. Prisonniers contre vingt quatre ennemis ont été repoussés avec des pertes. Pendant la nuit nos aviateurs ont encore bombardé avec succès la gare et les voies de Couffaines.

Sur le Front Franco-Britannique

LA SITUATION
LUTTE D'ARTILLERIE
 Paris, 27 juin.
 Les dernières nouvelles du front fra-co anglais signalent une lutte d'artillerie assez vive, particulièrement sur le secteur où se trouvent les armées commandées par le prince Rupprecht de Bavière. Ailleurs, rien à signaler.

L'Etat-major ennemi cherche évidemment à dissimuler ses projets, mais il est facile de les lire comme dans un livre, en suivant les événements, en voyant la manœuvre se poursuivre.
 Nous avons paré au danger de la ruse, nous tenons, c'est le programme de l'heure, actuelle, mais ce n'est pas seu-

HAUTE-COUR DE JUSTICE

L'affaire Malvy

Paris, 27 juin.
 Le Sénat est convoqué en Haute Cour de Justice, pour le 16 juillet prochain.
 L'ordre du jour porte : « Affaire Malvy ».

Il est probable que la commission d'instruction de la Cour de justice ne se réunira plus avant la convocation.

Les Raids d'avions ennemis

PARIS
Nouvelle Alerte
 Paris, 27 juin.
 Hier soir, plusieurs groupes d'avions ennemis ont franchi nos lignes, se dirigeant vers Paris.

De violents tirs de barrage les ont obligés à rebrousser chemin. Ils ont cependant lancé quelques bombes qui ont occasionné des dégâts matériels.

L'alerte a été donnée à 23 heures 16 ; elle a pris fin à minuit 35.

Le Parlement Autrichien sera-t-il dissout ?

Zarich, 27 juin.
 Le Fremdenblatt de Vienne publie la courte note suivante : « Le Gouvernement n'est pas parvenu à gagner le Parlement. »

Il ne reste donc au Gouvernement que de dissoudre le Parlement.
 Dans les milieux autrichiens de Suisse, on se refuse cependant à croire que le Gouvernement de Vienne puisse se décider à une mesure si radicale, et dont les conséquences seraient incalculables.

La Défaite de La Piave

L'agitation antimilitariste
 La presse genevoise s'étend longuement sur l'agitation antimilitariste qui vient de se produire en Autriche.

Des secours sont demandés à l'Allemagne
 A Vienne, l'émotion causée par la défaite de la Piave est considérable.

Certains journaux annoncent qu'il aurait été assassiné au moment où il sortait de la petite maison qu'il habitait avec sa famille à Elkornembourg.

En Russie L'ASSASSINAT de Nicolas II

Paris, 27 juin.
 La presse française et étrangère commente diversement l'assassinat de l'ex- tsar de Russie.

Les détails précis sur cet assassinat ne sont pas encore parvenus à Paris.
 Certains journaux annoncent qu'il aurait été assassiné au moment où il sortait de la petite maison qu'il habitait avec sa famille à Elkornembourg.

En Ukraine LA TERREUR

Londres, 27 juin.
 Des télégrammes de Moscou annoncent qu'une terreur épouvantable sévit en Ukraine.

Des scènes de révolte se produisent tous les jours à Kief. Les combats ont lieu dans les rues.

Arrestation du grand-duc Michel

On affirme que les maximalistes ont arrêté le grand-duc Michel.
 AVIS DE MESSE
 Le Comité de la Croix Rouge de Bastia fera célébrer, en l'église paroissiale Saint-Jean, le vendredi 28 courant, à 10 heures, une messe pour le repos de l'âme de
 Mlle Angèle Stefanini
 Ancienne secrétaire de la Croix Rouge Individuele à St. O. R. - 32, Anchinien 10-11 décédée à l'hôpital militaire d'Arles, des suites d'une maladie contractée au front.

Front Italien LA DÉFAITE AUTRICHIENNE

18,000 prisonniers
 Roma, 27 juin.
 L'armée italienne se trouve actuellement très près du front qu'elle occupait le 15 octobre dernier.
 Plus de 18,000 prisonniers autrichiens ont été dirigés dans l'intérieur de l'Italie.

UNE DICTATURE

D'après des informations reçues de Vienne l'on suppose à l'empereur Charles l'intention de créer une dictature, afin d'imposer la solution indiquée par l'empereur Guillaume dans la question polonaise.

Les Autrichiens sont partout arrêtés et réduits à la défensive.

Ils font appel à l'Allemagne craignant un désastre qui entraînerait des complications dangereuses à l'intérieur de la double monarchie. Les armées battues, c'est peut-être la révolution à Vienne, à Budapest, à Prague, dans tous les grands centres. C'est l'ébranlement de l'Empire.

Ortiporio

Ortiporio, ex-tes de Campile, est à 500 mètres environ d'altitude. Il fait partie de cette vaste région, la Campidoria, comprise dans les arrondissements de Bastia et de Corte. Pendant les mois d'octobre et de novembre, les habitants, hommes, femmes et enfants, sont tout entiers pris par la récolte des châtaignes. Par de chômage à cette époque de l'année. On a hâte de rentrer la récolte qui constitue la principale ressource du pays. De l'aube au crépuscule, c'est un va-et-vient continu. A toute heure du jour, on croise des gens précédés d'une bête de somme chargée de châtaignes. Ces châtaignes sont empilées dans un seau ou dans un panier, et sont transportées au village où elles sont séchées, ou dans une grange, ou dans une maison. Pendant le séchage, des volutes de fumée s'élevaient au-dessus de l'agglomération des maisons et forment des nuages qui semblent s'immobiliser en longues traînées pour se perdre ensuite dans l'espace.

Nous joins d'Ortiporio, (2,500 mètres environ), se trouve le couvent historique de Saint-Anthoine, aujourd'hui en ruines, qui, le jour de la fête, sert de pèlerinage aux habitants des communes environnantes. C'est là qu'il est, en 1755, Pascal Paoli fut élu général en chef de l'île.

Ortiporio n'a jamais bénéficié d'aucune réclamation. Le Club Alpiste et le Touring Club passent souvent à l'occasion de leur excursion en ruines, qui, le jour de la fête, sert de pèlerinage aux habitants des communes environnantes.

Ortiporio est un de ces villages pittoresques dont on dit du bien et du mal deux fois par an. En hiver, les frileux, les cachectiques, les souffreteux, les débilités de toutes sortes poussent des cris d'orfèvre, et leurs occupations ou tout autre circonstance les obligent à faire un séjour prolongé dans cette commune.

Par contre, au été c'est le séjour idéal. C'est une station de premier choix. L'eau, l'air, le gazouillis des oiseaux, tout, en un mot, concourt à rendre la vie douce et agréable. L'abondance des châtaignes qui inondent le pays à l'automne, et l'absence de tous autres aspects magiques. Les plantes, nombreuses et variées, exhalent un parfum plus doux que le musqué. Gêles bonnaises agresse repère l'esprit sans qu'elle charnie la vue. Elle est amoureuse, sent propice aux rêveries d'un couple ébrié de la vie.

Les habitants, laborieux et économes, vivent à l'abri du malheur. Il faut dire qu'ils habitent un sol particulièrement privilégié : des vignobles assez étendus, des oliveraies bien entretenues, de vastes champs, quelques jardins bien cultivés sont pour eux des sources de vie et de prospérité.

C'est qu'il arrive à Ortiporio d'être libre cours au plaisir de contrer leurs impressions. L'air est doux et frais, qui s'aventure fait que traverser la commune, leur affabilité des habitants en même temps que leur empressement à donner l'hospitalité aux voyageurs.

Si Ortiporio s'offre au visiteur une certaine curiosité historique, encore plus impressionnante, en revanche, il lui permet de contempler un paysage gai, parsemé de fontaines qui jaillissent et de ruissellements qui cheminent mollement à travers les méandres du terrain, s'épanchant le sol qu'ils traversent et donnent la vie et le mouvement à des moules à eau et à bulles. Voilà une commune qui, sous le rapport topographique, se trouve bien lotie à l'écoute des villages environnants, la sagesse comme rarement des dommages à l'agriculture. Les terres ne peuvent donner de bons rendements que si elles sont bien pourvues d'eau. L'eau réchappe dans la plante les éléments nutritifs solubles dans le sol. C'est ce qui explique la fertilité des terres de cette région.

Ortiporio est renommé pour sa farine de châtaignes, ses légumes, ses vins, le vin primissime surtout, tiré à 12 et 13 degrés. Comme beaucoup de villages corse, ses maisons sont disséminées et forment plusieurs hameaux assez rapprochés les uns des autres. Sans trouver tout le confort des hôtels modernes, les restaurateurs de la localité (si l'on peut appeler ainsi de modestes hameaux où l'on donne à manger), vous donnent des repas frugaux, du jambon séché, des omelettes, du

Ortiporio

Il se sont montrés inquiets d'appréhender qu'un jour prochain ces pièces cessent d'avoir cours. Répondant à ces préoccupations le Ministre des Finances vient de faire savoir qu'en France aucune détermination n'est prise à l'égard des pièces étrangères.

L'affaire Caillaux

On sait que M. Caillaux s'est plaint dans deux lettres que nous avons signalées, des lenteurs apportées à l'instruction ouverte contre lui.
 Le Figaro publie à ce sujet, sous la signature de « Un Renseigné », les indications suivantes, que l'auteur dit être la vérité, et qu'il nous paraît intéressant de reproduire :

« Au début de l'instruction, lors des premières interrogatoires, M. Caillaux proposait de longs et subtils plaidoyers pro domo, que M. Bouchardon se garda bien d'interrompre. Mais il fallut assez aborder les faits. Alors, que se passa-t-il ? »

« Interrogé sur tel ou tel point précis, M. Caillaux répondait qu'il n'avait rien à dire, qu'il ne faisait que le temps de répondre, de consulter ses notes, ses documents. M. Bouchardon, en toute impartialité, laissa à M. Caillaux le temps de la réflexion. »

« Mais les interrogatoires reprirent, se firent plus pressés, plus serrés. A ces pressions, M. Caillaux opposa encore des réponses dilatoires, admettant de nouveaux ajournements de magistrat instructeur. »

« C'est ainsi qu'on ne se pouvait obtenir de M. Caillaux des renseignements sur un carnet... mais le carnet X... qui consistait de ce, des choses extrêmement curieuses. »

« Quant le juge rapporteur l'interrogea sur ce point, M. Caillaux a toujours répondu : Ou ne laisse trois jours à l'interrogatoire repoussé par le même point précis. »

CHAUSSURES HENRY

94, Boulevard Paoli, BASTIA
 GROS — DEMI-GROS — DÉTAIL
COLIS AGRICOLIS

Les Pièces de Napoléon III lauré

Des réfugiés, avant leur départ précipité des pays annexionnés occupés, ont placé en l'honneur des pièces d'or et d'argent. Parmi ces dernières se trouvent des pièces divisionnaires à l'effigie de Napoléon III lauré.

Ortiporio

Paris, le 22 juin 1918.
 Un avis ultérieur fera connaître au public, s'il y a lieu, la date d'approbation de la proposition ci-dessus.

Grandes Vacances en 1918

Par arrêté de M. le Préfet de la Corse, pris sur la proposition de M. le Vice-Recteur, les grandes vacances en 1918 sont fixées ainsi qu'il suit dans les écoles primaires publiques du département.

1° ECOLES ORDINAIRES (hémicentnaires et uncentnaires)
 Sortie : Samedi, 15 juillet, après la classe du soir.
 Retour : Mardi, 1er octobre, à 8 heures du matin.

2° ECOLES DE PLAGE 1re catégorie.
 Sortie : Samedi, 20 juin, après la classe du soir.
 Retour : Lundi, 14 octobre, à 8 heures du matin.

3° ECOLES DE PLAGE 2e catégorie.
 Sortie : Samedi, 13 juillet, après la classe du soir.
 Retour : Lundi, 14 octobre, à 8 heures du matin.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat J.-B. Simonpietri
 Le jeune Jean-Baptiste Simonpietri, soldat au 34e d'infanterie, tombé glorieusement pour la France, avait à peine vingt ans. Il avait déjà pris part à quelques combats et avait montré de la bravoure. Il était fier de servir la Patrie, et était ardent à se voir retirer ses surbrasses, mais encore à être traité lui-même devant un Conseil de guerre. Il aurait, en désespoir, sinon reculé des désertion, ce qui lui eût valu un emprisonnement de deux mois à cinq ans de prison.

Dès le moment que son surbrassé est terminé, un homme se saisit d'ailleurs plus trouver n'aurait travaillé. L'employeur qui le garderait à son service s'exprimerait non seulement à se voir retirer ses surbrasses, mais encore à être traité lui-même devant un Conseil de guerre. Il aurait, en désespoir, sinon reculé des désertion, ce qui lui eût valu un emprisonnement d'un an et une amende de 300 à 3,000 francs.

Petite Gazette

Stations climatiques
 M. de Schœffer, Directeur et délégué nommé membre de la commission permanente des stations hydrométéorologiques et climatologiques.

Ponts-et-Chaussées
 Les ponts et chaussées ont obtenu de 400 points à la première partie des épreuves d'admission de candidats à l'école de construction des ponts et chaussées ouvert en 1914, ont été désignés de la partie orale des épreuves : Veechi Saverio, Peretti Augustin, Lovicci Colomban.

Mouvement administratif
 M. Gecchi, préfet des Hautes-Alpes, est nommé, sur ce demande, préfet de l'Aube.

Emploi
 On demande un garçon de 15 à 16 ans, sachant lire.
 S'adresser pour renseignements au Bureau de Petit Bastiais.

Ortiporio

Paris, le 22 juin 1918.
 Un avis ultérieur fera connaître au public, s'il y a lieu, la date d'approbation de la proposition ci-dessus.

Grandes Vacances en 1918

Par arrêté de M. le Préfet de la Corse, pris sur la proposition de M. le Vice-Recteur, les grandes vacances en 1918 sont fixées ainsi qu'il suit dans les écoles primaires publiques du département.

1° ECOLES ORDINAIRES (hémicentnaires et uncentnaires)
 Sortie : Samedi, 15 juillet, après la classe du soir.
 Retour : Mardi, 1er octobre, à 8 heures du matin.

2° ECOLES DE PLAGE 1re catégorie.
 Sortie : Samedi, 20 juin, après la classe du soir.
 Retour : Lundi, 14 octobre, à 8 heures du matin.

3° ECOLES DE PLAGE 2e catégorie.
 Sortie : Samedi, 13 juillet, après la classe du soir.
 Retour : Lundi, 14 octobre, à 8 heures du matin.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat J.-B. Simonpietri
 Le jeune Jean-Baptiste Simonpietri, soldat au 34e d'infanterie, tombé glorieusement pour la France, avait à peine vingt ans. Il avait déjà pris part à quelques combats et avait montré de la bravoure. Il était fier de servir la Patrie, et était ardent à se voir retirer ses surbrasses, mais encore à être traité lui-même devant un Conseil de guerre. Il aurait, en désespoir, sinon reculé des désertion, ce qui lui eût valu un emprisonnement de deux mois à cinq ans de prison.

Dès le moment que son surbrassé est terminé, un homme se saisit d'ailleurs plus trouver n'aurait travaillé. L'employeur qui le garderait à son service s'exprimerait non seulement à se voir retirer ses surbrasses, mais encore à être traité lui-même devant un Conseil de guerre. Il aurait, en désespoir, sinon reculé des désertion, ce qui lui eût valu un emprisonnement d'un an et une amende de 300 à 3,000 francs.

Petite Gazette

Stations climatiques
 M. de Schœffer, Directeur et délégué nommé membre de la commission permanente des stations hydrométéorologiques et climatologiques.

Ponts-et-Chaussées
 Les ponts et chaussées ont obtenu de 400 points à la première partie des épreuves d'admission de candidats à l'école de construction des ponts et chaussées ouvert en 1914, ont été désignés de la partie orale des épreuves : Veechi Saverio, Peretti Augustin, Lovicci Colomban.

Mouvement administratif
 M. Gecchi, préfet des Hautes-Alpes, est nommé, sur ce demande, préfet de l'Aube.

Emploi
 On demande un garçon de 15 à 16 ans, sachant lire.
 S'adresser pour renseignements au Bureau de Petit Bastiais.

Dans les consuls

M. Oriani, vice-consul, chargé de... M. Lascari, vice-consul à Palma...

Pensions

Abitrendo Bonaventura, chef de brigade des postes, 42 ans de services, 3.101 fr.

On demande

Des bacheliers, du fait et des abonnées pour le journal... S'adresser à M. Falloni...

Permutant

Un service armé de la C. O. A., station-major à Lyon, demande à permuter avec un service armé de la 170e région en Corse.

AVIS DE DÉCÈS

(VESCOVATO) Mme veuve Candide Lucchini, née Minelli...

Mme veuve Candide Lucchini, née Minelli, M. François Micelli et leurs enfants...

Mme et M. Jean Piretti et leurs enfants; Mme et M. Claude Albertini, lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur...

Les familles Simoni, veuve Lucchini, M. Louis Lucchini...

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

OBJETS D'ART

chez MM. DAMIANI 39, Boulevard Paoli

Actuellement riches expositions de Croquis Artistiques de Nancy.

SAVON

de ménage non salinisé 10 kilos à 19 francs.

AU MOULIN DE PROVENCE

Maison MOUQUIN 20, Rue Mazenod, MARSEILLE

Imp. Ollivier.

Le front, Laurent BARRAUD

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.426e jour de la guerre Paris, 28 juin, 7 heures.

Aucune action d'infanterie. Activité de l'artillerie intermittente en différents secteurs de l'Oise et de l'Aisne.

Paris, le 28 juin, 15 heures. Au nord ouest de Meusdidier nous avons réalisé une légère avance sur le Henegat et fait une trentaine de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Pendant la nuit, au cours de combats de patrouilles aux environs de Moyennesville, nous avons infligé des pertes à l'ennemi.

AVIATION

Dans la journée du 26 juin, 7 appareils allemands ont été abattus par nos aviateurs.

Les avions allemands ont été abattus par nos avions de chasse.

ARMÉE D'ORIENT

Vive activité de l'artillerie ennemie dans le secteur de Maynadec.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Quelques groupes ennemis ont tenté des coups de main sur nos positions dans les Vosges.

Communiqué ITALIEN

Les quantités d'armes et de matériel autrichiens restés dans nos mains, ont été énormes.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Quelques groupes ennemis ont tenté des coups de main sur nos positions dans les Vosges.

Sur le Front Franco-Britannique

LA SITUATION

LE CALME CONTINUE

Paris, 28 juin. Le calme continue sur tout le front franco-britannique.

LA DÉMISSION de M. Kuhlmann

Un télégramme de Berlin annonce comme imminente la démission de Von Kuhlmann.

FRONT ITALIEN

LA DÉPÊCHE AUTRICHIENNE

Les nouvelles, qui nous arrivent d'Italie, continuent à être excellentes.

LES RAID D'AVIONS ENNEMIS SUR PARIS

Une dépêche de Berne dit que le maréchal Mackensen aurait quitté la Roumanie pour une destination inconnue.

NOUVELLES ALERTES

Cette nuit, plusieurs vagues d'avions allemands franchirent nos lignes.

LES VICTIMES

Le raid des avions allemands de la nuit dernière a donné comme résultats : 11 tués et 14 blessés.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN 10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

LA CORSE

Ses obligations, ses droits et sa politique

(A suivre) Y. Y. Y.

BLESSURE et BELLE HUMEUR

Je aime beaucoup ces pages sincères, nettement et fermement écrites.

CLASSEMENT DE CHEVAUX ET MULETS

La Commission de classement, d'achat et de réquisition de chevaux, mules et ânes...

LA VAILLANCE de nos MARINS

Un témoignage de satisfaction a été accordé au vapeur Dupuis...

CERTIFICAT D'ÉTUDES

L'examen aura lieu, pour le centre de Bastia, à l'École du Boulevard de Cardo...

LES ENGAGÉS SPÉCIAUX des SUBSTANCES MILITAIRES

M. Giordan, député de Sartène, ayant signalé au Ministre de la Guerre la situation particulière faite aux anciens sous-officiers et caporaux comptables...

COLIS AGRICOLES

La Compagnie de Chémies de la Corse a été autorisée à transporter des colis agricoles...

PHARMACIE

Pharmacie de garde : M. Marand, 101 Paoli.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Paroisse Saint-Jean-Baptiste. - Le dimanche des environs du mois de Septembre...

PHARMACIE

Pharmacie de garde : M. Marand, 101 Paoli.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Paroisse Saint-Jean-Baptiste. - Le dimanche des environs du mois de Septembre...

PHARMACIE

Pharmacie de garde : M. Marand, 101 Paoli.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Paroisse Saint-Jean-Baptiste. - Le dimanche des environs du mois de Septembre...

PHARMACIE

Pharmacie de garde : M. Marand, 101 Paoli.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Paroisse Saint-Jean-Baptiste. - Le dimanche des environs du mois de Septembre...

PHARMACIE

Pharmacie de garde : M. Marand, 101 Paoli.

Le Petit Bastiais

Journal Quotidien

10 CENTIMES - LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Redaction & Administration: 5, Boulevard de Paola, Bastia
J.B. OLLAGNIER, Directeur

ABONNEMENTS
Corse: 1 an 25 fr., 6 mois 15 fr., 3 mois 8 fr.
Métropole: 1 an 35 fr., 6 mois 20 fr., 3 mois 12 fr.

Le Petit Bastiais est en vente chez tous les libraires et marchands de journaux de la Corse.

LA SOCIÉTÉ des NATIONS

AN MILLENS DE FRANCS DES BATAILLES, un million des anglois que nous traversons pour le pays et pour tous les êtres qui nous sont chers, il n'est fait pas moins polaire le prix. Des commissions travaillent, et spécialement celle qui a pour but d'établir l'ordre dans les esprits. On a senti qu'en face du choc germanique, il faut faire un bloc capable également d'action et de résistance; on a voulu également dans les milieux où nous prouver au grand air américain que l'idée venant de lui était acueillie en France avec une respectueuse déférence.

UNE CONFÉRENCE à BASTIA

Notre compatriote M. P. O. Poli, président de l'Union Générale des Corsais et des amis de la Corse, a été élu à Paris, au mois de mai, membre du Comité de la Conférence des Nations. Il a été nommé par le Comité de la Conférence des Nations, au sein duquel il a été nommé par le Comité de la Conférence des Nations, au sein duquel il a été nommé par le Comité de la Conférence des Nations.

Brevet Élémentaire Aspirants Centre de Bastia

L'examen aura lieu le dimanche 7 juillet, à 7 h. 1/2, à l'École du Bd de Cardo. Les aspirants devront se munir de papier pour brouillon.

Mairie de Bastia LA PROPRIÉTÉ des rues et places

En prévision des fortes chaleurs de l'été et pour éviter des épidémies, le plus grand propreté dans les rues et places de la Ville d'été.

Nouvelles maritimes

M. le commandant de 1re classe Brice, de port de Toulon, est désigné pour exercer les fonctions de commandant de l'unité à Ajaccio.

Démontisation

Jeudi 27 juin 1918 inclus, les pièces d'argent de 0.50, 0.50, 1 fr. et 2 fr.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqués Français

1.427e jour de la guerre

Paris, 29 juin, 7 heures.

AN SUJ DE L'AISE, nous avons attaqué ce matin depuis le sud d'Ambrémey jusqu'à l'est de Montgobert, dans le but d'enlever à l'ennemi les places d'armes qu'il avait amassées dans cette région.

AVIATION

Le 26 et 27 juin, 19 avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat et 4 ballons captifs ont été incendiés par nos équipages de chasse.

ARMÉE D'ORIENT

Activité d'artillerie soutenue de part et d'autre dans la région de Dolmar et à l'est de Vardar, normale dans la région de Monastir et dans celle de Ica.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

Les troupes anglaises ont réussi une opération de détail sur un front d'environ trois milles et demi à l'est de la Forêt de Nieppe.

AVIATION

Le 27 courant nos appareils de reconnaissance, de réglage et de photographies, ainsi que nos ballons d'observation, ont pu travailler toute la journée.

OBJETS D'ART

chez MM. DAMIANI 39, Boulevard Paoli

SAVON

de ménage non salé 1 fr. 70 le kilo. Postal 10 kilos: 19 francs.

AU MODÈLE DE PROVENCE

Maison MOUREN 20, Rue Mazaron, NICE

Le Service Automobile DE GHISONACCIA à SARTENE

Nous recevons de M. Giordan, député de Sartene, le télégramme suivant que nous nous empressons de publier:

LES COMMUNIQUÉS

Les communiqués allemands annoncent qu'au nord de la Lys et au sud de l'Aisne de très violents combats sont engagés pour repousser les attaques ennemies.

LA DÉRROUTE autrichienne

20.000 PRISONNIERS Un butin monstrueux

KERENSKY à Paris

Les journaux annoncent que Kerensky arrivera ce soir à Paris, venant de Londres.

Le Service Automobile DE GHISONACCIA à SARTENE

Nous recevons de M. Giordan, député de Sartene, le télégramme suivant que nous nous empressons de publier:

LES COMMUNIQUÉS

Les communiqués allemands annoncent qu'au nord de la Lys et au sud de l'Aisne de très violents combats sont engagés pour repousser les attaques ennemies.

LA DÉRROUTE autrichienne

20.000 PRISONNIERS Un butin monstrueux

KERENSKY à Paris

Les journaux annoncent que Kerensky arrivera ce soir à Paris, venant de Londres.

Sur le Front Franco-Britannique

LA SITUATION Dans quelques jours, il y aura du nouveau

Le Service Automobile DE GHISONACCIA à SARTENE

Nous recevons de M. Giordan, député de Sartene, le télégramme suivant que nous nous empressons de publier:

LES COMMUNIQUÉS

Les communiqués allemands annoncent qu'au nord de la Lys et au sud de l'Aisne de très violents combats sont engagés pour repousser les attaques ennemies.

LA DÉRROUTE autrichienne

20.000 PRISONNIERS Un butin monstrueux

KERENSKY à Paris

Les journaux annoncent que Kerensky arrivera ce soir à Paris, venant de Londres.

Sur le Front Franco-Britannique

LA SITUATION Dans quelques jours, il y aura du nouveau

Le Service Automobile DE GHISONACCIA à SARTENE

Nous recevons de M. Giordan, député de Sartene, le télégramme suivant que nous nous empressons de publier:

LES COMMUNIQUÉS

Les communiqués allemands annoncent qu'au nord de la Lys et au sud de l'Aisne de très violents combats sont engagés pour repousser les attaques ennemies.

LA DÉRROUTE autrichienne

20.000 PRISONNIERS Un butin monstrueux

KERENSKY à Paris

Les journaux annoncent que Kerensky arrivera ce soir à Paris, venant de Londres.

Le Petit Bastiais est en vente chez tous les libraires et marchands de journaux de la Corse.